

DELORME & COLLIN DU BOCAGE



IMPORTANTES SOUVENIRS ROYAUX
PROVENANT DES DESCENDANTS DE LA FAMILLE D'ORLÉANS
ET D'AUTRES MAISONS ROYALES ET ARISTOCRATIQUES

DROUOT
2 DÉCEMBRE 2013



LUNDI 2 DÉCEMBRE 2013
DROUOT RICHELIEU
SALLE 7 À 14 H

IMPORTANTES SOUVENIRS ROYAUX
PROVENANT DES DESCENDANTS DE LA FAMILLE D'ORLÉANS
ET D'AUTRES MAISONS ROYALES ET ARISTOCRATIQUES

Expositions publiques :
le samedi 30 novembre de 11h à 18h
le lundi 2 décembre de 11h à 12h

Catalogue réalisé en collaboration avec Jean-Marie TISSANDIÉ

Drouot LIVE

Tél. : 01 58 18 39 05
www.collindubocage.com

DEORME
COLLIN
DU
BOCAGE
■ 17, rue de Provence 75009 Paris

Expert :

Monsieur Xavier DUFESTEL

xavierdufestel@estimart.fr

Tél. : +33 6 62 23 96 50

Les lots 91,93,121,122,143,153,154,155,156 et 193 sont présentés
en collaboration avec Vendôme Expertise (01 42 46 80 86)

Les lots 4, 6, 7, du 9 au 91, du 93 au 96, 100, 101, du 113 au 118, du 120 au 124, du 126 au 137,
du 139 au 141, 143, 145, 146, du 149 au 156 sont en importation temporaire.
Des frais supplémentaires peuvent s'appliquer.

SOUVENIRS ROYAUX

PROVENANT DES COLLECTIONS DE

LOUIS-PHILIPPE I^{er} ROI DES FRANÇAIS

STANISLAS II AUGUSTE ROI DE POLOGNE

DES ROIS DES DEUX-SICILES

DU PRINCE HALIM PASHA D'EGYPTE

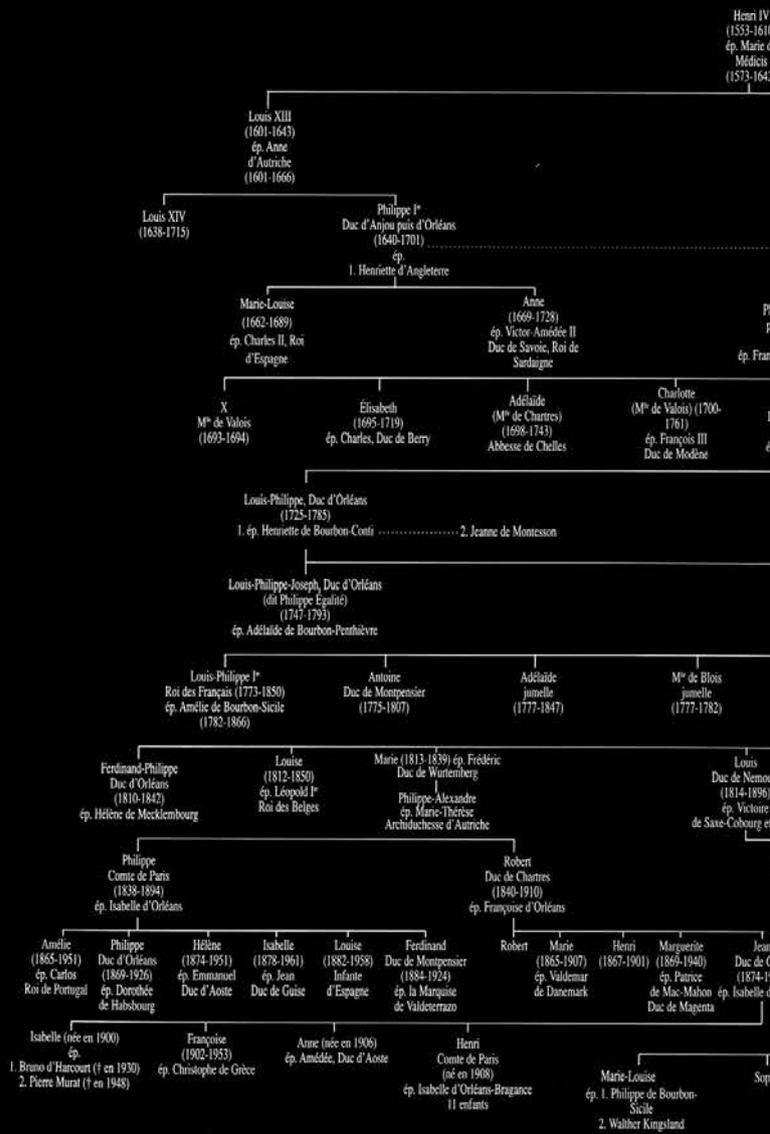
ET DE LEURS DESCENDANTS

PORTRAITS DES GALERIES HISTORIQUES DU CHÂTEAU D'EU
ORFÈVRERIE ODIOT ET CHRISTOFLE DE LA TABLE DU DERNIER ROI DES FRANÇAIS
LINGE DE TABLE DES FAMILLES ROYALES DE FRANCE ET DE BELGIQUE
SOUVENIRS DE LA REINE MARIE-AMÉLIE
DE MADAME ADÉLAÏDE ET DU CHÂTEAU DE RANDAN
DU DUC DE NEMOURS ET DU COMTE DE PARIS
SOUVENIRS DE LA REINE VICTORIA ET DE LA DUCHESSE DE NEMOURS
AQUARELLES DU DUC D'ALENÇON EN EXTRÊME-ORIENT
BIJOUX DE LA DUCHESSE DE VENDÔME ET DE LA PRINCESSE MARIE-LOUISE D'ORLÉANS

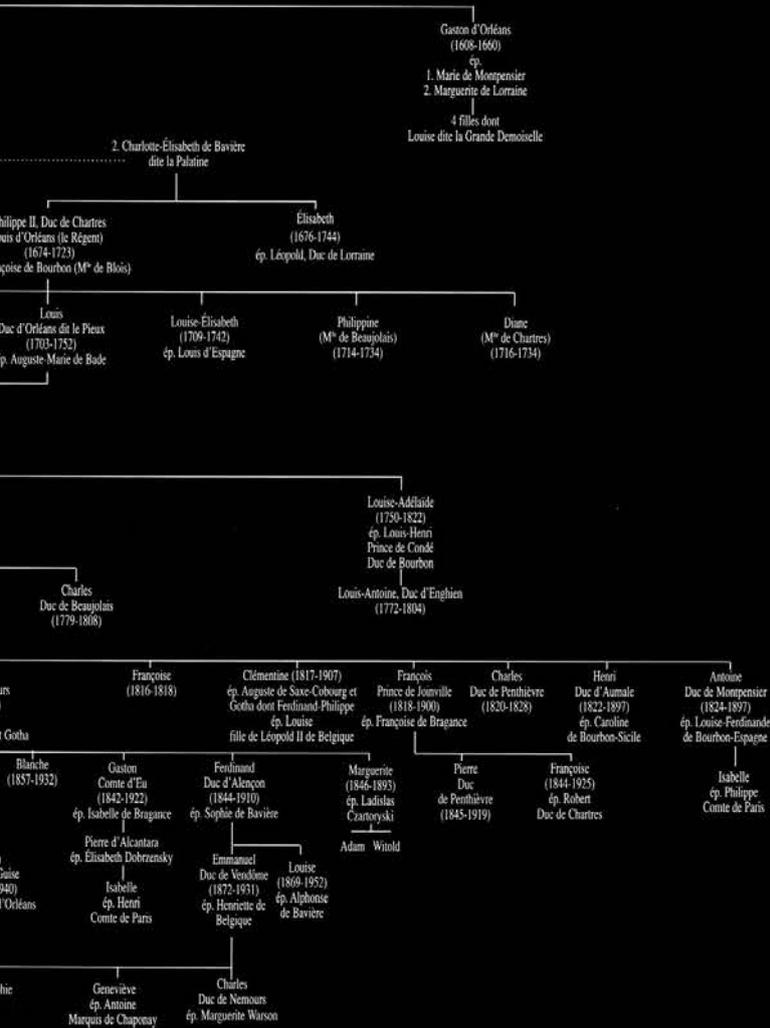
IMPORTANT TABLEAU DES COLLECTIONS DU PALAIS POD BLACHA À VARSOVIE
MINIATURES ET ALBUMS DE LA FAMILLE ROYALE DES DEUX-SICILES
SOUVENIRS ROYAUX DE LA COUR DU CAIRE

SOUVENIRS HISTORIQUES - ROYAUTE - EMPIRE - DECORATIONS - ARCHIVES

GÉNÉALOGIE SIMPLIFIÉE D



DE LA MAISON D'ORLÉANS





La Princesse Marie-Louise d'Orléans (1896-1973)



Préface de Son Altesse Royale le Prince Gregory de Bourbon-Siciles

Je voudrais partager avec vous certains de mes souvenirs personnels de cette époque bénie que j'avais le privilège de passer avec ma Grand-maman, la princesse Marie-Louise d'Orléans, une personne que j'ai affectueusement chérie.

Alors que je n'étais qu'un jeune garçon, dès l'âge de onze ans, j'eus la chance de persuader mes parents de me laisser voyager seul à New-York pour passer mes vacances scolaires avec ma Grand-mère. Au cours des années suivantes, je devais renouveler ce séjour à trois ou quatre reprises en restant soit dans son appartement de New-York, soit dans sa résidence de Miami Beach.

Durant ces visites, nous voyagions à travers l'Amérique ou nous volions vers Vancouver au Canada, mais aussi vers des destinations plus exotiques telles que les îles Bermudes, rendant visite à ses proches amis ou pour de simples vacances. Celles-ci n'étaient certes pas très éducatives mais constituaient tout de même des moments éclatants et à fortiori pour le jeune homme encore impressionnable que j'étais.

Certains de mes plus vifs souvenirs du cadre de vie de ma Grand-mère sont associés à la fois à son appartement de New-York et à sa résidence de Miami Beach. Les salons étaient couverts de nombreux tableaux, d'œuvres d'art et de photographies de personnages et de lieux qui étaient pour moi une source de grand intérêt car ils évoquaient l'Histoire de France, celle de ma famille, les Bourbon-Orléans. Une série d'aquarelles représentant l'Extrême-Orient et la grande muraille de Chine ornaient une embrasure. Ces peintures évoquaient un passé révolu et je me demandais qui de notre famille pouvait bien avoir voyagé là-bas. En observant la prise du Fort de Sanditan, je m'interrogeais sur l'identité du personnage dirigeant ses hommes alors que son commandant venait d'être tué.

Dans la chambre à coucher de ma Grand-mère et dans son boudoir se trouvait la peinture d'un jeune enfant avec un chien noir et sur le mur se dressait un portrait au pastel d'un monsieur âgé à la barbe grisonnante. Je n'avais alors aucune idée de qui pouvaient être ces personnes mais je savais qu'ils avaient une grande signification pour ma Grand-mère. Je sus bien plus tard que ces deux portraits étaient ceux d'un petit-fils du roi Louis-Philippe, le duc d'Alençon, le Grand-père de ma Grand-maman.

L'aquarelle peinte par la reine Victoria, le portrait à l'huile de la duchesse de Nemours, la peinture exquise des roses et du papillon par Madame Adélaïde : toutes ces peintures et d'autres encore étaient offertes à mon admiration. S'il existe, parmi celles-ci, une œuvre qui se démarque et me rappelle cette époque, où tant d'amour et d'affection m'ont été donnés par ma Grand-maman, ce sont certainement les roses et le papillon de Madame Adélaïde. Ma Grand-mère avait une connaissance très pointue des noms latins de presque toutes les fleurs, et des arbustes, et plus particulièrement des roses qui étaient sa fleur favorite.

Si à la faveur d'un après-midi à prendre le thé et à converser, je l'avais interrogée au sujet des peintures, des œuvres d'art et des photographies qui étaient disposées à travers tout l'appartement, j'aurais sans nul doute obtenu une réponse à chacune de mes questions.

Au cours des années qui ont suivi, ma Grand-mère a pris soin d'annoter les noms et les lieux au dos des peintures et des photographies, ce dont je lui suis éternellement reconnaissant.

Vivant à New-York et son appartement ayant été cambriolé à plusieurs reprises, ma Grand-mère se résolut à porter des bijoux de moindre valeur lors de ses sorties et à déposer le reste des trésors familiaux au coffre de la banque. Elle conservait en outre les bijoux qui lui tenaient le plus à cœur avec elle, les dissimulant dans un tiroir secret du bureau de sa chambre à coucher, à l'image de son collier de perles fines.

Passer les vacances de Noël à New-York était une merveilleuse aventure. Je conserve un souvenir ému des sons et des images qui continuent à me suivre où que j'aille. Le repas de Noël avec la traditionnelle dinde était un événement à ne pas manquer. Couverts, orfèvrerie et porcelaines de Sèvres du roi Louis-Philippe recouvraient alors une table au spectacle impressionnant. Ma Grand-mère y tenait particulièrement, pensant que tout ceci était fait pour être utilisé, comme au temps du roi des Français, et non pas pour être livré à l'oubli dans des coffres.

Au moment de conclure cette évocation de souvenirs heureux, je tiens à exprimer tous mes remerciements à Maître Olivier Collin du Bocage pour avoir organisé cette vente dans les meilleures conditions et à Xavier Dufestel, ma plus sincère gratitude pour le dévouement et le professionnalisme sans faille dont ce dernier a fait preuve envers mon épouse et moi-même. Sans son engagement, son professionnalisme et ses recherches extrêmement approfondies qui font de lui un éminent spécialiste des collections des Orléans, cette vente aux enchères n'aurait pas été possible. Expert et historien d'art des familles royales, Xavier Dufestel nous a beaucoup appris au cours de ces derniers mois par de nombreuses découvertes inédites - et est-il nécessaire de le préciser - impressionné par l'érudition de ses connaissances. Aussi était-il naturel que l'évaluation et l'expertise de cet ensemble de souvenirs royaux soient confiées à Xavier Dufestel, avant de rejoindre la France.

Avec mes sincères remerciements,

Prince Gregory de Bourbon



1. France, 1ère moitié du XIXe siècle
d'après Ottavio Van Veen (1557-1626)
PORTRAIT DE CHARLES D'ALBERT DUC DE LUYNES
 en buste tourné de trois quarts vers la droite en habit noir à fraise blanche.

Huile sur toile
 Ht. 46 cm ; L. 35,5 cm
 Cadre en bois doré
 Inscription manuscrite au dos du cadre : « [...] portrait peint par Ottavio van Veen ou Otto à Bruxelles [...], peintre hollandais, dans l'atelier duquel travailla Rubens pendant quelques temps. »

Version inédite d'un portrait du premier duc de Luynes d'après un original exécuté à Bruxelles au début du XVIIe siècle par le célèbre peintre hollandais Ottavio van Veen (1557-1626) et aujourd'hui disparu.

1 500 / 2 000 €

Charles d'Albert (1578-1621), marquis d'Albert, premier duc de Luynes, homme d'état français, pair de France et connétable de France. Il est la fondateur de l'illustre maison des ducs de Luynes, d'abord page du roi Henri IV, grâce à sa passion commune avec le roi Louis XIII pour la chasse il devint le conseiller favori du souverain, conseiller d'Etat, gentilhomme de la chambre ordinaire du roi, gouverneur d'Amboise, capitaine des Tuileries, il occupa la haute charge de grand fauconnier de France. Après l'assassinat du favori de Marie de Médicis, Concino Concini, survenu en 1617, Luynes reçut une partie des biens de ce dernier et fut fait duc, pair et connétable de France par le roi Louis XIII. Son ascension fit beaucoup parler de lui en son temps et bien après, à un tel point qu'il paraît aujourd'hui difficile de faire la part des choses entre la vérité et les médisances envieuses de ses contemporains, tant la malveillance semble lui avoir beaucoup plus prêté qu'il n'en fut, confirmant peut être en cela les propos tenus un siècle plus tard par l'auteur des Voyages de Gulliver, Jonathan Swift : « Quand un vrai génie apparaît en ce bas monde, on peut le reconnaître à ce signe que les imbéciles sont tous ligués contre lui. »



Profil de Charles d'Albert (1578-1621), duc de Luynes.



2. Hyacinthe RIGAUD (1659-1743) et son atelier

PORTRAIT DE MICHEL-ROBERT LE PELETIER DES FORTS CONTROLEUR GENERAL DES FINANCES DU ROI LOUIS XV

circa 1727

figuré assis dans un fauteuil, le visage tourné de trois quarts vers la droite, tenant une lettre sur laquelle subsistent les traces d'inscription «au Roy», montrant qu'il tenait ses décisions directement du roi.

Huile sur toile.

Ht. 148 cm ; L. 114 cm

Cadre en bois doré à décor de guirlandes de fleurs dans les angles

Inscription de fausse identité rapportée au XIXe siècle, en bas à droite sur la toile

C'est en 1727 que Michel-Robert Le Peletier des Forts (1675-1740), comte de Saint-Fargeau, sollicite le célèbre portraitiste, Hyacinthe Rigaud, pour un portrait de grand format toujours conservé dans la descendance du modèle, «entièrement original», daté et signé, comme le confirme les archives familiales.

La version que nous présentons aujourd'hui témoigne du succès d'une part de ce portrait, qui plut visiblement au commanditaire et à son entourage pour que plusieurs versions aient été commandées à Rigaud, d'autre part de la quintessence de l'art du portrait au XVIIIe siècle en tant qu'œuvre de création.

Le Peletier des Forts est figuré en tant que contrôleur général des finances, fonction à laquelle il fut nommé en 1726 et que commémore le présent portrait.

L'intendant est représenté dans un décor aux éléments récurrents utilisés par Hyacinthe Rigaud dans les années 1720-1730 : un fauteuil à accoudoirs ornés d'acanthes que l'on retrouve dans certains portraits emblématiques du maître, à savoir : celui de Samuel Bernard (Versailles, musée National du château), d'Antoine Pâris (Londres, National Gallery), du cardinal de Saint-Albon (Los Angeles, Getty museum) mais aussi de Philibert Orry (Versailles, musée national du château). On retrouve également l'encrier, avec ou sans la sonnette, sur plusieurs portraits de Rigaud, à savoir : celui de Vintimille du Luc, archevêque de Paris (Rochester, memorial art Galery) et du cardinal Fleury (Londres, Goodwood House).

Comme d'ordinaire dans le cas d'un portrait dont l'artiste doit exécuter plusieurs versions sur commandes, ce dernier peint entièrement le premier portrait original puis, pour les versions suivantes, il pose les traits essentiels du portrait, ses apprentis, spécialistes aguerris à la manière du maître, poursuivent le travail jusqu'à ce que le maître reprenne la main et ajoute les dernières retouches au visage, traité avec une finesse et une rigueur qui en font l'élément fort du tableau, tant il capte l'œil du spectateur. Enfin l'artiste porte ses dernières retouches sur les drapés (rideau et vêture) dont la fidélité d'exécution montre que le maître a œuvré aux finitions de ce portrait, comme pour maintenir le haut degré d'exécution d'une œuvre sortant de son atelier.

8 000 / 12 000 €

Nous remercions Monsieur Stéphane Perreau, spécialiste de Hyacinthe Rigaud (1659-1743), auteur d'une monographie et du Catalogue concis de l'œuvre de Hyacinthe Rigaud (publication mai 2013) pour sa participation dans l'étude de ce tableau.

Résidence préférée du dernier roi des Français, Louis-Philippe Ier, la collection du château d'Eu fut une des plus importantes galeries de portraits historiques conservée en France, dont les origines remontent au XVII^e siècle, à la Grande Mademoiselle duchesse Montpensier, cousine du roi Louis XIV. Tout au long du XX^e siècle, cette collection de portraits historiques fut dispersée au gré des vicissitudes financières des héritiers de la famille d'Orléans dits « de la branche Nemours-Vendôme ». Nous présentons aujourd'hui deux portraits issus de cette collection royale, qui servit de référence au roi Louis-Philippe pour le musée de l'Histoire de France qu'il créa au château de Versailles



3. France, circa 1625

PORTRAIT DE NICOLE DE LORRAINE
DES COLLECTIONS DU ROI LOUIS-PHILIPPE AU CHÂTEAU D'EU

En buste de trois quarts tourné vers la droite.

Huile sur panneau

Haut. : 34,3 cm - Larg. : 26,7 cm

Cadre en bois doré

Marques au fer et au pochoir au dos du panneau : EU sous couronne royale, LDP sous couronne princière, LPO sous couronne princière, numéro 174 bis, CHÂTEAU DE TOURRONDE 5 Juin 1950 au tampon rouge sur une étiquette collée portant l'indication manuscrite et à l'encre : Duc de Nemours 1936. Inscriptions peintes au dos du panneau : Nicole de Lorraine, Duchesse de Lorraine et de Bar, Née le 30 octobre 1608, Mariée le 23 Mai 1621, à Charles IV, Duc de Lorraine et de Bar. Morte le 20 Février 1657.

Provenance :

- Louis-Philippe, duc d'Orléans puis roi des Français (château d'Eu)
- Louis d'Orléans, duc de Nemours
- Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
- Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
- Vente de succession de la duchesse de Vendôme, Lugrin, château de Tourronde, 5 juin 1950, lot. 174 bis.

1 500 / 2 500 €

Le présent portrait de Nicole de Lorraine est à rapprocher du portrait gravé que réalisa Balthazar Moncornet vers 1624. [Fig. 1]

Nicole de Lorraine (1608-1657) : duchesse de Lorraine et de Bar, fille d'Henri II duc de Lorraine et de Marguerite de Mantoue. Elle épousa son cousin Charles de Vaudémont en 1621 qui devint duc de Lorraine sous le nom de Charles IV.





4. Jean DUCAYER, circa 1665
PORTRAIT D'ELISABETH DE SAVOIE-NEMOURS REINE DE PORTUGAL
 DES COLLECTIONS DU ROI LOUIS-PHILIPPE AU CHÂTEAU D'EU
 En buste de trois quarts tourné vers la gauche.
 Huile sur panneau
 Haut. : 30 cm - Larg. : 26,5 cm
 Cadre en bois

Numéro d'inventaire en bas à droite du portrait : 246
 Marques au feu, au fer et au pochoir, au dos du panneau : EU sous couronne royale, LP sous couronne princière, LPO sous couronne princière, numéros 162 et 191.
 Inscriptions peintes au dos du panneau : Marie-Françoise-Elisabeth de Savoie-Nemours née en 1648, morte à Pathavam en Portugal le 27 Décembre 1683. par Ducayer.
 Provenance :
 -Louis-Philippe, duc d'Orléans puis roi des Français (Petit salon de la duchesse d'Orléans au château d'Eu)
 -Louis d'Orléans, duc de Nemours
 -Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
 -Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
 -Vente de succession de la duchesse de Vendôme, Lugrin, château de Tourronde, 5 juin 1950, lot. 246.

4 000 / 6 000 €

Très intéressant portrait de la reine de Portugal dont le panneau fut agrandi à l'époque de Louis-Philippe, duc d'Orléans puis roi des Français, afin d'être encadré dans les boiseries du petit salon [Fig.1] de la princesse Hélène de Mecklembourg-Schwerin duchesse d'Orléans, au rez-de-chaussée nord du château d'Eu, appartement qu'occupait la reine Victoria lors de ses deux séjours au château d'Eu en 1843 et 1845. On retrouve notre tableau cité dans Le château d'Eu Notices descriptives de Jean Vatout publié en 1836, puis à l'Etat des Résidences établi de 1848 à 1850 (2) au lendemain de la chute du roi Louis-Philippe, mais également dans l'Etat des Objets attribués gratuitement à Sa Majesté la Reine par décision de MM. Les Exécuteurs testamentaires du roi, en date du 4 Février 1857 (3) puis dans la vente des collections de la duchesse de Vendôme au château de Tourronde en 1950.

Marie-Françoise-Elisabeth de Savoie (1646-1883) : arrière-petite-fille d'Henri IV et de Gabriel d'Estrees, elle épousa le roi Alphonse VI de Portugal dont elle eut une fille Isabelle de Portugal (1669-1690)

Jean Ducayer ou de Cayé ou Ducuyer: actif au XVII^e siècle, très certainement élève de François Clouet, il est connu pour avoir exécuté les portraits de personnalités de son temps, comme Marie d'Orléans duchesse de Nemours (1639) ou encore la princesse de Condé, mère du Grand Condé et la duchesse de Longueville (1633), deux portraits dont le musée national du château de Versailles conserve des copies commandées en 1836 par le roi Louis-Philippe au peintre Auguste de Creuse pour les galeries historiques du musée de l'Histoire de France.

(1) ADMN 38DD4
 (2) Arch. nat. Fonds Maison de France



[fig. 1]



[fig. 2]

Peu de pièces en argent massif ayant appartenu à Louis-Philippe, duc d'Orléans puis roi des Français, sont connues, en dehors d'un service de Jean-Baptiste-Claude Odiot sur lequel il fit apposer ses armes en 1817 et des pièces d'orfèvrerie dites Orléans-Penthievre du XVIII^e siècle dont il hérita, les autres services connus ayant appartenu à Louis-Philippe sont en métal argenté, ce dernier ayant été un des plus importants et fervents clients de la Maison Christoffle. Grâce aux archives de la Maison Odiot (1), on sait que Louis-Philippe duc d'Orléans fit apposer ses armoiries en relief sur cent trente trois pièces et les fit graver sur deux cent cinq autres, en date du 11 juillet 1817. Rentré d'exil peu après la chute de l'empereur Napoléon Ier, Louis-Philippe possédait donc à son retour à Paris au Palais Royal un imposant service de table en argent et argent doré, dont nous présentons aujourd'hui quatre dessous de bouteille et une chocolatière.



5. Jean-Baptiste-Claude Odiot (1799-1809)

PAIRE DE DESSOUS DE BOUTEILLE
Sur fond plat avec galerie ajourée à motifs géométriques ornée des armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées du collier de l'ordre de Saint-Michel. Base en bois amovible.
Argent
Poinçons : de JBC Odiot
Diam. : 11,8 cm - Poids : 107,60 et 107,70 g

Provenance :
-Louis-Philippe, duc d'Orléans puis roi des Français
-Louis d'Orléans, duc de Nemours
-Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
-Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
-puis par descendance.

1 500 / 2 000 €

Cinq dessous de bouteilles identiques et provenant des collections du roi Louis-Philippe sont passés en vente en 2008 (Christie's Paris, 14 octobre 2008, lot. 26). Vendu avec faculté de réunion

6. Jean-Baptiste-Claude Odiot (1799-1809)

PAIRE DE DESSOUS DE BOUTEILLE
Sur fond plat avec galerie ajourée à motifs géométriques ornée des armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées du collier de l'ordre de Saint-Michel. Base en bois amovible.
Argent
Poinçons : de JBC Odiot
Diam. : 11,8 cm - Poids : 101,70 et 94,50 g

Provenance :
-Louis-Philippe, duc d'Orléans puis roi des Français
-Louis d'Orléans, duc de Nemours
-Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
-Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
-puis par descendance.

1 500 / 2 000 €

Cinq dessous de bouteilles identiques et provenant des collections du roi Louis-Philippe sont passés en vente en 2008 (Christie's Paris, 14 octobre 2008, lot. 26). Vendu avec faculté de réunion



7. Jean-Baptiste Claude Odiot (1809-1819)

CHOCOLATIÈRE
Modèle uni aux armes, en relief, des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, sur fond de drapeaux, surmontées d'une couronne de prince de France
Argent, ébène
Poinçons : de JBC Odiot, 2^e coq, 1^{er} titre
Diam. : 15,5 cm - Poids : 470,3 g

Provenance :
-Louis-Philippe, duc d'Orléans puis roi des Français
-Louis d'Orléans, duc de Nemours
-Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
-Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
-puis par descendance

1 500 / 2 000 €

(1) GAUBE DU GERS Olivier & PINCON Jean-Marie, Odiot l'orfèvre, trois siècles d'histoire, d'art et de créations, Paris, Editions Sous le vent, 1990, p. 129.

8. Sèvres, 1839

SAUCIÈRE ET SON PLATEAU AMOVIBLE DU PREMIER SERVICE D'APPARAT DU ROI DES FRANÇAIS AU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU
À décor polychrome d'enroulements de feuillages aux oiseaux alternant avec le monogramme LP en médaillon sur fond rouge du roi Louis-Philippe, rosace centrale et bordure en or.
Porcelaine dure
Saucière : Ht. 16 cm ; L. 24,5 cm ; plateau : L. 28 cm larg. 17,4 cm
Marques : SEVRES LP 1839 sous couronne imprimée en bleu sur la saucière et le plateau ; marque du château de Fontainebleau imprimée en rouge sur la saucière.

1 500 / 2 000 €

Rare saucière avec son plateau qui fit partie des sept saucières avec leurs plateaux livrés pour le premier service d'apparat du roi Louis-Philippe au château de Fontainebleau en date du 20 septembre 1839.



Charles Christofle (1805-1863)

Bijoutier et orfèvre, Charles Christofle créa dès 1845 sa société « Charles Christofle et Cie » spécialisée dans l'argenture et la dorure électrolytiques mises au point par les Elkington. Dès 1846, le roi Louis-Philippe lui commanda pour le château d'Eu un service d'orfèvrerie argenté et doré dont l'importance permit à Charles Christofle d'asseoir définitivement sa réputation dans cette nouvelle spécialité. Ce sont des éléments de cette commande historique du roi du Français pour le château d'Eu, demeurés jusqu'à ce jour dans sa descendance, que nous présentons aujourd'hui pour la première fois.

Voir [Annexe I] en fin de catalogue.

PARTIE DE MENAGERE COMMANDEE PAR LOUIS-PHILIPPE 1er ROI DES FRANÇAIS A CHARLES CHRISTOFLE POUR LE CHATEAU D'EU (1846-1848)

- Provenance :
- Louis-Philippe 1er roi des Français
 - Marie-Amélie reine des Français
 - Louis d'Orléans, duc de Nemours
 - Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
 - Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
 - Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
 - puis par descendance

avec faculté de réunion





9. HUIT CUILLERES

Gravées aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal doré

Poinçons : de Charles Christofle

L. : 18,5 cm

Désignées comme cuillères à desserts dorées dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyées en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

800 / 1 000 €

10. HUIT CUILLERES

Gravées aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal doré

Poinçons : de Charles Christofle

L. : 18,5 cm

Désignées comme cuillères à desserts dorées dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyées en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

800 / 1 000 €

11. HUIT CUILLERES

Gravées aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal doré (usures)

Poinçons : de Charles Christofle

L. : 18,5 cm

Désignées comme cuillères à desserts dorées dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyées en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

600 / 800 €

12. HUIT FOURCHETTES

Gravées aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal doré

Poinçons : de Charles Christofle

L. : 18 cm

Désignées comme fourchettes à desserts dorées dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyées en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

800 / 1 000 €

13. HUIT FOURCHETTES

Gravées aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal doré

Poinçons : de Charles Christofle

L. : 18 cm

Désignées comme fourchettes à desserts dorées dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyées en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

800 / 1 000 €

14. HUIT FOURCHETTES

Gravées aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal doré

Poinçons : de Charles Christofle

L. : 18 cm

Désignées comme fourchettes à desserts dorées dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyées en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

800 / 1 000 €

15. HUIT COUTEAUX A LAMES DOREES CHRISTOFLE

Sept gravés aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France et un huitième couteau gravé aux armes de Louis-Philippe Ier, roi des Français, d'azur à trois fleurs de lys d'or surmontées de la couronne fermée, sur fond des drapeaux tricolores, avec le sceptre et la main de justice en sautoir.

Modèle à filets

Métal doré

Poinçons : de Charles Christofle sur la virole et marque CH. CHRISTOFLE gravée sur la lame L. : 20,9 cm

Désignés comme couteaux à lames dorées dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyés en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

800 / 1 000 €

16. HUIT COUTEAUX A LAMES ACIER

Sept gravés aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France et un huitième couteau gravé aux armes de Louis-Philippe Ier, roi des Français, d'azur à trois fleurs de lys d'or surmontées de la couronne fermée, sur fond des drapeaux tricolores, avec le sceptre et la main de justice en sautoir.

Modèle à filets

Métal doré

Poinçons : de Charles Christofle sur la virole L. : 20,9 cm

Désignés comme couteaux à lames acier dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyés en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

800 / 1 000 €

17. HUIT COUTEAUX A LAMES ACIER
Gravés aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal doré

Lames changées au XXe siècle et portant la marque NATIONAL SILVER COMPANY MADE IN SHEFFIELD ENGLAND STAINLESS STEEL.

Poinçons : de Charles Christoffe sur la virole L. : 19,8 cm

Désignés comme couteaux à lames acier dans l'Etat des Objets d'Argenture Christoffe sorties du Palais d'Eu et envoyés en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

600 / 800 €

18. NEUF PETITES CUILLERES

Huit gravées aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France et une neuvième cuillère estampillée EU et aux armes de Louis-Philippe Ier, roi des Français, d'azur à trois fleurs de lys d'or surmontées de la couronne fermée, sur fond des drapeaux tricolores, avec le sceptre et la main de justice en sautoir.

Modèle à filets

Métal doré

Poinçons : de Charles Christoffe

L. : 15 cm

Désignées comme cuillères à café dorées dans l'Etat des Objets d'Argenture Christoffe sorties du Palais d'Eu et envoyées en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

800 / 1 000 €



19. HUIT PETITES CUILLERES

Gravées aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal doré

Poinçons : de Charles Christoffe

L. : 15 cm

Désignées comme cuillères à café dorées dans l'Etat des Objets d'Argenture Christoffe sorties du Palais d'Eu et envoyées en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

800 / 1 000 €

20. HUIT PETITES CUILLERES

Sept gravées aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France et une estampillée EU et aux armes de Louis-Philippe Ier, roi des Français, d'azur à trois fleurs de lys d'or surmontées de la couronne fermée, sur fond des drapeaux tricolores, avec le sceptre et la main de justice en sautoir.

Modèle à filets

Métal doré

Poinçons : de Charles Christoffe

L. : 15 cm

Désignées comme cuillères à café dorées dans l'Etat des Objets d'Argenture Christoffe sorties du Palais d'Eu et envoyées en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

800 / 1 000 €

21. HUIT PETITES CUILLERES

Gravées aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal doré

Poinçons : de Charles Christoffe

L. : 15 cm

Désignées comme cuillères à café dorées dans l'Etat des Objets d'Argenture Christoffe sorties du Palais d'Eu et envoyées en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

600 / 800 €



22. QUATRE CUILLERES A SEL

Gravées aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal doré

Poinçons : de Charles Christoffe

L. : 10,2 cm

Désignées comme cuillères à sel dorées dans l'Etat des Objets d'Argenture Christoffe sorties du Palais d'Eu et envoyées en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

200 / 300 €

23. CUILLERE DE SERVICE

Estampillée EU et aux armes de Louis-Philippe Ier, roi des Français, d'azur à trois fleurs de lys d'or surmontées de la couronne fermée, sur fond des drapeaux tricolores, avec le sceptre et la main de justice en sautoir.

Modèle à filets

Métal doré

Poinçons : de Charles Christoffe

L. : 22,5 cm

Désignée comme cuillère à compote dans l'Etat des Objets d'Argenture Christoffe sorties du Palais d'Eu et envoyées en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

Est. 400/600€

400 / 600 €



24. COUTEAU DE SERVICE

Gravé aux armes de Louis-Philippe Ier, roi des Français, d'azur à trois fleurs de lys d'or surmontées de la couronne fermée, sur fond des drapeaux tricolores, avec le sceptre et la main de justice en sautoir.

Modèle à filets

Métal doré

Poinçons : de Charles Christoffe

L. : 30 cm

Désigné comme couteau à glace dans l'Etat des Objets d'Argenture Christoffe sorties du Palais d'Eu et envoyés en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

800 / 1 000 €



25. CUILLERE A SUCRE

Estampillée EU et aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal doré

Poinçons : de Charles Christoffe

L. : 22 cm

Désignée comme cuillère à sucre dans l'Etat des Objets d'Argenture Christoffe sorties du Palais d'Eu et envoyée en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

600 / 800 €



26. CUILLERE A SUCRE

Gravée aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal doré

Poinçons : de Charles Christoffe

L. : 22 cm

Désignée comme cuillère à sucre dans l'Etat des Objets d'Argenture Christoffe sorties du Palais d'Eu et envoyée en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

600 / 800 €

27. PINCE A SUCRE

Estampillée EU et gravée aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontée d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal doré

Poinçons : de Charles Christoffe, estampille CHRISTOFFE

Long. : 15,8 cm

Désignée comme pince à sucre dans l'Etat des Objets d'Argenture Christoffe sorties du Palais d'Eu et envoyée en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

200 / 400 €

Charles Christofle (1805-1863)
PARTIE DE MENAGERE COMMANDEE PAR LOUIS-PHILIPPE 1er ROI DES FRANÇAIS A CHARLES CHRISTOFLE
POUR LE CHATEAU D'EU (1846-1848)

Provenance :
- Louis-Philippe 1er roi des Français
- Marie-Amélie reine des Français
- Louis d'Orléans, duc de Nemours
- Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
- Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
- Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
- puis par descendance.

avec faculté de réunion



28. SIX CUILLERES DE TABLE

Gravées aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France

Modèle uni

Métal argenté

Poinçons : maître après 1862 (ré-insculpé sur poinçon de maître plus ancien), CHRISTOFLE L. : 21,6 cm

Désignées comme cuillères à filets dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyées en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

800 / 1 000 €

29. SIX CUILLERES DE TABLE

Gravées aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal argenté

Poinçons : maître après 1862 (ré-insculpé sur poinçon de maître plus ancien), CHRISTOFLE L. : 21,6 cm

Désignées comme cuillères à filets dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyées en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

800 / 1 000 €

30. SIX CUILLERES DE TABLE

Gravées aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal argenté

Poinçons : maître après 1862 (ré-insculpé sur poinçon de maître plus ancien), CHRISTOFLE L. : 21,6 cm

Désignées comme cuillères à filets dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyées en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

800 / 1 000 €

31. SIX CUILLERES DE TABLE

Gravées aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal argenté

Poinçons : maître après 1862 (ré-insculpé sur poinçon de maître plus ancien), CHRISTOFLE L. : 21,6 cm

Désignées comme cuillères à filets dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyées en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

800 / 1 000 €

32. SIX FOURCHETTES DE TABLE

Gravées aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal argenté

Poinçons : maître après 1862 (ré-insculpé sur poinçon de maître plus ancien), CHRISTOFLE L. : 21 cm

Désignées comme fourchettes à filets dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyées en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

800 / 1 000 €

33. SIX FOURCHETTES DE TABLE

Gravées aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal argenté

Poinçons : maître après 1862 (ré-insculpé sur poinçon de maître plus ancien), CHRISTOFLE L. : 21 cm

Désignées comme fourchettes à filets dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyées en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

600 / 800 €

34. SIX FOURCHETTES DE TABLE

Gravées aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal argenté

Poinçons : maître après 1862 (ré-insculpé sur poinçon de maître plus ancien), CHRISTOFLE

L. : 21 cm

Désignées comme fourchettes à filets dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyées en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

800 / 1 000 €



35. SIX FOURCHETTES DE TABLE

Gravées aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal argenté

Poinçons : maître après 1862 (ré-insculpé sur poinçon de maître plus ancien), CHRISTOFLE

L. : 21 cm

Désignées comme fourchettes à filets dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyées en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

800 / 1 000 €

36. SIX COUTEAUX DE TABLE

Gravés aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal argenté

Poinçons : maître vers 1845

L. : 25,2 cm

Lames acier dont deux portant la marque CHRISTOFLE A PARIS encore visible.

Désignés comme couteaux manches Arg. dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyés en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

800 / 1 000 €

37. SIX COUTEAUX DE TABLE

Gravés aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal argenté

Poinçons : maître sur la virole vers 1845

L. : 25,5 cm

Lames acier portant la marque SHEFFIELD STAINLESS BLADE MADE IN ENGLAND

Désignés comme couteaux manches Arg. dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyés en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

600 / 800 €

38. SIX COUTEAUX A POISSON

Gravés aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal argenté

Poinçons : maître sur la virole vers 1845

L. : 21,4 cm

Lames acier portant la SHEFFIELD STAINLESS BLADE MADE IN ENGLAND

Désignés comme couteaux à filets dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyés en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.) Ces couteaux étaient à l'origine à lame acier droite, à l'image de deux séries précédentes

400 / 600 €



39. SERVICE A GIBIER

Gravé aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal argenté

Fourchette

Long. : 28 cm

Poinçons : maître sur la virole vers 1845, marque EU (peu lisible)

Couteau

L. : 31,1 cm

Poinçons : maître sur la virole pour Charles

Christofle vers 1845, marque EU

Lame acier avec marque T'PARIS D MEDAILLE D'ARGENT 1ere CLASSE

Désignés comme fourchettes à dépecer de table dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyés en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

600 / 800 €

40. CUILLERE A RAGOOTS

Gravée aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal argenté

Poinçons : maître et millésime après 1862 (ré-insculpés sur poinçons de maître plus ancien), CHRISTOFLE

L. : 28 cm

Désignée comme cuillère à ragoûts dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyée en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

300 / 500 €



41. PAIRE DE PELLES A HORS D'OEUVRE

Gravée aux armes de Louis-Philippe Ier, roi des Français, d'azur à trois fleurs de lys d'or surmontées de la couronne fermée, sur fond des drapeaux tricolores, avec le sceptre et la main de justice en sautoir.

Modèle à filets

Métal argenté

Poinçons : maître vers 1845 et après 1862 (ré-insculpé), CHRISTOFLE

L. : 19,2 cm

200 / 400 €



42. CUILLERE A GLACE

Gravée aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France.

Modèle à filets

Métal argenté

Poinçons : maître, CHRISTOFLE

L. : 28 cm

Désignée comme cuillère à glace dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyée en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

200 / 400 €

PARTIE DE SERVICE A THE ET A CAFE COMMANDE PAR LOUIS-PHILIPPE Ier
 ROI DES FRANÇAIS A CHARLES CHRISTOFLE
 POUR LE CHATEAU D'EU
 (1846-1848)

Provenance :
 - Louis-Philippe Ier roi des Français
 - Marie-Amélie reine des Français
 - Louis d'Orléans, duc de Nemours
 - Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
 - Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
 - Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
 - puis par descendance.

avec faculté de réunion



43. CAFETIERE

Gravée aux armes de Louis-Philippe Ier, roi des Français, d'azur à trois fleurs de lys d'or surmontées de la couronne fermée, sur fond de drapeaux tricolores, avec le sceptre et la main de justice en sautoir.

Modèle uni à attaches feuillagées et prise à fleur de pétunia.

Métal argenté

Poinçons et estampilles sur le fond : orfèvre, grammage d'argent déposé, CHRISTOFLE, n° d'atelier 6461 et marque EU sous couronne.

Haut. : 24 cm

Faisait partie des cafetières mentionnées dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyées en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

800 / 1 000 €

44. CAFETIERE

Gravée aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France

Modèle uni à attaches feuillagées et prise à fleur de pétunia.

Métal argenté

Poinçons : orfèvre, grammage d'argent déposé, CHRISTOFLE, n° d'atelier 6453 et marque EU sous couronne.

Haut. : 17,5 cm

Faisait partie des cafetières mentionnées dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyées en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

800 / 1 000 €

45. THEIERE

Gravée aux armes de Louis-Philippe Ier, roi des Français, d'azur à trois fleurs de lys d'or surmontées de la couronne fermée, sur fond des drapeaux tricolores, avec le sceptre et la main de justice en sautoir.

Modèle uni à attaches feuillagées et prise à fleur de pétunia.

Métal argenté

Poinçons : orfèvre, grammage d'argent déposé, CHRISTOFLE, n° d'atelier 5728 et marque EU sous couronne.

Haut. : 14 cm

Faisait partie des théières mentionnées dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyées en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

800 / 1 000 €

46. SUCRIER

Modèle uni à attaches feuillagées.

Gravé aux armes de Louis-Philippe Ier, roi des Français, d'azur à trois fleurs de lys d'or surmontées de la couronne fermée, sur fond des drapeaux tricolores, avec le sceptre et la main de justice en sautoir.

Métal argenté (légère usure) et doré

Poinçons : orfèvre, grammage d'argent déposé, CHRISTOFLE, n° d'atelier 5006 et marque EU sous couronne.

Haut. : 11,6 cm

Faisait partie des sucriers mentionnés dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyés en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

800 / 1 000 €



47. CHOCOLATIERE

Commande du roi Louis-Philippe pour le château d'Eu (1846-1848).

Aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France

Modèle uni

Métal argenté

Poinçons : orfèvre, grammage d'argent déposé, CHRISTOFLE, n° d'atelier 5143 et marque EU sous couronne.

Haut : 9,5 cm

Faisait partie des chocolatières mentionnées dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyée en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

Provenance :

- Louis-Philippe Ier roi des Français
- Marie-Amélie reine des Français
- Louis d'Orléans, duc de Nemours
- Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
- Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
- Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
- puis par descendance.

800 / 1 000 €



48. PLATEAU DE PRESENTATION

Commande du roi Louis-Philippe pour le château d'Eu (1846-1848).

Gravé aux armes de Louis-Philippe Ier, roi des Français, d'azur à trois fleurs de lys d'or surmontées de la couronne fermée, sur fond des drapeaux tricolores, avec le sceptre et la main de justice en sautoir.

Métal argenté

Poinçons : orfèvre, grammage d'argent déposé, CHRISTOFLE, n° d'atelier 5061 et marque EU sous couronne.

Larg. : 33 cm - Prof. : 25 cm

Faisait partie des plateaux à carafes mentionnés dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyée en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

Provenance :

- Louis-Philippe Ier roi des Français
- Marie-Amélie reine des Français
- Louis d'Orléans, duc de Nemours
- Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
- Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
- Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
- puis par descendance.

800 / 1 000 €



49. ECUELLE

Commande du roi Louis-Philippe pour le château d'Eu (1846-1848)

Gravée aux armes de Louis-Philippe Ier, roi des Français, d'azur à trois fleurs de lys d'or surmontées de la couronne fermée, sur fond des drapeaux tricolores, avec le sceptre et la main de justice en sautoir.

Métal argenté

Poinçons : orfèvre, grammage d'argent déposé, CHRISTOFLE, n° d'atelier 9609 et marque EU sous couronne.

Haut : 8,5 cm - Diam. : 20,3 cm (Manque le couvercle)

Faisait partie des écuelles à bouillon mentionnées dans l'Etat des Objets d'Argenture Christofle sorties du Palais d'Eu et envoyée en Angleterre à la famille d'Orléans après la révolution de février 1848. (voir ill. annexe cat.)

Provenance :

- Louis-Philippe Ier roi des Français
- Marie-Amélie reine des Français
- Louis d'Orléans, duc de Nemours
- Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
- Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
- Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
- puis par descendance.

400 / 600 €



50. Christofle, seconde moitié du XIXe siècle

CORBEILLE A PAIN

A motif de treillage

Métal argenté

Poinçons : orfèvre, CHRISTOFLE, n° atelier 69121

L. : 33 cm - larg. : 15,4 cm

Provenance :

- Louis d'Orléans, duc de Nemours
- Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
- Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
- Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
- puis par descendance

300 / 400 €



51. Christofle, seconde moitié du XIXe siècle

CREMIER

Gravé aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France

Modèle uni

Métal argenté et doré

Poinçons : orfèvre, grammage d'argent déposé, CHRISTOFLE, n° d'atelier 1887005

Haut : 9,3 cm

Provenance :

- Louis d'Orléans, duc de Nemours
- Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
- Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
- Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
- puis par descendance.

800 / 1 000 €



52. Christofle, seconde moitié du XIXe siècle

POT A LAIT

Gravé aux armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France

Modèle uni.

Métal argenté et doré

Poinçons : orfèvre, grammage d'argent déposé, CHRISTOFLE, n° d'atelier 2281054

Haut : 7,5 cm

Provenance :

- Louis d'Orléans, duc de Nemours
- Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
- Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
- Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
- puis par descendance

800 / 1 000 €



53. France, XIXe siècle
PAIRE DE COQS CENTRE DE TABLE

Argent
 Poinçons : Minerve
 Haut. : 15,5 cm et 12,5 cm
 Poids : 315 g et 340,4 g
 Provenance :
 -Louis d'Orléans, duc de Nemours
 -Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
 -Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
 -Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
 -puis par descendance
600 / 800 €

54. PAIRE DE SAUCIÈRES

Métal argenté
 Poinçons : orfèvre, grammage d'argent déposé, CHRISTOFLE, n° d'atelier 3133496
 Long. : 27 cm - Larg. : 17,5 cm
 Provenance :
 -Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
 -Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
 -puis par descendance
200 / 300 €



59. France, vers 1868

PAIRE DE CUILLÈRES DE SERVICE
 Gravées aux armes des Orléans et de Belgique sous couronne de prince de France.
 Modèle à décor de tors de lauriers sur le manche et agrafe de feuillage
 Vermeil
 Poinçons : Minerve titre 1
 Long. : 18,4 cm
 Poids : 123 g
 Très belle paire de cuillères de service en vermeil symbolisant le mariage du prince Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme et arrière petit fils du roi Louis Philippe, avec la princesse Henriette de Belgique en 1896.
 Provenance :
 - Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
 - Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
 - puis par descendance
800 / 1 000 €

55. France, seconde moitié du XIXe siècle
PAIRE DE CUILLÈRES A MOUTARDE

Modèle uni
 Argent
 Poinçons : Minerve titre 1
 Long. : 18,2 cm
 Poids : 145 g
 Provenance :
 -Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
 -Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
 -Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
 -puis par descendance
100 / 200 €

56. Christofle, fin du XIXe siècle

VERSEUSE
 Métal argenté
 Poinçons : orfèvre, grammage d'argent déposé, CHRISTOFLE, n° d'atelier 1937113
 Haut. : 10,8 cm
 Provenance :
 -Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
 -Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
 -puis par descendance
100 / 200 €



60. Joseph Chaumet, fin du XIXe siècle
PLAT DE PRESENTATION

Modèle polylobé à bordure de filets et rubans
 Gravé aux armes d'alliance d'Isabelle d'Orléans-Montpensier comtesse de Paris, deux écus accolés d'azur à trois fleurs de lys d'or et d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, surmontés de la couronne fermée
 Poinçons : maître, Minerve
 Diam. : 25 cm
 Poids : 537,4 g
 Très beau et rare travail de Joseph Chaumet (1852-1928) qui rappelle que la célèbre Maison Chaumet se chargeait au début du XXe siècle de fournir les cadeaux des corbeilles de mariage, tant en orfèvrerie qu'en joaillerie
 Provenance :
 -offert en cadeau pour le mariage d'Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme, et d'Henriette de Belgique (1896).
 -Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
 -puis par descendance
1 000 / 1 500 €



57. Christofle, fin du XIXe siècle - début du XXe siècle

ASSIETTE DE PRESENTATION
 Métal argenté
 Poinçons : orfèvre, grammage d'argent déposé, CHRISTOFLE, n° d'atelier 1998727
 Diam. : 30 cm
200 / 300 €

58. Christofle, fin du XIXe siècle

VERSEUSE
 Métal argenté
 Poinçons : orfèvre, grammage d'argent déposé, CHRISTOFLE, n° d'atelier 2396143
 Haut. : 17,3 cm
 Provenance :
 -Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
 -Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
 -puis par descendance
100 / 200 €



61. France, fin du XIXe siècle
CRÉMIER

Modèle à godrons sur la panse
 Gravé aux armes d'alliance d'Isabelle d'Orléans-Montpensier comtesse de Paris, deux écus accolés d'azur à trois fleurs de lys d'or et d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, surmontés de la couronne fermée
 Argent
 Poinçons : maître, tête d'Hermès 1er titre
 Poids : 142,9 g
 Provenance :
 -Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
 -Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
 -puis par descendance.
400 / 600 €



62. France, 1880-1900

BOITE RONDE

Très finement ciselée de croisillons, à frises de lauriers et d'entrelacs, avec décor de trophées en médaillon à motifs de faisceaux de licteurs et d'instruments de musique

Argent. Intérieur en vermeil. Traces de dorure à l'extérieur

Poinçons : BOIN-TABURET A PARIS 24556 7

Haut. : 5,4 cm - Diam. : 6,5 cm

Poids : 114,4 g

Provenance :

-Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme

-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles

-puis par descendance

100 / 200 €

63. France, 1880-1900

BOITE RONDE

A motif de cannage, bordures à frises de perles, avec agrafe feuillagée au centre du couvercle et guirlande de lauriers

Argent. Intérieur en vermeil. Traces de dorure à l'extérieur

Poinçons : minerve et de maître CF

Haut. : 2,4 cm - Diam. : 7,6 cm

Poids : 58,7 g

Provenance :

-Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme

-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles

-puis par descendance

100 / 200 €

64. Travail étranger, second quart du XIXe siècle

ECUELLE ET SA CUIILLERE

Ornées du monogramme LM sous couronne, pour Louise-Marie d'Orléans (1812 - 1850)

Poinçons de maître, de titre

Diam. : 13,5 cm - cuillère : Long. : 18,5 cm

Poids : 344,3 g

Provenance :

-Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme

-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles

-puis par descendance

200 / 300 €

65. Travail étranger, seconde moitié du XIXe siècle

COUPE EN ARGENT REPOUSSE

Scène à l'antique, Mars et Vénus sur un char

Poinçon charançon

Diam. : 11,8 cm - Poids : 107 g

Provenance :

-Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme

-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles

-puis par descendance

100 / 200 €

66. Travail étranger, seconde moitié du XIXe siècle

COUPE EN ARGENT REPOUSSE

Vue d'un château et et d'une église

Diam. : 10,5 cm - Poids : 58 g

Provenance :

-Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme

-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles

-puis par descendance

100 / 200 €

67. BOITE RECTANGULAIRE

Sur quatre pieds, ornée d'une agathe gravée du monogramme MW en miroir, pour Marguerite Watson, avec l'inscription «Toi»

Poinçons : étrangé

Haut. : 2,7 cm - Larg. : 7,8 cm - Prof. : 5,2 cm

Poids : 93,9 g

Provenance :

-Cadeau du prince Charles-Philippe d'Orléans à son épouse, Marguerite Watson, duchesse de Nemours

-puis descendance de la princesse Marie-Louise d'Orléans

-puis par descendance

40 / 60 €

68. Travail étranger, première moitié du XXe siècle

PAIRE DE CHANDELIERS

à deux bras de lumières, décor de frise d'oves et rangs de perles

Métal argenté

Haut. : 15,8 cm - Larg. : 18 cm

Provenance :

-Princesse Marie-Louise d'Orléans

-puis par descendance

200 / 400 €



69. France, fin du XIXe siècle
NAPPE AUX ARMES D'ALLIANCE D'ISABELLE D'ORLEANS-MONTPENSIER COMTESSE DE PARIS
 A motifs de feuillages stylisés et brodée aux armes d'alliance d'Isabelle d'Orléans-Montpensier comtesse de Paris, deux écus accolés d'azur à trois fleurs de lys d'or et d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, surmontés de la couronne fermée. (Un petit accident)
 Coton
 141 x 139 cm
Provenance :
 - offerte en cadeau pour le mariage d'Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme, et d'Henriette princesse de Belgique (1896).
 - Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
 - puis par descendance.
400 / 600 €



70. France, fin du XIXe siècle
NAPPE AUX ARMES ROYALES DE BELGIQUE
 A motifs de feuillages stylisés et brodée aux armes royales de Belgique
 Coton
 193 x 186 cm
Provenance :
 -offerte en cadeau pour le mariage d'Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme, et d'Henriette princesse de Belgique (1896).
 -Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
 -puis par descendance.
400 / 600 €



71. France, fin du XIXe siècle
DIX SERVIETTES
 Unies à couronne de prince de France
 66,3 x 42,5 cm
Provenance :
 - Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
 - Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
 - puis par descendance
400 / 600 €



72. France, fin du XIXe siècle
ONZE SERVIETTES
 Unies à couronne de prince de France
 46 x 43 cm
Provenance :
 - Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
 - Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
 - puis par descendance
400 / 600 €



73. France, fin du XIXe siècle
DOUZE SERVIETTES
 A couronne de prince de France avec bordures ajourées
 Batiste
 46,5 x 45 cm
Provenance :
 - Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
 - Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
 - puis par descendance
400 / 600 €

IMPORTANT ENSEMBLE DE NAPPERONS PROVENANT DE LA DUCHESSE D'ALENÇON
La plupart en batiste

TROIS NAPPERONS AU MONOGRAMME DE LA PRINCESSE
 SOPHIE-CHARLOTTE EN BAVIERE DUCHESSE D'ALENÇON
 France, seconde moitié du XIXe siècle

Provenance :
 - Sophie-Charlotte en Bavière, duchesse d'Alençon
 - Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
 - Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Sicules
 - puis par descendance.

400 / 600 € l'ensemble



74. NAPPERON
 Brodé à motifs de guirlandes de fleurs et de cygnes avec le monogramme en miroir SC sous couronne royale, pour Sophie-Charlotte, duchesse d'Alençon
 36 x 36 cm



75. NAPPERON
 Brodé à motifs de feuillages et de cygnes avec le monogramme SC sous couronne royale, pour Sophie-Charlotte, duchesse d'Alençon
 40 x 40 cm



76. NAPPERON
 Brodé à motifs de fleurs, feuillages et cygnes avec le monogramme SC sous couronne royale, pour Sophie-Charlotte d'Orléans, duchesse d'Alençon
 39 x 38 cm

QUATRE NAPPERONS AU MONOGRAMME DE LA PRINCESSE
 SOPHIE-CHARLOTTE EN BAVIERE DUCHESSE D'ALENÇON
 France, seconde moitié du XIXe siècle

Provenance :
 - Sophie-Charlotte en Bavière, duchesse d'Alençon
 - Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
 - Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Sicules
 - puis par descendance

400 / 600 € l'ensemble



77. NAPPERON
 Brodé à motifs de fleurs et de cygnes avec le monogramme SC sous couronne royale, pour Sophie-Charlotte d'Orléans, duchesse d'Alençon
 46 x 46 cm



78. NAPPERON
 Brodé à motifs de fleurs et de cygnes avec le monogramme SC sous couronne royale, pour Sophie-Charlotte d'Orléans, duchesse d'Alençon
 37 x 36 cm



79. NAPPERON
 Brodé à motifs d'enroulements stylisés avec les monogrammes F et S sous couronne royale, pour Ferdinand et Sophie-Charlotte d'Orléans, duc et duchesse d'Alençon
 33 x 33,5 cm



80. NAPPERON
 Brodé à motifs de fleurs et de cygnes avec le monogramme en miroir SC sous couronne royale, pour Sophie-Charlotte d'Orléans, duchesse d'Alençon
 40 x 38,5 cm

ENSEMBLE DE SIX NAPPERONS AYANT APPARTENU A LA PRINCESSE
SOPHIE-CHARLOTTE EN BAVIERE DUCHESSE D'ALENÇON
France, seconde moitié du XIXe siècle

Provenance :
- Sophie-Charlotte en Bavière, duchesse d'Alençon
- Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
- Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
- puis par descendance.

400 / 600 € l'ensemble



81. NAPPERON
Brodé de riches motifs
de feuillages et d'une
couronne royale au
centre
36 x 34,5 cm
(accident)

82. NAPPERON
Brodé de riches motifs
de feuillages
56 x 42 cm

83. NAPERON
Brodé à motifs de fleurs
et de feuillages
33,5 x 31 cm

84. NAPPERON
Brodé à motifs de
feuillages et de cygnes
avec les monogrammes
F et SC sous couronne
royale, pour Ferdinand
et Sophie-Charlotte
d'Orléans, duc et
duchesse d'Alençon
37 x 35,5 cm
(accidents)

85. NAPPERON
Brodé à motifs de
feuillages et de cygnes
couronnés
35 x 34 cm
(accident)

86. NAPPERON
Brodé à motifs de
feuillages
32 x 30 cm
(accident)

ENSEMBLE DE TROIS NAPPERONS AYANT APPARTENU A LA PRINCESSE
SOPHIE-CHARLOTTE EN BAVIERE DUCHESSE D'ALENÇON
France, seconde moitié du XIXe siècle

Provenance :
- Sophie-Charlotte en Bavière, duchesse d'Alençon
- Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
- Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
- puis par descendance

300 / 500 € l'ensemble



87. NAPPERON
Brodé à motifs de fleurs et de cygnes avec le
monogramme en miroir sous couronne ouverte
de princesse de France
31 x 30,5 cm

88. NAPPERON
Brodé à motifs de fleurs et de cygnes le mono-
gramme en miroir sous couronne ouverte de
princesse de France
31 x 31 cm

89. NAPPERON
Brodé à motifs de feuillages avec blason d'une
ville (?) aux angles
35 x 33,5 cm

90. Ecole napolitaine, 1810
PRESSE PAPIER DE LA REINE
MARIE-AMELIE

Orné de trois miniatures annotées de la main de la souveraine
Aquarelle sur papier, jaspe sicilien et or 18k

Haut. : 2,1 cm - Larg. : 14,1 cm - Prof. : 9,8 cm
Diam. de chaque miniature : 4,3 cm

Très émouvant presse-papier, avec cerclages et anse en or formé par deux serpents entrelacés et socle en jaspe sicilien très probablement d'excavation antique, orné de miniatures rondes représentant trois des moments les plus importants de la vie de la reine Marie-Amélie, dans les premiers mois de son mariage, en 1809-1810, alors qu'elle n'était encore que duchesse d'Orléans et enceinte de son premier enfant, Ferdinand-Philippe.

- *Vue de la place du Palais* : miniature annotée par la reine Marie-Amélie : "Ici est comencé mon bonheur le 25 9bre 1809". Il s'agit du jour de son mariage avec Louis-Philippe duc d'Orléans.

- *Bagheria, vue de la villa Valguarnera, dite la Bagharia* dans le *Journal de Marie-Amélie reine des Français*, miniature annotée par la souveraine elle-même : "Ici s'est évanoui mon bonheur le 22 mai 1810". Il s'agit du jour du départ de Louis-Philippe, duc d'Orléans puis roi des Français, pour l'Espagne où il s'engagea dans la lutte contre les armées napoléoniennes

- *Palerme, la toute jeune duchesse d'Orléans en prière*, miniature annotée par la reine Marie-Amélie : "Mon Dieu préservez le de tous les dangers et réunissez-nous".

Provenance :

- Marie-Amélie, duchesse d'Orléans puis reine des Français

- Louis d'Orléans, duc de Nemours

- Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon

- Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme

- Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles

- puis par descendance.

2 000 / 3 000 €

Marie-Amélie, duchesse d'Orléans puis reine des Français, a pris un soin méticuleux à annoter de sa main chacune des trois miniatures.

La vue de la place du Palais-Royal de Palerme, datée du 25 novembre 1809, évoque le jour de son union avec Louis-Philippe duc d'Orléans, un événement qui eut lieu, au Palais Royal de Palerme, dans la chambre de son père le roi Ferdinand IV, et dont elle décrit l'événement comme suit dans son Journal : « Après le diner, que nous avons pris avec les d'Orléans, j'ai fait ma toilette. Coiffée avec un diadème de brillants et deux grandes plumes blanches, vêtue d'un habit de cour en étoffe tissée et brodée d'argent, entièrement faite en Sicile, je suis descendue, conduite par maman, dans l'appartement de papa. Nous avons trouvé dans la galerie les ministres étrangers, les maîtres de cour, les conseillers d'Etat, le préteur et la capitaine, et papa au lit dans sa chambre, ayant à côté de lui le duc et François, qui avait été en grande pompe chercher celui-ci à Sainte-Croix. J'ai demandé à papa au lit sa bénédiction qu'il m'a accordée avec la plus grande bonté, tandis que François conduisait le duc. Mgr Monarchia nous a unis par le lien le plus sacré et le plus indissoluble. Mes jambes tremblaient tant je sentais la sainteté et la force de l'engagement que je contractais, mais le duc a prononcé son « Oui » d'un ton si résolu qu'il m'a remué le cœur. Aussi bien lui que moi, avant de répondre à la demande de Monseigneur, nous avons demandé la permission à nos parents. La cérémonie étant terminée, papa, maman et la duchesse nous ont bénis et embrassés avec beaucoup de tendresse et de bonté. Ensuite nous sommes montés à l'étage où se trouvaient réunis la Cour, le Sénat et les militaires. Après les premiers compliments, nous sommes allés processionnellement par le grand escalier à la chapelle royale. Là nous nous sommes agenouillés : au milieu nous deux, les époux, du côté du duc, François, Isabelle et Léopold ; de mon côté, maman, la duchesse et Adèle, et nous avons assisté au Te Deum et à la bénédiction [...]. » (1)

La vue de la villa Valguarnera, dite la Bagharia et datée du 22 mai 1810, évoque le jour où Louis-Philippe quitta Palerme pour l'Espagne où il souhaitait s'engager contre les armées napoléoniennes. Marie-Amélie décrit le moment déchirant des adieux comme suit dans son Journal : « [...] Après avoir serré dans mes bras le meilleur et le plus aimé des maris, je suis descendue à demi morte de cette frégate où je croyais laisser ma vie et où je laissais mon cœur. Dieu a voulu me donner la force de vivre pour le cher fruit du plus tendre et pur amour que je porte dans mon sein. Nous avons débarqué et sommes allés directement à la Bagharia où j'ai senti mon cœur se fendre en revoyant déserts ces appartements dans lesquels j'ai passé de si heureux moments. Dieu et l'espérance de revoir mon mari couvert d'honneur et de gloire peuvent seuls me soutenir. » (2)

(1) SUZANNE D'HUART, *Journal de Marie-Amélie Reine des Français*, Lib. Acad. Perrin, Paris, 1980, p. 143.

(2) SUZANNE D'HUART, *op. cit.*, pp. 150-151.





91. France, 1814-1830

CHAPELET DE MARIE-AMÉLIE, DUCHESSE D'ORLÉANS PUIS REINE DES FRANÇAIS

Très émouvant chapelet de la reine Marie-Amélie, composé de 59 perles baroquées probablement fines alternées de motifs quadrilobés, retenant l'image du Christ en croix surmonté d'un blason gravé du christogramme IHS sur une face, et chiffré MA sous couronne ouverte sur l'autre face.

Or et perles
Poids brut : 10,60 g.
Long. : 28 cm

Provenance :

- Marie-Amélie duchesse d'Orléans puis reine des Français
- Louis d'Orléans, duc de Nemours
- Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
- Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
- Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles

- puis par descendance

1 200 / 1 600 €

On sait l'importance de la religion catholique dans la vie de Marie-Amélie de Bourbon-Orléans, ce chapelet au monogramme de la dernière reine des Français alors qu'elle n'était encore que duchesse d'Orléans, conservé jusqu'à ce jour dans sa descendance, s'impose comme un des témoignages les plus éloquents de sa piété et de la grandeur de sa foi chrétienne qu'elle entretint avec ferveur tout au long de son existence

92. Ecole française, c. 1815

PORTRAIT DE MARIE-AMÉLIE DUCHESSE D'ORLÉANS

En pied, légèrement tourné vers la gauche.

Pierre noire.
Ht. 25,4 cm ; L. 19,7 cm
Cadre en bois doré.

600 / 800 €

Cet intéressant portrait de la reine Marie-Amélie, alors duchesse d'Orléans, peut être daté vers 1815-1816 en comparaison avec un portrait en miniature de Marie-Amélie conservé au musée Condé de Chantilly [Fig. 1] et daté vers 1813. Ce dessin a visiblement été réalisé par un suiveur de Jean Auguste Dominique Ingres puisque en dehors du visage de Marie-Amélie et de quelques détails, l'artiste a repris, pour l'essentiel, l'iconographie utilisée pour un portrait à la pierre noire de Lady William Henry Cavendish, conservé au Rijksmuseum d'Amsterdam (Inv. RP-T-1953-209), que Ingres exécuta à Rome en 1815.

Marie-Amélie de Bourbon-Siciles (1782-1866), fille du roi Ferdinand Ier des Deux-Siciles (roi de Sicile péninsulaire sous le nom de Ferdinand IV) et de la reine Marie-Caroline, sœur aînée de la reine Marie-Antoinette, elle épousa en 1809 Louis-Philippe d'Orléans (1773-1850), duc d'Orléans puis roi des Français (1830-1848). Le couple eut dix enfants.

[Fig.1] Anonyme, le roi Louis-Philippe alors qu'il est encore duc d'Orléans, avec son épouse Marie-Amélie duchesse d'Orléans, et leurs deux jeunes enfants aînés, le prince Ferdinand-Philippe et la princesse Louise, vers 1813, gouache, Ht. 10,5 cm ; L. 15,5 cm, Inv. OA 2419, musée Condé, Chantilly.



[fig. 1]

93. France, 1ère moitié du XIXe siècle
ÉTUI A COUTURE DE VOYAGE

en or, composé d'une paire de ciseaux à décor ciselé de fleurettes, et d'un dé à coudre rehaussé d'une ligne de 18 turquoises cabochon. Dans un écrin à charnière en forme.

Ht. 12,7 cm x L. 5,6 cm
Étui en velours bleu.
Poids brut : 13,50 g.

Provenance :

- Marie-Amélie duchesse d'Orléans puis reine des Français
- Louis d'Orléans, duc de Nemours
- Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
- Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
- Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles

- puis par descendance.

400 / 600 €

La tradition familiale fait remonter la provenance de cet étui à couture de voyage aux effets personnels de la reine Marie-Amélie, ce qui n'est guère étonnant puisque qu'on le retrouve mentionné, parmi les Objets à l'usage personnel de Sa Majesté et qui garnissaient ses chambres à Claremont, dans la liste des legs faits par la reine Marie-Amélie au duc de Nemours : Ciseaux et dé d'or de voyage étui velours bleu du cabas de la Reine. [Fig. 1]

[Fig.1] Objets à l'usage personnel de Sa Majesté et qui garnissaient ses chambres à Claremont, Paris, Arch. Nat, fonds des Archives de la Maison de France



[fig. 1]

LES AQUARELLES DE MADAME ADELAÏDE

Eugène Adélaïde Louise d'Orléans (1777-1847) dite Madame Adélaïde, sœur de Louis-Philippe duc d'Orléans puis roi des Français, fut une figure emblématique de la famille d'Orléans. Considérée par beaucoup comme la plus proche conseillère politique de son frère, à qui elle vouait une fidélité et une admiration sans borne, Madame Adélaïde avait, comme ses frères, de réelles aptitudes pour le dessin qu'on lui enseigna dès l'enfance. Tout au long de sa vie, Adélaïde d'Orléans s'adonna au dessin et à l'aquarelle, réservant le résultat de ses travaux pour ses proches. Peu d'œuvres de la princesse Adélaïde sont connues à ce jour, à l'exception de quelques dessins conservés dans les Fonds des Archives de la Maison de France en dépôt aux Archives nationales et de deux aquarelles de fleurs sur vélin adjugées ces dernières années sur le marché de l'art en 1996 et 2008. Les trois aquarelles de fleurs que nous présentons aujourd'hui, demeurées jusqu'à ce jour dans la descendance de la famille d'Orléans et offertes pour la première fois en vente, s'avèrent par leur rareté, leur qualité d'exécution et de conservation, un témoignage remarquable des dons artistiques de Madame Adélaïde, faisant de la princesse une disciple de Pierre-Joseph Redouté.

94. Eugène Adélaïde Louise d'Orléans dite Madame Adélaïde JETE DE ROSES ET PENSEES AU PAILLON

Signé et daté en bas à droite :
E.À.L. D'Orléans 27 février 1818
Aquarelle et gouache sur vélin
Haut. : 35 cm - Larg. : 27,5 cm
Cadre en bois doré

Provenance :

-Louis d'Orléans, duc de Nemours
-Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon, et son épouse, née Sophie-Charlotte, duchesse en Bavière
-Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
-puis par descendance.

800 / 1 000 €



95. Eugène Adélaïde Louise d'Orléans dite Madame Adélaïde JETE DE PELARGONIUM

Aquarelle sur vélin
Haut. : 19 cm - Larg. : 23 cm
Cadre en bois doré

Provenance :

-Louis d'Orléans, duc de Nemours
-Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon, et son épouse, née Sophie-Charlotte, duchesse en Bavière
-Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
-puis par descendance

600 / 800 €



96. Eugène Adélaïde Louise d'Orléans dite Madame Adélaïde JETE D'ANEMONES DE CAEN

Aquarelle sur vélin
Haut. : 19 cm - Larg. : 23 cm
Cadre en bois doré

Provenance :

-Louis d'Orléans, duc de Nemours
-Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon, et son épouse, née Sophie-Charlotte, duchesse en Bavière
-Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
-puis par descendance

600 / 800 €



97. France, circa 1840
S.A.R. MADAME ADELAÏDE
 Lithographie de Delpech d'après un dessin de Z. Belliard
 Haut. : 37,3 cm - Larg. : 31,5 cm (A vue)
 Cadre en bois doré
100 / 200 €



98. France, circa 1840
CHATEAU DE RANDAN
 (En Auvergne)
 Lithographie d'après P. Ad. Pilinski
 Haut. : 20 cm - Larg. : 25 cm (A vue)
80 / 100 €

Acquis en 1821 par Madame Adélaïde, sœur du roi Louis-Philippe, ce domaine fut détruit par un incendie en 1925. Le parc et les communs sont aujourd'hui un musée



99. France, circa 1836
LA CHASSE AUX LIONS DANS LE DESERT
 Peint par H. Vernet
 Gravure, publiée par GOUPIL et VIBERT Editeurs, d'après une peinture d'Horace Vernet
 Ht. 78 cm ; L. 100 cm
 Cadre en bois doré
 Etiquette au dos du cadre avec inscription manuscrite : Provenance château de RANDAN Puy de Dôme, prop. M. Douarté
400 / 600 €

Très belle et imposante gravure qui ornait les murs du château de Randan et échappa au funeste incendie de 1925 qui détruisit une partie de ce domaine de la famille d'Orléans.



100. Noël-Dieudonné Finart (1797-1852)
CAVALIER OTTOMAN
 Signé : D. Finart 1821
 Aquarelle
 Haut. : 9,3 cm - Larg. : 12,5 cm
 Cadre en bois noirci à ornement de métal

Provenance :
 -Louis-Philippe duc d'Orléans puis roi des Français
 -Louis d'Orléans, duc de Nemours
 -Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
 -Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
 -Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
 -puis par descendance.

400 / 600 €



Ce cavalier ottoman, signé et daté par l'artiste en 1821, évoque la guerre d'indépendance de la Grèce, un conflit qui fit rage de 1821 à 1830 entre les grecs et les ottomans et à l'issue duquel, soutenue par la France, le Royaume-Uni et la Russie, la Grèce fut libérée de l'Empire ottoman dont elle était une province depuis le XIVe siècle.

Noël-Dieudonné Finart (1797-1852), aquarelliste, peintre d'histoire et de sujets militaires, exposa au Salon à Paris de 1817 à 1850, remarqué par le duc d'Orléans dont il eut les faveurs dès la Restauration, il continua à travailler pour Louis-Philippe, devenu roi des Français, pendant son règne (1830-1848), exécutant notamment une toile au titre évocateur de la révolution belge de 1830 : une matinée de Septembre, comme en témoigne le Journal des commandes et acquisitions des peintures, sculptures et gravures (1830-1848) du Garde-Meuble Royal à la date du 1er mai 1835. Finart obtint une médaille de 3e classe au Salon de 1840.



101. France, Paris, 1819-1838

DE A COUDRE

En or, orné d'une frise à décor feuillagé en or vert sur fond satiné, gravé d'un S sous couronne royale.

Poids : 4,40g.

Provenance :

- Famille royale de Bourbon-Siciles
- Marie-Louise d'Orléans, princesse
- Philippe de Bourbon-Siciles
- puis par descendance.

100 / 200 €



102. FRANCE, CIRCA 1835

PORTRAIT DU ROI LOUIS-PHILIPPE

En buste dans un ovale et en uniforme.

Huile sur papier

Haut. : 17,5 cm - Larg. : 14 cm

Cadre en bois doré

300 / 500 €

Provenance : château de Randan



103. Winterhalter (d'après)

FAMILLE D'ORLEANS

Série de neuf lithographies par Léon Noël en 1843-1844, imprimées par Lemercier à Paris, représentant la famille d'Orléans: le roi Louis-Philippe, la reine Marie-Amélie, le duc d'Orléans, le duc et la duchesse de Nemours, le prince et la princesse de Joinville, le duc et la duchesse d'Aumale.

Haut. : 88 cm - Larg. : 64,5 cm

Toutes sont encadrées, en bon état, on note deux traces d'humidité sur la marge de deux d'entre elles

Provenance:

- Collection de feus Mgr et Madame le comte et la comtesse de Paris, à la Quinta do Anjinho au Portugal
- puis collection d'un descendant du roi Louis-Philippe jusqu'à ce jour

2 000 / 3 000 €





104



105



106



107

**104. Attribué à James Pradier, circa 1845
FERDINAND-PHILIPPE DUC D'ORLEANS
PRINCE ROYAL ET DUC D'ORLEANS**

En pied et en uniforme.
Fonte de fer à patine brune et or
Haut. : 47 cm
Inscription sur la base du socle : MGR LE DUC D'ORLEANS
1 200 / 1 500 €

Rare et intéressante fonte de fer représentant Ferdinand-Philippe d'Orléans (1810-1842), héritier direct du roi Louis-Philippe. En pendant à ce portrait, très certainement posthume, on connaît la princesse Marie d'Orléans.

Cette statuette du duc d'Orléans est à rapprocher d'une statuette en fonte de fer représentant le roi Louis-Philippe par James Pradier. (1)

(1) SILER DOUGLAS, La statuette de Louis-Philippe par Pradier : une énigme élucidée ?, in www.jamespradier.com, 2005.

**105. France, circa 1840
MR LE DUC D'ORLEANS, PRINCE ROYAL
S.E. d'après Scheffer, lit. De Pascal à Lyon
Lithographie de Pascal d'après Scheffer
Haut. : 37 cm - Larg. : 27,5 cm
Cadre en bois à marqueterie de filets
800 / 1 000 €**

**106. France, 1838
Ferdinand-Philippe d'Orléans et Hélène de Mecklenbourg-Schwerin, duc et duchesse d'ORLEANS
Mariés le 30 mai 1837 à Fontainebleau. Donné par la ville de Nantes, le 18 juin 1837.
Gravure d'après un dessin de Pierre et imprimée chez Charpentier à Nantes
Haut. : 24,5 - Larg. : 32,5 cm
Cadre en bois
80 / 100 €**

**107. Francisque Grenier, circa 1841
LE DUC ET LA DUCHESSE D'ORLEANS AVEC LE COMTE
DE PARIS ET LE DUC DE CHARTRES
COMPOSE ET LITHOGRAPHIE PAR F. GRENIER
Lithographie aquarellée
Haut. : 136 cm - Larg. : 46 cm (A vue)
Cadre en bois doré et noirci
Inscription manuscrite au dos du cadre : Gravé et aquarellé par Francisque Grenier de Saint-Martin (1793-Paris 1867) Musées de Compiègne, Marseille, Versailles
400 / 600 €**

Très rare et belle lithographie représentant le prince royal, Ferdinand-Philippe duc d'Orléans, en compagnie son épouse, la duchesse Hélène, avec leurs deux enfants. Le jeune Philippe comte de Paris, assis sur la jambe gauche du duc d'Orléans, tente de retirer l'épée de son papa tandis que son frère cadet, Robert duc de Chartres, essaie de s'agripper à lui



108. France, vers 1841-1842
 ROBE D'ENFANT DE PHILIPPE COMTE
 DE PARIS
 Monogramme PO sous couronne princière
 Lin
 Haut. : 48 cm - Larg. : 30,5 cm (Au dessous des
 bras)
 Provenance : feu Madame, Madame la Comtesse de
 Paris (1911-2003)

300 / 500 €

*Rare robe d'enfant en batiste à manches courtes, com-
 portant en bas sur le côté droit, brodé de fil rouge, le
 monogramme PO sous couronne ouverte de Philippe
 comte de Paris, petit-fils du roi Louis-Philippe.
 Grâce au monogramme PO sous couronne de prince
 de France, on peut dater avec certitude cette chemise
 antérieurement au 13 juillet 1842, date du décès
 accidentel du père de l'enfant, le prince royal Ferdin-
 and-Philippe duc d'Orléans, héritier direct du trône
 de Louis-Philippe Ier, roi des Français.*

109. France, vers 1842-1843
 ROBE D'ENFANT DE PHILIPPE COMTE
 DE PARIS
 Monogramme PO sous couronne royale
 Lin
 Haut. : 49 cm - Larg. : 46,5 cm (Au dessous des
 bras)
 Provenance : feu Madame, Madame la Comtesse de
 Paris (1911-2003)

300 / 500 €

*Rare robe d'enfant en batiste à manches courtes, com-
 portant en bas sur le côté droit, brodé de fil rouge, le
 monogramme PO sous couronne royale de Philippe
 comte de Paris, petit-fils et héritier direct du trône
 après son grand-père le roi Louis-Philippe.
 Grâce au monogramme PO sous couronne fermée, on
 peut dater avec certitude cette chemise postérieure-
 ment au 13 juillet 1842, date du décès accidentel du
 père de l'enfant. Par ce funeste événement, le jeune
 Philippe comte de Paris devint à son tour prince royal
 et héritier direct du trône de Louis-Philippe Ier, roi
 des Français, ainsi son monogramme PO devait être
 surmonté d'un couronne royale (fermée) et non plus
 princière (ouverte).*



110. Alphonse Giroux, 1844

RECUEILS D'EXERCICES D'ÉTUDES DE PHILIPPE VII COMTE DE PARIS
 dans un porte-documents à soufflets de la Maison Alphonse Giroux à Paris daté NOEL 1844
 Marques : NOEL 1844 et A Paris A. Giroux et C. à l'or et au fer dans le maroquin
 Haut. : 16,2 cm - Larg. : 23,5 cm

Ensemble inédit de cinq cahiers contenant les devoirs d'études effectués à l'âge de six ans par Louis-Philippe-Albert d'Orléans (1838-1894), comte de Paris et héritier direct du roi Louis-Philippe, sous la direction de son précepteur Adolphe Régnier. Ces cahiers, transmis au roi Louis Philippe tels des rapports sur le niveau d'évolution intellectuel de son héritier, sont tous annotés d'appréciations du précepteur indiquant avec quelles capacités le jeune garçon a répondu aux exercices.

- Composition de géographie, cahier de douze pages in-12, contenant les exercices manuscrits du jeune comte de Paris, annotés par son précepteur Adolphe Régnier « [...] Le Prince a fait ces réponses sans avoir sous les yeux, ni carte ni livre. »
- Dictionnaire des 3 langues (Français-Allemand-Anglais), cahier de huit pages in-12, contenant les exercices manuscrits du jeune prince.
- Composition de grammaire, cahier de huit pages, contenant les exercices manuscrits du jeune prince, annotés par Adolphe Régnier, précepteur du comte de Paris.
- Mythologie, cahier de quatre pages in-12, contenant les exercices de mémorisation écrits de la main du jeune prince et annotés par Adolphe Régnier précepteur du comte de Paris : « Le Prince m'a dicté ce récit. Il l'avait lu en allemand 8 jours auparavant. »
- Rédaction d'histoire, cahier de quatre pages in-12, contenant les exercices de mémorisation écrits de la main du jeune prince annotés par Adolphe Régnier précepteur du comte de Paris : « Le Prince après avoir lu le récit de cette bataille dans Plutarque, m'a dicté ce qui suit. »

Provenance :

- Louis-Philippe, duc d'Orléans puis roi des Français
- Philippe VII comte de Paris
- Isabelle d'Orléans duchesse de Guise
- Henri d'Orléans comte de Paris
- Madame, Madame la comtesse de Paris (1911-2003)

1 000 / 1 500 €

Jacques-Auguste-Adolphe Régnier, professeur au Collège de France, directeur de la « Collection des grands écrivains de la France », bibliothécaire du Palais de Fontainebleau (nommé en 1873) et membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (1855-1884), il débuta sa carrière comme professeur de rhétorique de 1823 à 1827, au Puy puis à Tournon, et de 1828 à 1829 à Avignon. Agrégé de Lettres en 1829, il enseigna la grammaire au Lycée Saint Louis puis il se tourna vers l'étude de la philologie et il étudia les langues orientales. Chargé d'enseigner la littérature et la grammaire allemande à l'École normale supérieure (1842-1843), il fut précepteur du jeune comte de Paris de 1843 à 1853. Remarqué par le roi Louis-Philippe dès 1839 lors d'un discours au concours général à la Sorbonne (1), il fut choisi par le souverain et la duchesse d'Orléans. Régnier entra dans ses fonctions le 1er juin 1843 et très rapidement la duchesse d'Orléans apprécia le travail du précepteur auprès de son fils aîné, dès le 10 juin 1843, dans une lettre à la duchesse Louise de Mecklembourg, sa mère, elle écrit : « Les rapports entre M. Régnier et le petit sont excellents. Vous seriez réjouie de voir avec quelle douceur et pourtant avec quelle fermeté il sait prendre l'enfant. Paris le chérit et n'ose lui désobéir comme à moi [...]. »(2)

Dans une lettre de vœux datée du 31 décembre 1846, le jeune comte de Paris écrivait à son précepteur : « Je vous remercie d'avoir été si bon pour moi cette année et de l'avoir été depuis que je vous connais. Vous m'avez aidé à être sage et vous m'aidez à devenir un homme bon et brave, à aimer et à remplir mes devoirs. J'espère que vous serez encore plus content de moi cette année, et que je me corrigerai de mes défauts, parce que je veux vous faire plaisir et que quand je suis sage vous êtes content. »(3)

(1) Adolphe Régnier, professeur de rhétorique au lycée Charlemagne, prononça le discours latin du concours général du 19 août 1839, sous la présidence de M. Villemain, ministre de l'instruction publique, auquel assistaient le roi Louis-Philippe et la reine Marie-Amélie pour le duc d'Aumale, couronné deux fois en tant que 2^e prix de discours français et 2^e prix d'histoire en rhétorique.

(2) HENRI WALLON, Notice sur la vie et les travaux de M. Jacques-Auguste-Adolphe Régnier, membre ordinaire de l'Académie, in « Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres », Paris, 1902, p. 610.

(3) G.H. de SCHUBERT, Lettres originales de Madame la duchesse d'Orléans, Paris, 1839, pp. 109, 204, 207.

111. LA DUCHESSE D'ORLEANS PRESENTANT SES FILS, LE COMTE DE PARIS ET LE DUC DE CHARTRES, A LA CHAMBRE DES DEPUTES A PARIS APRES L'ABDICACION DU ROI LOUIS-PHILIPPE LE 24 FEVRIER 1848
Lithographie allemande de F. Kollarz entièrement rehaussée de couleurs.

Haut. : 43 cm - Larg. : 50 cm

150 / 200 €

Très belle et rare lithographie figurant le duc de Nemours, la duchesse d'Orléans et ses fils à la chambre tentant de faire accepter le jeune comte de Paris comme roi des Français



112. LE CHEVAL "L'ECLATANT"

Signé en bas à gauche : Louis d'Orléans et traces de date : 1831 (?)

Aquarelle sur papier

Fragment d'étiquette aux armes de Louis-Philippe roi des Français avec l'inscription « legs du... » collée sur le verre du cadre.

Au dos du cadre : différentes inscriptions anciennes portant sur l'identification du sujet, de l'auteur et de la provenance. Etiquette collée avec la mention : EXPOSITION « LOUIS-PHILIPPE » Juin-Juillet 1926 HOTEL JEAN CHARPENTIER PARIS

Haut. : 13,1 cm - Larg. : 17,1 cm

Cadre en bois doré

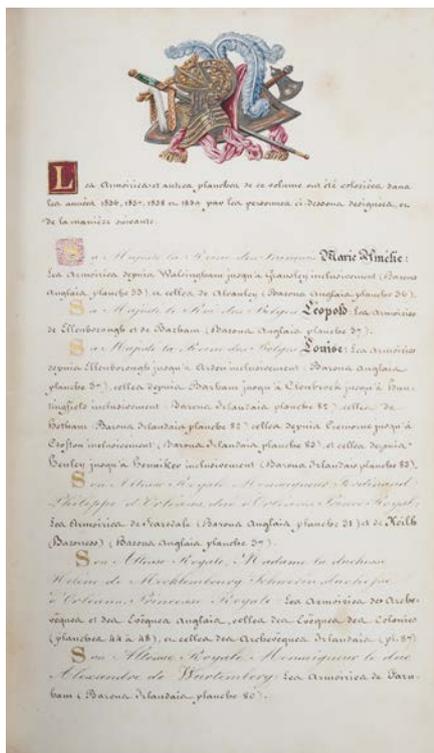
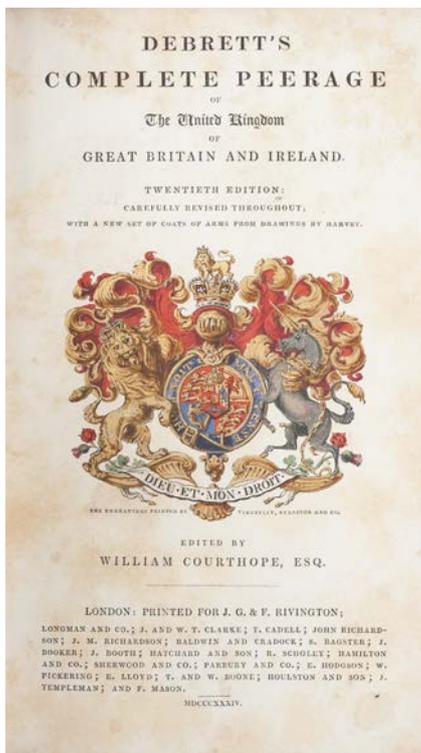
Provenance :

Anciennes collections de Louis-Philippe Ier roi des Français Exposition : n°257 in EXPOSITION « LOUIS-PHILIPPE » Juin-Juillet 1926 HOTEL JEAN CHARPENTIER PARIS. Notice dans laquelle il était précisé que "L'Eclatant" était le cheval du duc de Nemours.

1 500 / 2 000 €

Louis d'Orléans (1814-1896), duc de Nemours, deuxième du roi des Français, Louis-Philippe Ier, et de la reine Marie-Amélie, née princesse de Bourbon-Siciles, il fut élève au collège Henri IV, général de division et membre de la Chambre des Pairs, il participa à la conquête de l'Algérie. En 1840, il épousa la princesse Victoire de Saxe-Cobourg-Kohary, le couple eut quatre enfants. Après la révolution de 1848 le duc de Nemours vécut en Angleterre, avant de rentrer en France sous la IIIe République. Le duc de Nemours était l'arrière-grand-père de feu Madame, Madame la Comtesse de Paris (1911-2003).





113. Angleterre, 1835

DEBRETT'S COMPLETE PEERAGE OF UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND IRELAND, 1834 & SUPPLEMENT TO DEBRETT'S PEERAGE, CONTAINING THE NEW CREATIONS AND OTHER ADDITIONS AND OCCURRENCES, FROM MAY 1834 TO APRIL 1835.

Aux planches coloriées par la famille d'Orléans entre 1836 et 1839.

Format in-12

Reliure, à deux fermoirs en bronze doré, en maroquin bleu et or, ornée sur les plats au centre du monogramme or LO sous couronne de Louis d'Orléans duc de Nemours, deuxième fils du roi Louis-Philippe, encadré par un décor de filets droits et courbes formant de riches compartiments avec ornements au petit fer et au pointillé. Dos à quatre nerfs orné du même décor, avec en pièce de titre : DEBRETT'S COMPLETE PEERAGE et en pied : SIMIER. REL. DU. ROI. Encadrement des gardes à dentelle et double filet or sur maroquin bleu et quadruple filets or à fleur stylisée dans les écoinçons sur papier marbré rouge, tranches dorées, signet bleu. Frottements au niveau de la coiffe et des mors, rousseurs. Gardes blanches avec inscription calligraphiée à la plume indiquant les membres de la famille d'Orléans qui ont colorié les planches de ce livre, suivi d'une table des planches.

690 pages

Portrait gravé de Guillaume IV en frontispice.

90 planches en couleurs.

Rousseurs.

Très émouvant ouvrage que l'on retrouve mentionné dès 1840 dans l'inventaire des objets personnels possédés par le duc de Nemours et établi par lui-même : Catalogue des divers objets en ma possession. Etabli en 1840 - Chapitre 12. - Livres précieux. 243- Peerage de 1835 avec planches coloriées par toute la famille, relié en maroquin bleu, à mon chiffre en volume grand In 12° [...]. [Fig.1]

Provenance :

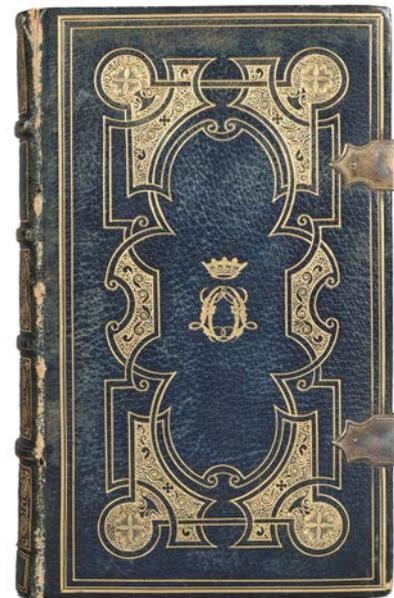
- Louis d'Orléans, duc de Nemours
- Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
- Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
- Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
- puis par descendance.

1 500 / 2 000 €

En préambule à l'ouvrage, les gardes blanches sont ornées de très belles inscriptions calligraphiées à la plume sur cinq pages décrivant ce qui suit : Les armoiries et autres planches de ce volume ont été coloriées dans les années 1836, 1837, 1838 et 1839 par les personnes ci-dessous désignées, et de la manière suivante. Sa Majesté la Reine des Français Marie-Amélie : les armoiries depuis [...]. Sa Majesté le Roi des Belges Léopold [...]. Sa Majesté la Reine des Belges Louise [...]. Son Altesse Royale Monseigneur Ferdinand Philippe d'Orléans, duc d'Orléans, Prince Royal [...]. Son Altesse Royale Madame la duchesse Hélène de Mecklembourg-Schwerin, duchesse d'Orléans, Princesse Royale [...]. Son Altesse Royale Monseigneur le duc Alexandre de Wurtemberg [...]. Son Altesse Royale Madame la princesse Marie d'Orléans, duchesse Alexandre de Wurtemberg [...]. Son Altesse Royale Monseigneur le prince Louis d'Orléans, duc de Nemours [...]. Son Altesse Royale Madame la princesse Clémentine d'Orléans [...]. Son Altesse Royale Monseigneur le prince François d'Orléans, prince de Joinville [...]. Son Altesse Royale Monseigneur le prince Henri d'Orléans, duc de Aumale [...]. Son Altesse Royale Monseigneur le prince Antoine d'Orléans, duc de Montpensier [...]. Suivi d'une TABLE Etablie conformément à l'ordre suivi dans le volume, Expliquant par qui chaque planche a été coloriée [...].

[Annexe 2] en fin de catalogue : Inventaire des objets personnels possédés par Louis d'Orléans duc de Nemours et établi par lui-même en 1840. Arch. Nat. Fonds des Archives de la Maison de France.

Louis d'Orléans (1814-1896), duc de Nemours, prince français, deuxième fils du roi des Français, Louis-Philippe Ier, fut élève au collège Henri IV, général de division et membre de la Chambre des Pairs, il participa à la conquête de l'Algérie. En 1840, il épousa la princesse Victoire de Saxe-Cobourg-Kohary, le couple eut quatre enfants. Après la révolution de 1848 le duc de Nemours vécut en Angleterre, avant de rentrer en France sous la IIIe République. Après les décès successifs du duc d'Orléans (1842) et du roi Louis-Philippe (1850), et dans l'attente de la majorité de son neveu le comte de Paris, il assumait le rôle de « chef de famille » au sein de la famille d'Orléans. Le duc de Nemours était l'arrière-grand-père de feu Madame, Madame la Comtesse de Paris (1911-2003).





[fig. 1]

114. Sir Edwin Landseer, 1839. Attrib. à PORTRAIT DE LA DUCHESSE DE NEMOURS

née Victoire de Saxe-Cobourg et Gotha (1822-1857)

Debout et de dos, admirant un paysage d'eau et de verdure depuis la balustrade d'une terrasse, vêtue d'une robe blanche, aux côtés d'un petit épagneul noir vu de dos lui-aussi.

Huile sur toile

Ht. 45 x L. 35,5 cm hors cadre Ht. : 55 x 45,5

Cadre en bois doré avec cartel portant l'inscription : S.A.R. Mme LA DUCHESSE DE NEMOURS. (SIR EDWIN LANDSEER) Etiquette collée sur la toile : Appartenant à S.A.R. Mgr le Duc de Nemours.

Provenance :

-Victoire de Saxe-Cobourg et Gotha, duchesse de Nemours

-Louis d'Orléans, duc de Nemours

-Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon, et son épouse, née Sophie-Charlotte, duchesse en Bavière

-Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme

-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles

-puis par descendance.



2 000 / 3 000 €

On connaît de ce portrait une esquisse signée Sketch E.L et datée par l'artiste 1839 dans les collections de Sa Majesté la Reine Elizabeth II (Inv. RCIN 400521). [Fig.1] Cette esquisse fut acquise en 1839 par la reine Victoria, cousine germaine de la duchesse de Nemours, avec cette mention 'much-beloved Vecto' et elle nous permet de mieux comprendre la genèse de ce portrait qui ne manqua pas de susciter l'étonnement.

Grâce au témoignage de Sir George Hayter, grand portraitiste et premier peintre ordinaire de la reine Victoria, on sait que ce dernier vit Landseer travailler au portrait de la duchesse de Nemours le 29 août 1839.

Lord Melbourne, ministre et mentor politique de la reine Victoria, qualifia ce portrait de « very odd idea », tandis que la baronne Louise Lebzén, proche conseillère de la jeune souveraine anglaise, considéra l'oeuvre comme 'a lovely sketch in oils Landseer has done of Victoire's back, as a surprise for me ; it is so like, -such a treasure- just the figure of that Angel !'.

En fait, Edwin Landseer semble avoir tout simplement voulu suggérer combien il est possible de reconnaître de dos la personnalité d'un modèle et de deviner nombre de ses qualités, par la grâce de sa posture, la délicatesse de sa chevelure, sa nuque, on peut imaginer la sensibilité de l'être absorbé par la beauté du paysage et ceci, probablement depuis une terrasse du château de Windsor, l'artiste ayant repris l'idée de la posture de son modèle depuis une oeuvre de Johannes Vermeer (1632-1675) accrochée aux cimaises de Windsor Castle : La leçon de musique (Inv. RCIN 405346). La note d'humour de ce portrait se discerne peut être dans le parallèle qu'Edwin Landseer a suggéré entre la posture de la duchesse de Nemours et celle du petit épagneul, tous deux vus de dos comme deux silhouettes se faisant écho notamment au niveau de la tête, où les anglaises de la duchesse renvoient aux oreilles du chien.

Il est à noter qu'une miniature de ce portrait de Victoire de Saxe-Cobourg-Gotha duchesse de Nemours par Edwin Landseer fut réalisée en 1844 (voir. Vente Suc. de la duchesse de Nemours, SCP Chambelland Gjafferi Veyrac Dautreberte, Drouot-Richelieu, Paris, 8 juillet 1994, lot. 56 puis sale PF4020, Sotheby's Paris 2 déc. 2004, lot. 159).

Victoire de Saxe-Cobourg-Kohary (1822-1857), duchesse de Nemours, sœur du roi consort Ferdinand II de Portugal, nièce du roi Léopold des Belges et de la duchesse de Kent, elle était cousine germaine de la reine Victoria et du prince consort Albert de Grande-Bretagne. Elle épousa en 1840 le deuxième fils du roi Louis-Philippe, Louis d'Orléans duc de Nemours (1814-1896), le couple eut quatre enfants : le prince Gaston d'Orléans comte d'Eu, le prince Ferdinand d'Orléans duc d'Alençon, la princesse Marguerite d'Orléans qui devint princesse Ladislas Czartoryski et la princesse Blanche d'Orléans.

Edwin Henry Landseer (1802-1873), peintre de portraits, animaux, sculpteur et aquafortiste.

Considérable artiste anglais, Landseer exprima son talent dès son plus jeune âge, le Victoria and Albert Museum conserve des dessins d'animaux qu'il fit dès 5 ans, il exposa pour la première fois à la Royal Academy en 1815, il entra à la Royal Academy Institute en 1816, dès 1818 il exposa à la British institution, sa carrière fut une longue suite de succès ininterrompue. En 1831 il devint membre de la Royal Academy où l'artiste se distingua par ses portraits d'animaux dans d'importants paysages. Remarquable dessinateur et peintre fort habile, Landseer fut également un magistral peintre de portraits dont les plus célèbres exemples sont ceux du marquis de Slafford et de Lady Evelyn Gover. Anobli en 1850, Landseer eut la satisfaction de voir organiser à la fin de sa vie une grande exposition rétrospective de son oeuvre qui eut lieu à la Royal Academy en 1874 avec 461 peintures, dessins et croquis réunis. Aucun artiste anglais n'a connu une plus grande popularité qu'Edwin Landseer, à un tel degré qu'après les graveurs, les éditeurs Henry Graves et Cie ont publié une reproduction de la presque totalité de son oeuvre à la manière noire.

Musées conservant des oeuvres de l'artiste : Dublin, Edimbourg, Hambourg, Liverpool, Manchester, Nal. Gal. Londres, Nat. Portrait Gal. Londres, Nal. Gal. Of Victoria Melbourne, Metropolitan museum New York, Minneapolis, Preston, Sheffield, Sunderland, Tate Gal. Londres, Victoria and Albert museum, Wallace Collection.

[Fig1] Sir Edwin Landseer (1803-1873), Princesse Victoire de Saxe-Cobourg-Gotha, duchesse de Nemours, 1839, collections de Sa Majesté la Reine d'Angleterre, Inv. RCIN 400521.



115. D'après Fr.-X. Winterhalter, XIXe siècle.

PORTRAIT DE VICTOIRE DE SAXE-COBOURG ET GOTHA, DUCHESSE DE NEMOURS

En buste et en miniature de trois quarts tournée vers la droite, en robe blanche à boutons de roses au corsage et manches, d'après son célèbre portrait daté de 1842 par Franz Xaver Winterhalter.

Haut. : 13 cm - Larg. : 10 cm

Cadre en bois doré orné d'un cartel avec la mention : Victoire de SAXE COBOURG Duchesse de NEMOURS

Provenance :

- Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon et son épouse, née Sophie-Charlotte, duchesse en Bavière
- Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
- Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
- puis par descendance.

100 / 200 €



116. D'après Fr.-X. Winterhalter, XIXe siècle.

PORTRAIT DE VICTOIRE DE SAXE-COBOURG ET GOTHA, DUCHESSE DE NEMOURS

d'après Franz Xaver Winterhalter, en buste et en miniature de trois quarts tournée vers la droite, vêtue d'une robe de couleur brune ornée de boutons de roses au corsage.

Héliogravure ovale rehaussée de gouache sur la robe.

Haut. : 10 cm - Larg. : 8 cm

Cadre en bois doré orné d'un cartel avec la mention : Victoire de SAXE COBOURG Duchesse de NEMOURS

Provenance :

- Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon et son épouse, née Sophie-Charlotte, duchesse en Bavière
- Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
- Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
- puis par descendance.

80 / 100 €



117. Antoine Maurin, 1845

PORTRAIT DE GASTON D'ORLEANS COMTE D'EU

A L'ÂGE DE TROIS ANS, VÊTU D'UNE ROBE D'ENFANT ROSE SUR UNE CHEMISE BLANCHE, DEBOUT ET DE TROIS QUARTS Tourné vers la gauche, tenant un chapeau blanc.

Signé : A Maurin

Aquarelle

Haut . : 17,5 cm - Larg. : 15 cm (à vue)

Cadre en maroquin noir et bronze doré sur armature en bois

Provenance :

- Louis d'Orléans, duc de Nemours
- Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
- Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
- Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
- puis par descendance.

2 000 / 3 000 €

Très joli portrait à l'aquarelle, à l'âge de trois ans, de Gaston d'Orléans comte d'Eu, petit-fils du roi Louis-Philippe Ier, par Antoine Maurin, selon une iconographie identique à celle du célèbre portrait du jeune prince exécuté, sur commande du roi Louis-Philippe en 1845, par Franz Xaver Winterhalter et conservé aujourd'hui au musée national du château de Versailles (n° inv. MV 5118). Ce portrait ainsi que celui qui suit, et qui représente le prince Ferdinand d'Orléans duc d'Alençon, autre petit-fils du roi des Français, sont des œuvres exécutées directement pour la famille royale et qui, par leurs formats, se révèlent être des objets précieux et intimes du décor quotidien de la vie des princes, ils sont demeurés jusqu'à ce jour dans la descendance du dernier roi des Français.

Gaston d'Orléans (1842-1922), comte d'Eu : petit-fils du roi Louis-Philippe et fils aîné de Louis d'Orléans duc de Nemours, après avoir vécu la fuite de ses grands-parents au palais des Tuileries lors de la révolution de 1848, le jeune prince vécut son enfance en Angleterre. Militaire de talent, en 1864 il épousa la princesse héritière du Brésil, Isabelle de Bragança, fille de l'empereur Pedro II, nommé général des armées brésiliennes, il s'illustra en vainqueur dans la guerre qui opposa le Brésil au Paraguay. Après la chute de l'empire brésilien en 1889, le comte d'Eu vécut en France entre Paris et le château d'Eu, il était le grand-père de feu Madame, Madame la comtesse de Paris (1911-2003). Le prince Gaston d'Orléans comte d'Eu est l'ancêtre direct des représentants actuels de la Maison impériale du Brésil, les princes d'Orléans-Bragança, et de la Maison de France, les princes d'Orléans.

Antoine Maurin (1793-1860), peintre de portraits, dessinateur et lithographe, il fut l'élève de Pierre Maurin, son père et il exposa au Salon de Paris en 1834 et 1836. Il fut surtout un excellent portraitiste des célébrités, le roi Louis-Philippe, en personne, lui commanda notamment un portrait de Dagobert comme l'atteste le Journal des commandes et acquisitions des peintures, sculptures et gravures (1830-1848) du Garde-Meuble Royal à la date du 15 avril 1835.



118. Antoine Maurin, 1845

PORTRAIT DE FERDINAND D'ORLEANS DUC D'ALENÇON

A l'âge d'un an, vêtu d'une robe pour enfant blanche à ceinture et nœuds de couleur rose, assis sur un épagneul noir dont il tient une oreille.

Signé : Maurin Neuilly 1845

Aquarelle

Haut. : 25 cm - Larg. : 19,5 cm

Cadre en maroquin rouge et bronze doré sur armature en bois

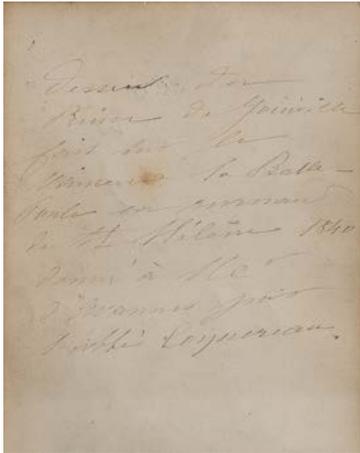
Provenance :

- Louis d'Orléans, duc de Nemours
- Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
- Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
- Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
- puis par descendance.

2 000 / 3 000 €

Comme le précédent portrait du comte d'Eu, cette aquarelle qui représente, à l'âge d'un an, le prince Ferdinand d'Orléans duc d'Alençon, rappelle l'atmosphère familiale, chaleureuse et intime des séjours au château de Neuilly du roi Louis-Philippe et de la reine Marie-Amélie, entourés de leurs petits-enfants.

Ferdinand d'Orléans (1844-1910), duc d'Alençon, petit-fils du roi Louis-Philippe et second fils de Louis d'Orléans duc de Nemours, il fit une carrière militaire et se maria à la duchesse Sophie-Charlotte en Bavière, sœur cadette de l'impératrice Elisabeth d'Autriche dite Sissi. Résidant tantôt en Angleterre, tantôt en France, au gré des exils qui frappèrent la famille d'Orléans, le couple eut deux enfants, Louise, qui devint princesse Alphonse de Bavière, et Emmanuel duc de Vendôme. La duchesse d'Alençon connut un destin tragique et périt brulée vive dans le célèbre incendie du Bazar de la Charité, rue Jean Goujon à Paris, en 1897. Le comte d'Eu, ayant épousé la princesse héritière du Brésil, Isabelle de Bragança, ce dernier perdit son droit d'aînesse et le duc d'Alençon, bien que second fils du duc de Nemours, devint le chef de la branche dite Orléans-Nemours au sein de la Maison de France.



119. François d'Orléans prince de Joinville, 1840
RETOUR DE SAINTE HELENE A BORD DE LA BELLE POULE

Dessin au crayon
 Haut. : 20,5 - Larg. : 15 cm (à vue)
 Cadre en bois vernis. Traces d'humidité en partie inférieure
 Inscription au dos du cadre : Dessin du Prince de Joinville fait sur le vaisseau la Belle Poule en revenant de Ste Hélène 1840 donné à Me d'??? par l'abbé Coquereau

300 / 400 €

Félix Coquereau (1808-1866), aumônier en chef de la Marine nationale, il fut nommé en 1840 sur la Belle-Poule qui allait à Sainte-Hélène chercher les cendres de l'empereur Napoléon Ier



120. François d'Orléans prince de Joinville, 1846
LES COTES DE GRECE

Signé en bas à droite : FO
 Aquarelle
 Haut. : 9 cm - Larg. : 19 cm (à vue)
 Cadre en bois orné d'un cartel avec l'inscription COTES DE GRECE par le Prince François d'Orléans Prince de JOINVILLE
 Amiral de la flotte Française 1846

Provenance :
 -Louis d'Orléans, duc de Nemours
 -Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
 -Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
 -Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
 -puis par descendance.

1 000 / 1 500 €

Intéressant témoignage de l'itinéraire parcouru par l'escadre de la Méditerranée, composée de cinq vaisseaux et de quelques frégates, dont le prince de Joinville assurait le commandement à bord du bateau amiral le Souverain en 1846. Hors des périodes d'exercice aux Salins d'Hyères, les bateaux faisaient chaque année une croisière d'été en Méditerranée avec un passage, presque rituel, à Naples et à Tunis mais aussi en baie de Cannes. Un parcours auquel le Prince de Joinville ajouta quelques modifications en obtenant du ministre Guizot d'aborder les côtes de Sardaigne et de Sicile, mais aussi de Grèce comme on le découvre ici par la présente aquarelle. L'objectif du commandant de l'escadre n'était pas tant de représenter la flotte française que d'expérimenter et de réglementer « l'art nouveau de faire naviguer ensemble, sans se heurter, des navires pour qui la loi du vent n'existait plus... chaque citadelle flottante eut son cheval de renfort... le mariage du remorqué et du remorqueur n'était pas loin, le vaisseau à vapeur, le bâtiment de combat à grande vitesse, indépendant du vent et de la mer, allait naître. » (1)

François d'Orléans (1818-1900), prince de Joinville, fils de Louis-Philippe Ier dernier roi des Français, marin d'exception, il prit la tête de la célèbre expédition du retour des cendres de l'empereur Napoléon Ier en 1840. Aquarelliste de talent, il immortalisa nombre de ses voyages tout au long de sa vie.

(1) JACQUES GUILLON, François d'Orléans, PRINCE DE JOINVILLE, éd. France-empire, Paris, 1990, p. 174.



121. Aucoc, deuxième quart du XIXe siècle

ETUI A COUTURE DE LOUIS MARIE D'ORLEANS REINE DES BELGES

Paire de ciseaux, dé à coudre, une aiguille, un étui à aiguille, un poinçon, une bobine, une pointe en or ciselé et une aiguille en vermeil.

Etui en bois orné au centre du couvercle du monogramme LMI sous couronne royale, pour Louise Marie Thérèse Charlotte Isabelle, première reine des Belges.

Inscription au niveau de la serrure de l'étui : *Aucoc Fecit*

Noyer, or, argent

Poinçons : tête de bélier (sur le porte-mine) ; tête d'aigle (aiguille en vermeil)

Poids : 34,40 g.

Provenance :

- Louise Marie Thérèse Charlotte Isabelle d'Orléans, reine des Belges
- Philippe de Belgique comte de Flandre
- Henriette de Belgique, duchesse de Vendôme
- Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
- puis par descendance

1 500 / 2 000 €

Louise Marie d'Orléans (1812-1850), princesse française, fille de Louis-Philippe d'Orléans et de Marie-Amélie de Bourbon-Sicile, elle épousa en 1832 le roi Léopold Ier des Belges. Le couple eut trois enfants, Léopold II roi des Belges, Philippe comte de Flandre et Charlotte impératrice du Mexique

La maison Aucoc, dirigée par Casimir Aucoc en 1821 puis par Jean-Baptiste Aucoc (1836-1856), était installée 154 rue Saint-Honoré à Paris puis, à partir de 1835, 6 rue de la Paix. Spécialisée dès la Restauration dans les «nécessaires de toilette pour hommes et dames, pupitres de voyage, caves à liqueur, bidets pour le voyage, troussees, portefeuilles en tout genre, corbeilles de mariage, boîtes de jeux...» (Almanach du commerce, 1826, 1830), la maison Aucoc étendit ses activités en 1839 à l'orfèvrerie et dès l'exposition des Produits de l'Industrie de 1844 elle reçut une médaille d'argent. Dirigée sous le Second Empire par Louis Aucoc aîné, la maison Aucoc obtint une médaille de première classe à l'exposition universelle de 1855



122. Belgique, 1846

CEIL EN MÉDAILLON DU PRINCE PHILIPPE DE BELGIQUE COMTE DE FLANDRE

Gravé : Philippe 1843

Pendentif ouvrant en or, les 2 faces à décor de rinceaux et de fleurs finement ciselés, appliqué d'une barrette d'or rehaussée d'une émeraude rectangulaire à pans coupés, d'une opale et d'un lapis lazuli cabochons, de 2 pierres jaunes ovales taillé émeraude et de 3 demi-perles ovales, l'ensemble monté sur paillon. Il renferme une miniature peinte sur ivoire de l'oeil du jeune prince Philippe de Belgique, comte de Flandre.

3,4 x 2,8 cm

Poids : 11,50 g

Provenance :

-Louise Marie Thérèse Charlotte Isabelle d'Orléans, reine des Belges

-Philippe de Belgique comte de Flandre

-Henriette de Belgique, duchesse de Vendôme

-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles

-puis par descendance

1 000 / 1 500 €

La tradition familiale fait remonter la provenance de cet émouvant bijou à Louise-Marie première reine des Belges, ce qui n'est guère étonnant lorsqu'on sait que l'inventaire des bijoux de la souveraine comporte la mention de plusieurs bijoux ornés d'un œil de l'un ou l'autre de ses enfants (1), que ce genre de bijou intime était destiné aux plus proches parents de l'enfant et qu'enfin, ce bijou est demeuré jusqu'à ce jour dans la descendance de la reine Louise-Marie.

Philippe de Saxe-Cobourg-Gotha (1837-1905), prince de Belgique et comte de Flandre, était le second fils de Léopold Ier roi des Belges et de la reine Louise-Marie, née princesse d'Orléans et fille du roi Louis-Philippe. Le comte de Flandre épousa en 1867 la princesse Marie de Hohenzollern-Sigmaringen (1845-1912), cousine du roi de Prusse. Le couple eut cinq enfants, dont le futur roi Albert Ier des Belges et la princesse Henriette de Belgique qui épousa le prince Emmanuel d'Orléans duc de Vendôme.

(1) CHRISTOPHE VACHAUDEZ, Bijoux des reines et princesses de Belgique, Ed. Racine, Bruxelles, 2004, pp. 182-187





123. Ecole allemande, 1852

PORTRAIT DE LA COMTESSE DE FLANDRE

À l'âge de 7 ans, en miniature et en pied, tenant un bouquet de roses.

Gouache sur ivoire

Haut. : 14,9 cm - Larg. : 9,5 cm

Cadre en bois doré

Étiquette collée au dos du cadre avec la mention : Marie-Louise Hohenzollern-Sigmaringen (1845-1912), Comtesse de Flandre, princesse de Belgique, fille du prince Karl-Antoine de Hohenzollern-Sigmaringen et de la princesse Joséphine de Bade

Provenance :

- prince et princesse Karl-Antoine de Hohenzollern-Sigmaringen

- Marie-Louise de Hohenzollern-Sigmaringen (1845-1912), comtesse de Flandre et princesse de Belgique

-Henriette de Belgique, duchesse de Vendôme

-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles

-puis par descendance.

600 / 800 €

Rare et intéressant portrait peint en miniature sur ivoire de la jeune princesse Marie-Louise de Hohenzollern-Sigmaringen, future comtesse de Flandre, à une période où cet art allait disparaître au profit du portrait photographique qui venait d'être inventé.

Marie-Louise de Hohenzollern-Sigmaringen (1845-1912), fille du prince Karl-Antoine de Hohenzollern-Sigmaringen et de la princesse Joséphine de Bade, elle épousa en 1867 Philippe de Saxe-Cobourg et Gotha, prince de Belgique et comte de Flandre, le couple eut cinq enfants dont Henriette duchesse de Vendôme et Albert Ier roi des Belges.



124. Attribué à Gérard van Spaendonck (1746-1821)

BOUQUET DE FLEURS

Gouache

Diam. : 8,5 cm (à vue)

Cadre en bois avec inscription ancienne à la plume Van Spaendonck sur une étiquette

Provenance :

-Emmanuel et Henriette d'Orléans, duc et duchesse de Vendôme

-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles

-puis par descendance

1 000 / 1 500 €

Gérard van Spaendonck (1746-1821), peintre et graveur d'origine néerlandaise, spécialiste de la peinture de fleurs



125. Victor, 1844

LE ROI LOUIS-PHILIPPE ET LA REINE VICTORIA A CHEVAL DANS LES BOIS DE WINDSOR

Signé en bas à gauche : Victor, Choisy 1844

Pierre noire, rehauts de gouache

40 x 50 cm

Cadre en bois vernis

600 / 800 €

Superbe et rare dessin réalisé par Victor, lithographe, probablement préparatoire à une gravure, qui représente le roi Louis-Philippe et la reine Victoria en cavalcade lors du séjour du roi des Français au château de Windsor en octobre 1844. Une scène figurée ici par Victor dès 1844 et que l'on connaissait jusqu'à présent uniquement par la gravure originale exécutée par Alfred de Dreux également en 1844. Dans son dessin, Victor a simplifié la scène en supprimant les personnages figurés au second plan dans la gravure d'Alfred de Dreux.

Victor, actif vers 1830-1840, on sait peu de choses de ce graveur-lithographe sinon qu'il grava des scènes militaires et des événements contemporains





126. Ecole anglaise, 1857
PORTRAIT DE LA REINE VICTORIA D'ANGLETERRE
 En buste de trois quarts tourné vers la gauche
 Aquarelle sur carton
 Haut. : 10,7 cm - Larg. : 8,7 cm
 Dans un riche cadre en bronze doré à motifs ajourés d'enroulements de roses avec au sommet le monogramme de la reine Victoria d'Angleterre : VR en miroir pour Victoria Regina.
 Gravé au dos du cadre : Victoria R Feb. 16. 1857.
 600 / 800 €



127. Ecole anglaise, 1857
PORTRAIT DE LA PRINCESSE VICTORIA DE GRANDE-BRETAGNE IMPERATRICE D'ALLEMAGNE ET REINE DE PRUSSE
 En buste de trois quart tourné vers la droite.
 Photographie d'époque rehaussée de couleurs
 Haut. : 8,5 cm - Larg. : 7,2 cm
 Cadre en bronze doré à motifs d'enroulements ajourés.
 Gravé au dos du cadre : Victoria Princess Royal Nov. 21st 1856.
 Haut. : 16 cm - Larg. : 14,4 cm
 Provenance :
 -Victoire de Saxe-Cobourg et Gotha, duchesse de Nemours
 -Louis d'Orléans, duc de Nemours
 -Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon, et son épouse, née Sophie-Charlotte, duchesse en Bavière
 -Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
 -Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
 -puis par descendance.
 200 / 400 €
 Portrait offert à Victoire duchesse de Nemours par Victoria, princesse royale d'Angleterre et future impératrice d'Allemagne, le jour de son 26e anniversaire, dans un cadre gravé à la date de ce jour : Victoria Princess Royal Nov. 21st 1856.

Victoria (1840-1901), princesse royale d'Angleterre, fille de la reine Victoria et du prince Albert de Grande-Bretagne, elle épousa en 1858 Frederick III de Hohenzollern, qui devint en 1888 empereur d'Allemagne et roi de Prusse. Le couple eut huit enfants dont Guillaume II, le dernier empereur d'Allemagne.



128. Victoria, reine d'Angleterre

CHÂTEAU ROYAL D'OSBORNE

Signé et daté en bas à droite : Victoria R. Oct. 1850

Aquarelle avec rehauts de gouache sur papier

Haut. : 34 cm - Larg. : 47 cm (A vue et hors cadre) - Haut. : 45,2 cm - Larg. : 57,8 cm (Avec cadre)

Cadre bois doré orné d'un cartel portant l'inscription : OSBORNE peint par S.M. LA REINE VICTORIA 1850.

Au dos du cadre, inscription manuscrite : Château d'Osborne (Ile de Wight) aquarelle faite par la Reine Victoria et donnée par elle à la Duchesse de Nemours. 1850.

Provenance :

- Victoire de Saxe-Cobourg et Gotha, duchesse de Nemours
- Louis d'Orléans, duc de Nemours
- Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon, et son épouse, née Sophie-Charlotte, duchesse en Bavière
- Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
- Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
- puis par descendance.

2 000 / 3 000 €

Très rare et émouvante aquarelle du château d'Osborne, résidence d'été de la famille royale britannique au XIXe siècle, signée et datée par la reine Victoria elle-même. On sait les forts liens d'affection qui unissaient la souveraine anglaise à sa cousine la princesse Victoire de Saxe-Cobourg-Gotha, duchesse de Nemours, Franz Xaver Winterhalter les immortalisa à travers un célèbre double portrait réalisé en 1852. Cette aquarelle, offerte en octobre 1850 par la reine Victoria à la duchesse de Nemours, en est un témoignage supplémentaire qui nous permet d'admirer les talents d'aquarelliste confirmée de la souveraine britannique dont l'essentiel des œuvres est conservé dans les collections royales anglaises.

Comme tout prince d'une maison royale, régnante ou pas, au XIXe siècle, le prince Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon, petit-fils du dernier roi des Français, Louis-Philippe Ier, suivit une formation militaire qui débuta en 1861 au collège d'artillerie de Saragosse, en Espagne, dont il sortit lieutenant en 1865. Après quelques mois de service, en février 1866, le duc d'Alençon partit pour combattre une révolte dans l'archipel des Philippines, alors colonie espagnole. Une mission qui dura plusieurs mois, au cours de laquelle le duc d'Alençon s'illustra lors de la prise du Fort de Sanditan sur l'île de Mindanao le 7 mai 1866. L'aquarelle que nous présentons ici, œuvre de Georges Housman Thomas, peintre et illustrateur britannique protégé de la reine Victoria, témoigne de ce fait d'armes du jeune prince et illustre un des principaux épisodes de cette campagne militaire des armées espagnoles menée aux Philippines.



129. George Housman Thomas, 1866

LE DUC D'ALENÇON A L'ASSAUT DU FORT DE SANDITAN

Signé en bas à gauche : G.H. THOMAS

Aquarelle sur papier

Haut. : 33,2 cm - Larg. : 47 cm (à vue)

Mention : ASSAUT DU FORT DE SANDITAN (Ile de Mindanao; Archipel des Philippines). le 7 Mai 1866.

Inscription manuscrite au dos du cadre : Duc d'Alençon first in the trench taking command as his commanding officer is killed

On reconnaît le duc d'Alençon sortant de la tranchée pour escalader le fort.

Provenance :

-Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon

-Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme

-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles

-puis par descendance.

1 000 / 1 500 €

Dans l'ouvrage qu'il publia en 1870, Luçon et Mindanao. Extraits d'un Journal de voyage dans l'extrême Orient, le prince Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon, donne un récit détaillé de la prise de Fort de Sanditan : « [...] au bout de quelque temps, le terrain s'ouvre tout à coup, et nous voyons à environ cinq cents mètres de distance la cota de Sanditan, au-dessus de laquelle flottent deux drapeaux rouge et blanc. A peine la compagnie d'avant-garde a-t-elle commencé à se déployer, que la redoute ouvre son feu. [...] Tandis que la première compagnie s'avance vers une des faces du fort, le brigadier en fait partir une seconde sur sa droite. [...] Nous arrivons, le revolver au poing, au pied de la cota. Derrière un fossé plein d'une boue profonde s'élève le terre-plein, dont les talus extérieur et intérieur sont revêtus de troncs de cocotiers solidement fixés en terre. [...] Les Mores se défendent derrière ce rempart avec des armes à feu, des flèches et des bambous aiguisés qu'ils lancent avec la main. Le capitaine de la compagnie d'avant-garde, don Francisco Sanchez, tombe frappé à mort en essayant de grâver le rempart. Les soldats indiens [...] se cramponnent des pieds et des mains aux troncs des cocotiers de la palissade, avec cette agilité exceptionnelle qui n'appartient qu'à eux ; ceux-là travaillent à élargir une embrasure basse pour pénétrer par là dans le fort. Les uns et les autres finissent par réussir : le rempart est escaladé, on se glisse par l'embrasure. C'est par là que je pénètre moi-même dans la cota [...]. Un de nos porteurs grimpe à l'un des mâts qui surmontent la redoute, en arrache le drapeau et l'agite avec des cris frénétiques de Viva la reina ! Le fort est à nous. »

George Housman Thomas (1824-1868), peintre, graveur et illustrateur, il fit son apprentissage à Londres, avant de commencer une carrière de graveur à Paris puis il partit pour New-York en 1846 en tant qu'illustrateur de journaux. De retour en Europe, il fut présent lors du siège de Rome par les troupes françaises contre Giuseppe Garibaldi en 1849, ces croquis furent publiés dans l' Illustrated London News.

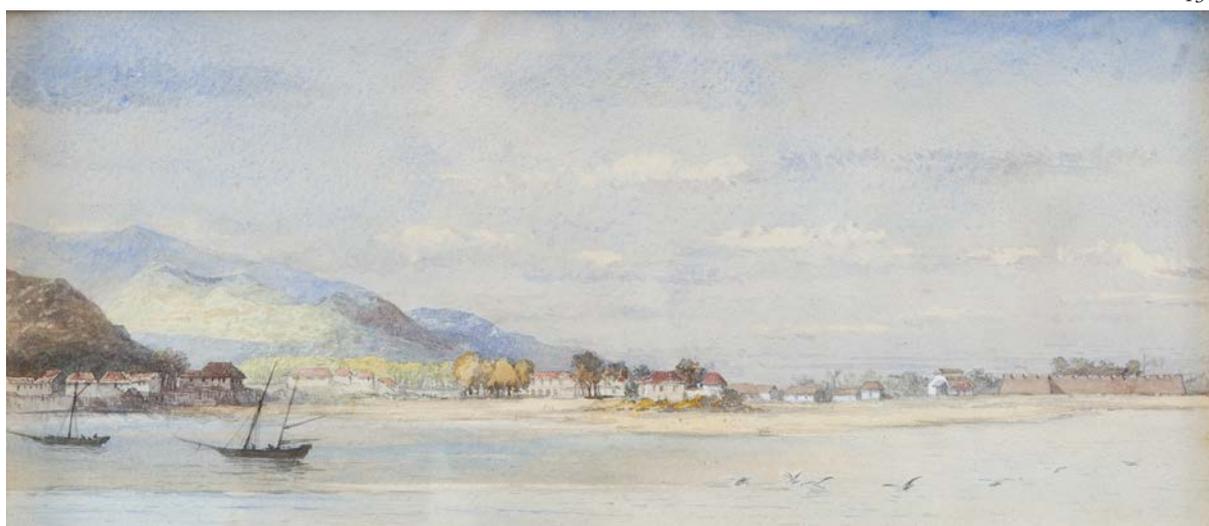
Thomas exposa pour la première fois à la British Institute en 1851 puis à la Royal Academy en 1854 où il fut remarqué, ce qui lui permit d'obtenir la protection de la reine Victoria pour qui il exécuta nombre de peintures, destinées aux collections royales anglaises, de 1855 jusqu'à sa mort survenue en 1868 à Boulogne-sur-Mer.

Au cours de la campagne militaire que le prince Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon, mena aux Philippines en 1866, il parcourut les îles de Mindanao et de Luçon avant de visiter le Japon, les côtes de Chine, puis Java, Ceylan et les Indes, un voyage pendant lequel il apprit le décès de sa grand-maman la reine Marie-Amélie, dont la mort survint le 24 mars 1866. Présentant d'excellentes dispositions pour le dessin qui lui fut enseigné dès l'enfance par un certain M. Thomas qui peut être identifié comme George Housman Thomas, le duc d'Alençon a immortalisé les différentes étapes de ce périple par une série d'aquarelles qui retrace en images le récit de ce voyage en extrême-Orient et que nous présentons aujourd'hui pour la première fois.

Au cours de la campagne militaire que le prince Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon, mena aux Philippines en 1866, il parcourut les îles de Mindanao et de Luçon avant de visiter le Japon, les côtes de Chine, puis Java, Ceylan et les Indes, un voyage pendant lequel il apprit le décès de sa grand-maman la reine Marie-Amélie, dont la mort survint le 24 mars 1866. Avec d'excellentes dispositions pour le dessin qui lui fut enseigné dès l'enfance par un certain M. Thomas, qui peut être identifié comme George Housman Thomas, le duc d'Alençon a immortalisé les différentes étapes de ce périple par une série d'aquarelles qui retrace en images le récit de ce voyage en extrême-Orient et que nous présentons aujourd'hui pour la première fois.



130



131

130. Ferdinand d'Orléans duc d'Alençon, 1866

FORT SUPANGAN
ILE DE MINDANAO, PHILIPPINES
Aquarelle sur papier
Haut. : 18 cm - Larg. : 40 cm (Hors cadre) et
Haut. : 19,7 cm - Larg. : 41,7 cm (Avec cadre)
Cadre bois doré et blanc

Inscription manuscrite au dos du cadre : Fort
Supangan / malais musulman of Mindanao.
Philippines 1866.

Provenance :
-Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
-Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de
Bourbon-Siciles
-puis par descendance.

800 / 1 000 €

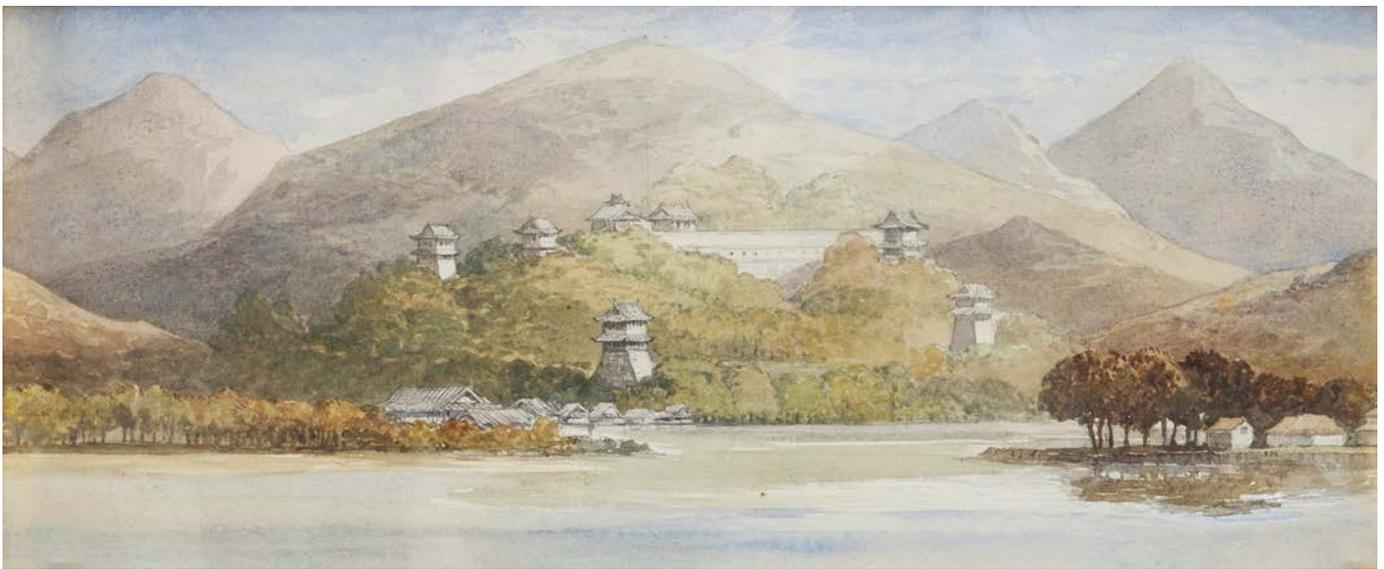
131. Ferdinand d'Orléans duc d'Alençon, 1866

PORT DE ZAMBOANGA
ILE DE MINDANAO, PHILIPPINES
Aquarelle sur papier
Haut. : 18,2 cm - Larg. : 40 cm (Hors cadre) et
Haut. : 19,8 cm - Larg. : 41,7 cm (Avec cadre)
Cadre bois blanc et or

Inscription manuscrite au dos du cadre : Port de
Zamboanga / isle of Mindanao / Philippines

Provenance :
-Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
-Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de
Bourbon-Siciles
-puis par descendance.

800 / 1 000 €



132



133



134

132. Ferdinand d'Orléans duc d'Alençon, 1866
MER INTERIEURE DU JAPON
CHATEAU DE MARONGAMI APPARTENANT AU PRINCE DE HAGATO SUR L'ILE SIKOK

Aquarelle sur papier
 Haut. : 17,5 cm - Larg. : 40 cm (Hors cadre) et
 Haut. : 19 cm - Larg. : 41,7 cm (Avec cadre)
 Inscription manuscrite au dos du cadre : Inner sea of Japan / Castel Marongami / belonging to the Prince of Hagato.

Provenance :

-Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
 -Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
 -Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
 -puis par descendance.

800 / 1 000 €

133. Ferdinand d'Orléans duc d'Alençon, 1866
LA GRANDE MURAILLE DE LA CHINE
A CHAN-HAI-KOUAANN

Aquarelle sur papier
 Haut. : 12 cm - Larg. : 36 cm
 Inscription manuscrite au dos du cadre : La grande muraille de la Chine là où elle aboutit à la mer à Chan-Hai-Kouaann d'après un croquis fait sur place du bord du transport «Adventure» de la Marine Royale Anglaise en septembre 1866.

Provenance :

-Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
 -Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
 -Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
 -puis par descendance.

800 / 1 000 €

134. Ferdinand d'Orléans duc d'Alençon, 1866
LA GRANDE MURAILLE DE CHINE
GOLFE DE LIAODONG

Aquarelle sur papier
 Haut. : 16,2 cm - Larg. : 42 cm (Hors cadre) et
 Haut. : 18 cm - Larg. : 43,5 cm (Avec cadre)
 Inscription manuscrite au dos du cadre : Great wall of China / Extremity ending in the gulf of Lyao-Tong / October 1866 / painted by the duc d'Alençon

Provenance :

-Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
 -Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
 -Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
 -puis par descendance.

800 / 1 000 €

SOUVENIRS DE LA VISITE DES COTES DE CHINE DU PRINCE FERDINAND D'ORLEANS DUC D'ALENÇON EN 1866

135. Chine, troisième quart du XIXe siècle, dynastie Qing

QUATRE COUPES RONDES EN NEPHRITE VERT EPINARD

Haut. : 2,1 cm (hors socle) - Diam. : 6 cm

Socle en bois

Provenance :

-Ferdinand d'Orléans duc d'Alençon

-Emmanuel d'Orléans duc de Vendôme

-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles

-puis par descendance

400 / 600 €

136. Chine, troisième quart du XIXe siècle, dynastie Qing

COUPLE DE CANARDS EN JADE, PORTE-BONHEUR CONJUGAL

Haut. : 4,3 cm (hors socle) - Larg. : 4,6 cm

Socle en bois

200 / 300 €

137. Chine, troisième quart du XIXe siècle, dynastie Qing

VIGNE, FLACON ET POT A THE

Vigne sculptée: Haut. : 8,7 cm (hors socle)

- Larg. : 14,5 cm, pierre jaune, socle en terre vernissé (accidents et manques)

Flacon en faïence jaune à décor de fleurs incisées, socle en bois : Haut. : 10,5 cm (hors socle)

Pot à thé en faïence à décor bleu et blanc: Haut. : 20,5 cm - Larg. : 13 cm

Provenance :

-Ferdinand d'Orléans duc d'Alençon

-Emmanuel d'Orléans duc de Vendôme

-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles

-puis par descendance

200 / 300 €



138. France, 1897

BANNIERE DE DEUIL DE L'INCENDIE DU BAZAR DE LA CHARITE

À LA MÉMOIRE DE S.A.R. MME LA DUCHESSE D'ALENÇON ET DES DAMES DE L'ŒUVRE DES NOVICIATS DOMINICAINS MORTES VICTIMES DE LEUR CHARITÉ LE 4 MAI 1897 LA MISSION DOMINICAINE DE MÉSOPOTAMIE KURDISTAN ET ARMÉNIE.

Soie, fil d'or

Haut. : 145 cm - Larg. : 105 cm

Provenance :

-Ferdinand d'Orléans duc d'Alençon

-Louise d'Orléans princesse Alphonse de Bavière

-puis par descendance

300 / 500 €

Bannière utilisée le 14 mai 1897 en l'église Saint-Philippe du Roule à Paris, lors de la messe d'inhumation de Sophie-Charlotte en Bavière, duchesse d'Alençon, morte brûlée vive dans le tragique et célèbre incendie du Bazar de la Charité rue Jean Goujon, le 4 mai 1897, qui fit plus de cent-vingt victimes





139. Attribué à Joseph Schretter, circa 1905

PORTRAIT DU DUC D'ALENÇON

De visage, tourné de trois quarts vers la gauche, vêtu d'une veste tyrolienne beige à encolure verte

Pastel sur papier

Haut. : 41 cm - Larg. : 33,5 cm

Sous-verre avec cadre en bois, blanc et or

1 000 / 1 500 €

Très beau portrait au pastel du prince Ferdinand d'Orléans duc d'Alençon au crépuscule de son existence, dont la force et la qualité d'exécution permettent de l'attribuer avec certitude au peintre autrichien Joseph Schretter pour qui, selon les héritiers du duc d'Alençon, le prince aurait posé lors d'un de ses séjours en Autriche dans son château de Mentelberg. Par son style, le présent tableau peut être rapproché d'un autoportrait au pastel de Schretter, daté de 1906 et conservé dans les collections du Landsmuseum Ferdinandeum d'Innsbruck.

Ferdinand d'Orléans (1844-1910), duc d'Alençon, petit-fils du roi Louis-Philippe et second fils de Louis d'Orléans duc de Nemours, il fit une carrière militaire et se maria à la duchesse Sophie-Charlotte en Bavière, sœur cadette de l'impératrice Elisabeth d'Autriche dite Sissi. Résidant tantôt en Angleterre, tantôt en France, au gré des exils qui frappèrent la famille d'Orléans, le couple eut deux enfants, Louise, qui devint princesse Alphonse de Bavière, et Emmanuel duc de Vendôme. La duchesse d'Alençon connut un destin tragique et périt brûlée vive dans le célèbre incendie du Bazar de la Charité, rue Jean Goujon à Paris, en 1897. Son frère aîné le comte d'Eu, ayant épousé la princesse héritière du Brésil, Isabelle de Bragança, ce dernier perdit son droit d'aînesse et le duc d'Alençon, bien que second fils du duc de Nemours, devint le chef de la branche dite Orléans-Nemours au sein de la Maison de France.

Joseph Schretter (1856-1909) : peintre autrichien de portraits au pastel et à l'huile, formé à l'Ecole des Arts Appliqués d'Innsbruck et à l'Académie de Vienne, Schretter séjourna en Italie de 1881 à 1886 avant de s'installer à Munich de 1886 à 1891, date à laquelle il revint à Innsbruck où il poursuivit sa carrière de portraitiste jusqu'à sa mort. Le Landsmuseum Ferdinandeum d'Innsbruck conserve deux autoportraits de Schretter.

140. Ecole française, 1876.

PORTRAIT EN BUSTE DE LA PRINCESSE LOUISE D'ORLEANS. PRINCESSE ALPHONSE DE BAVIERE. 1876.

A l'âge de sept ans en buste de trois quarts tourné vers la droite.

Pierre noire avec rehauts de craie bleue et blanche.

Provenance :

-Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon, et son épouse, née Sophie-Charlotte, duchesse en Bavière

-Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme

-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles

-puis par descendance.

400 / 600 €

Louise d'Orléans (1869-1952), princesse française, fille de Ferdinand d'Orléans duc d'Alençon et de la duchesse Sophie-Charlotte en Bavière, elle épousa le prince Alphonse de Bavière (1862-1933).



141. Ecole française, 1876.

PORTRAIT DU PRINCE EMMANUEL D'ORLEANS DUC DE VENDOME

A l'âge de quatre en buste de trois quarts tourné vers la droite.

Pierre noire avec rehauts de craie blanche.

Diam.: 18,4 cm (à vue)

Sous-verre avec cadre circulaire en bois doré orné d'un cartel gravé : PRINCE EMMANUEL D'ORLEANS. DUC DE VENDOME. 1876.

Provenance :

-Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon et son épouse, née Sophie-Charlotte, duchesse en Bavière

-Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme

-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles

-puis par descendance.

400 / 600 €

Emmanuel d'Orléans (1872-1931), duc de Vendôme, prince français, fils de Ferdinand d'Orléans duc d'Alençon et de la duchesse Sophie-Charlotte en Bavière, il épousa la princesse Henriette de Belgique (1970-1948), fille du comte de Flandre. Le couple eut quatre enfants, la princesse Marie-Louise d'Orléans (1896-1973), la princesse Sophie d'Orléans (1898-1928), la princesse Geneviève d'Orléans (1901-1983) et le prince Charles-Philippe d'Orléans (1905-1970).





142. France, circa 1923

**S.A.R. MADAME LA DUCHESSE DE VENDÔME
PRINCESSE DE BELGIQUE**

Aux côtés de son chien et en pied portant le diadème de perles et diamants de sa grand-maman, la princesse Joséphine de Hohenzollern-Sigmaringen, née princesse de Bade

Héliogravure en couleurs d'après un portrait de la duchesse de Vendôme peint par Denis Etcheverry en 1923

Phot. par Jongh, Lausanne et Gravé par Rotogravure S.A., Genève.

Haut. : 32,5 cm - Larg. : 24,5 cm

Cadre en bois recouvert de cuir blanc à ornements de bronze doré

200 / 300 €



143. Collier composé de 5 rangs en chute de 465 perles probablement fines, agrémenté d'un fermoir en argent doublé or 14 k à cliquet probablement rapporté, orné d'un saphir cabochon rehaussé de diamants taille ancienne et de roses diamantées. Travail de la seconde moitié du XIX^e siècle.
Poids brut: 58 g. Long: 36,5 cm

Ce collier à cinq rangs de perles fines est un des rares témoignages de l'écrin de la princesse Henriette de Belgique, duchesse de Vendôme, que sa fille aînée, la princesse Marie-Louise d'Orléans conservait encore précieusement à la fin de sa vie dans le tiroir secret du bureau de sa chambre à coucher.

Provenance :

- *Henriette de Saxe-Cobourg, princesse de Belgique, duchesse de Vendôme*
- *princesse Marie-Louise d'Orléans*

8 000 / 12 000 €



144. Henriette de Belgique duchesse de Vendôme (1870-1948)

COTEAUX DU LAC LÉMAN

Signé en bas à droite : HBV pour Henriette de Belgique-Vendôme

Huile sur toile

Haut. : 73 cm - Larg. : 60 cm

Cadre en bois vernissé avec cartel gravé : Peint par S.A.R. le Duchesse de VENDOME

Inscription manuscrite au dos du cadre : En hommage à « Rirette » courageuse agent de liaison et résistante. Janvier 1941 et toutes les années noires de son cher Jean Zaultan, Capitaine Jérôme - Réseau Buck master déporté à Manthausen, Commandeur de la Légion d'honneur.

1 500 / 2 000 €

Henriette de Saxe-Cobourg et Gotha (1870-1948), princesse de Belgique et sœur du roi Albert Ier des Belges, épousa en 1896 le prince Emmanuel d'Orléans (1872-1931), duc de Vendôme, arrière-petit-fils du roi Louis-Philippe. Le couple eut quatre enfants, Marie-Louise, Sophie, Geneviève et Charles-Philippe duc de Nemours. La duchesse de Vendôme était la marraine du prince Rainier III de Monaco.

La duchesse de Vendôme se consacra beaucoup à la peinture à la fin de sa vie dans son atelier du château de Tourronde, sur les rives du lac de Genève près d'Evian, où la princesse vécut le temps de la guerre 1939-1945.



145. Flandre ou Allemagne du sud (?),
fin du XVIe - début du XVIIe siècle
VIERGE DE DÉVOTION PRIVÉE
Buis
Haut. : 14,3 cm (Hors socle) - Haut. totale :
21,3 cm
(Accidents, manques)
Provenance :
- Marie de Hoenzollern-Sigmaringen, comtesse de
Flandre
- Henriette de Belgique, duchesse de Veendôme
- Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de
Bourbon-Siciles
- puis par descendance
400 / 600 €



146. B.P. Grimaud, XXe siècle

JEU DE 104 CARTES

Haut. : 6,5 cm - Larg. : 4,4 cm

Dans un étui de la maison M. WURZL & SOHNE, WIEN, KARLBAD, en cuir marron et or, à deux compartiments formant livres. Usures et fentes

Provenance :

-Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon
-Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme
-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles

-puis par descendance

100 / 150 €

149. Henriette de Belgique, duchesse de Vendôme

NOEL

Dédicace de l'auteur à sa fille : Noël béni pour ma bien aimée fille Marie Louise de sa très tendrement dévouée mère. Henriette. Tourronde Noël 1946.

In-8, broché, 94 pages, Bruxelles, 1946, un des rares exemplaires hors commerce.

Provenance :

-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles

-puis par descendance

100 / 200 €

150. Comtesse H. de Reinach Foussemagne, 1925

CHARLOTTE DE BELGIQUE IMPERATRICE DU MEXIQUE

Dédicace de l'auteur : A Son Altesse Royale la Princesse Marie-Louise d'Orléans. Respectueux hommage de sa très-dévouée servante. 21 juin 1925. H. de Reinach.

In-8

Reliure pleine peau aux plats à encadrements de filets et ornés au centre des armes des Bourbon-Orléans, d'azur à trois fleurs de lys d'or au lambel d'argent, entourées des colliers de l'ordre de Saint Michel et du Saint-Esprit, surmontées d'une couronne de prince de France. Dos à cinq nerfs.

Accident : au pied,

Provenance :

-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles

-puis par descendance

100 / 200 €

147. Travail étranger, fin du XIXe siècle

BOITE RONDE

à décor de scène de village peinte et fixée sous verre

Ecaille

Haut. : 2,5 cm - Diam. : 7,3 cm

Provenance :

-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles

-puis par descendance

40 / 60 €



148. BOITE RONDE

à décor de scène de chasse imprimée et en couleurs

Ecaille

Haut. : 2 cm - Diam. : 8,3 cm

Provenance :

-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles

-puis par descendance

40 / 60 €

151. Henriette de Belgique, duchesse de Vendôme

LA CROIX DE ALPES

Exemplaire n°101, imprimé pour Son Altesse Royale la Princesse Marie-Louise d'Orléans Madame Kingsland, sur papier d'Arches

In-folio, 175 pages, 40 planches couleurs (paysages du Tyrol autrichien, du Valais suisse, des Dolomites italiennes, de Savoie, de Provence), Bruxelles 1937.

Dans son coffret d'origine rouge

Provenance :

-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles

-puis par descendance

100 / 200 €

152. France, XIXe siècle

HUIT LIVRES PROVENANT DE LA BIBLIOTHEQUE DES DUCS DE VENDOME

M. Beule, L'Acropole d'Athènes, Paris, 1853. Relié, in-8.

L. de Couvray, Les Amours du chevalier de Faublas, Paris, 1821, T. I & II. Relié, in-8.

Journal du Maréchal de Castellane 1804-1862, Paris, 1896, T.III. Relié, in-8.

F. Masson, Napoléon et les femmes, l'amour, Paris, 1907. Relié, in-8.

C. Stryenski, Mémoires de la comtesse Potocka, Paris, 1897. Relié, in-8.

K. Waliszewski, Le roman d'une impératrice Catherine II de Russie, Paris, 1893. Relié, in-8.

H. Welsing, Le roi de Rome (1811-1832), Paris, 1897. Relié, in-8.

Provenance :

-Emmanuel d'Orléans, duc de Vendôme

-Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles

-puis par descendance.

80 / 100 €



153. France, 1916.
BROCHE DE LA PRINCESSE MARIE-LOUISE D'ORLEANS
 Formant un trèfle stylisé à 3 feuilles, rehaussé d'une citrine, d'onyx et d'une pierre rouge cabochons en sertis clos. Elle porte une inscription gravée au revers : A S.A.R. MADAME LA PRINCESSE PHILIPPE DE BOURBON DES DEUX SICILES. TRES RESPECTUEUX HOMMAGE DE PROFONDE GRATITUDE DES CONVALESCENTS BELGES DE CANNES. 12 JANVIER 1916.
 Or, grenats
 Dim. 2.8 x 3.2 cm.
 Poids brut: 9.20 g.

Provenance :
 - Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
 - puis par descendance.
 400 / 600 €

Les parents de la princesse Marie-Louise d'Orléans possédaient à Cannes le Château Saint-Michel à Cannes. Pendant la guerre 1914-1918, la princesse Marie-Louise d'Orléans et sa mère, la duchesse de Vendôme, occupèrent les fonctions d'infirmières à l'hôpital Saint-Charles de Cannes.



156. Suisse, XXe siècle
MONTRE DE DAME DE LA PRINCESSE MARIE-LOUISE D'ORLEANS
 En or, cadran argenté avec chiffres arabes peints et index appliqués. Mouvement mécanique. Bracelet articulé en or, composé de maillons géométriques, fermoir à cliquet. On y joint 2 maillons supplémentaires.
 Or 14k
 Long: 16.5 cm.
 Poids brut: 23.90 g.
Provenance :
 - Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
 - puis par descendance.

300 / 400 €



154. BREGUET, début du XXe siècle
BELLE MONTRE DE POCHE
 En or, cadran argenté guilloché rayonnant avec chiffres arabes peints, chemin de fer pour les minutes, petite trotteuse à 6 heures, portant une signature BREGUET PARIS et le numéro 2434. Dos Gravé du monogramme WFK en émail opaque blanc. Mouvement mécanique. Cuvette intérieure numérotée 20730. Elle est accompagnée d'un écrin en cuir estampé WFK, intérieur signé : BREGUET 2, RUE EDOUARD VII .2 PARIS.
 Diam : 4.5 cm.
 Poids brut : 50 g.

Provenance :
 - Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
 - puis par descendance.
 600 / 800 €

Walter Kingsland(1888-1961), il épousa la princesse Marie-Louise d'Orléans, en 1928 à Chichester (UK).



155. Black Starr & Frost, 1ère moitié du XXe siècle
PENDULETTE DE VOYAGE EN OR
 au monogramme W.F.K. pour Walter Kingsland
 En or et à décor finement ciselé de volutes feuillagées, cadran émaillé blanc avec chiffres arabes peints, chemin de fer pour les minutes. Mouvement mécanique à remontage à clé. Fond de la pendulette signé BLACK STARR & FROST et chiffré WFK. Elle est accompagnée de son écrin en forme, en cuir vert chiffré WFK et signé BLACK, STARR & FROST NEW YORK, contenant sa clé.
 Or 14K
 Ht. 4 cm ; L. 2,7 cm ; Prof. 1,7 cm
 Poids brut: 54.40 g.
 Offerte par la princesse Marie-Louise d'Orléans à son second mari M. Walter Kingsland.

Provenance :
 - Walter Kingsland
 - Marie-Louise d'Orléans, princesse Philippe de Bourbon-Siciles
 - puis par descendance.

600 / 800 €

Walter Kingsland(1888-1961), il épousa la princesse Marie-Louise d'Orléans, en 1928 à Chichester (UK).





157



158



159

157. Wallery, fin du XIXe siècle

ISABELLE D'ORLÉANS, COMTESSE DE PARIS portant la parure de saphirs et diamants de la reine Marie-Amélie, aujourd'hui conservée au musée du Louvre, avec un noeud en diamants porté en agrafe d'épaule

Porte la marque du studio : WALERY, PHOTOGRAPHER TO THE QUEEN 146, REGENT STREET, LONDON, le titre S.A.R. LA COMTESSE DE PARIS et le fac-similé de la signature : Isabelle Comtesse de Paris

Tirage argentique
Dédicace manuscrite : A Madame Adrien Léon
Haut. : 42 cm - Larg. : 30,5 cm (à vue)
80 / 100 €

158. Wallery, fin du XIXe siècle

PORTRAIT DE PHILIPPE VIII DUC D'ORLÉANS photographié à mi-corps, regard légèrement tourné vers la droite
Porte la marque du studio : WALERY, PHOTOGRAPHER TO THE QUEEN 146, REGENT STREET, LONDON, le titre S.A.R. LE DUC D'ORLÉANS et le fac-similé de la signature du prince : Philippe duc d'Orléans

Tirage argentique
Dédicace manuscrite : A Madame Adrien Léon
Haut. : 44 cm - Larg. : 34 cm (à vue)
80 / 100 €

159. Guigoni et Bossi, Milan 1899

PORTRAIT D'HELENE DE FRANCE DUCHESSE D'AOSTE de profil tournée vers la droite, parée du diadème des duchesses d'Aoste, d'un collier de chien en perles et diamants, d'une rivière de diamants, d'un collier de grosses perles et enfin du célèbre collier de diamants et d'émeraudes Savoie-Aoste
Dédicace à Monsieur Charles Saint Maur, souvenir de son séjour à Turin, Hélène de France, duchesse d'Aoste, novembre 1899

Tirage argentique
Haut. : 40 cm - Larg. : 24,5 cm (à vue)
80 / 100 €



169

160. DUC ET DUCHESSE DE VENDÔME ET LEURS ENFANTS, VERS 1900 : la duchesse de Vendôme et des amis au château de Tourronde, une photo entrevue au Manoir d'Anjou entre le duc d'Orléans, le jeune duc de Nemours et ses parents les ducs de Vendôme. On joint une carte postale : le duc et la duchesse de Vendôme avec les princesses Marie-Louise, Sophie et Geneviève d'Orléans

Trois photographies : la duchesse de Vendôme et des amis au château de Tourronde, une photo entrevue au Manoir d'Anjou entre le duc d'Orléans, le jeune duc de Nemours et ses parents les ducs de Vendôme. On joint une carte postale : le duc et la duchesse de Vendôme avec les princesses Marie-Louise, Sophie et Geneviève d'Orléans
Provenance : descendance d'Emmanuel d'Orléans duc de Vendôme
30 / 40 €

161. CHARLES-PHILIPPE D'ORLÉANS DUC DE NEMOURS (1905-1970)
Enfant, adolescent et adulte (France, Autriche, Afrique)
Treize photographies de format divers, on joint cinq cartes postales
Provenance : descendance d'Emmanuel d'Orléans duc de Vendôme
30 / 50 €

162. Studio Arnold, Autriche vers 1910
PRINCE CHARLES-PHILIPPE D'ORLÉANS DUC DE NEMOURS
Quatre photographies, tirages argentiques contrecollés sur carton
Haut : 16,4 cm - Larg. : 10,5 cm (3) avec la marque du Studio Arnold à Innsbruck
Haut : 15,2 cm - Larg. : 11,2 cm (1) sans marque de studio
Provenance : descendance d'Emmanuel d'Orléans duc de Vendôme
60 / 80 €

163. Studio Fridolin Arnold, Innsbruck vers 1910
PRINCE CHARLES-PHILIPPE D'ORLÉANS DUC DE NEMOURS ET SA SŒUR GENEVIÈVE D'ORLÉANS MARQUISE DE CHAPONAY
Trois photographies, tirages argentiques contrecollés sur carton, avec la marque du Studio Fridolin Arnold à Innsbruck.
Haut : 16,4 cm - Larg. : 10,4 cm
Haut : 16,3 cm - Larg. : 10,3 cm
Haut : 14,9 cm - Larg. : 10,3 cm
Provenance : descendance d'Emmanuel d'Orléans duc de Vendôme
40 / 60 €

164. CHARLES-PHILIPPE D'ORLÉANS (1905-1970)
Duc de Nemours et son épouse
Cinq photographies de Marin Chivine, photographie, figurant le duc et la duchesse de Nemours avec leurs amis dont deux dédiées par le duc de Nemours de son diminutif Chappy et datés 1927 :
All my love Chappy 15/3/1927 & Three drucks Love Chappy 15/3/27
Haut : 13 cm - Larg. : 8 cm

On joint trois photographies de 1952 à Saragosse, en Espagne, avec l'inscription sur l'une d'elles : Duc de Nemours 1952 Saragosse Spain
Provenance : Marguerite Watson (1899-1993), duchesse de Nemours
30 / 40 €

165. Hay Wrightson, 1928
CHARLES-PHILIPPE D'ORLÉANS (1905-1970)
Duc de Nemours
Beau portrait avec dédicace du prince : To my old friend Claude. Chappy 1928
Tirage signé du photographe : HAY WRIGHTSON.
Porte au dos la marque du studio de Hay Wrightson : This PORTRAIT is by HAY WRIGHTSON 30, NEW BOND STREET, LONDON W.1. Is printed in the CARON process and guaranteed permanent RE-ORDER N° 9510C Telephone : Mayfair 2637.
Ht. 19,4 cm ; L. 13,8 cm
Tirage contrecollé sur carton
Provenance : Marguerite Watson (1899-1993), duchesse de Nemours
80 / 100 €

166. MARGUERITE WATSON DUCHESSE DE NEMOURS
Dix-sept photographies, un album de vingt-six photographies et une photographie du portrait de Marguerite duchesse de Nemours par Giralda

Provenance : Marguerite Watson (1899-1993), duchesse de Nemours, elle épousa en 1928 le prince Charles-Philippe d'Orléans, duc de Nemours, arrière-arrière-petit-fils du roi Louis-Philippe. Mariage inégal et donc non-dynaste aux yeux du chef de la Maison de France d'alors, le duc de Guise, Marguerite Watson duchesse de Nemours fut longtemps considérée par certains membres de la famille d'Orléans comme une « duchesse de Windsor à la française » et son mari qualifié de « The duke of no-more ». Le couple n'eut pas d'enfant, ils vécurent, « très heureux » selon la duchesse de Nemours, entre Paris, Madrid et Tanger
60 / 80 €

167. MARGUERITE WATSON DUCHESSE DE NEMOURS
Trois portraits photographiques
un tirage argentique signé de Pierre Ligey en 1944 et annoté de la main de la duchesse de Nemours au dos du cliché où elle décrit porter une robe de chez Paquin. Ht. 24 cm ; L. 17,9 cm
un tirage photogravé, portant au dos l'inscription manuscrite au dos : Duchesse de Nemours château de Tourronde Dec 1944 (in the war). Ht. 19,3 cm ; L. 14 cm
un tirage argentique contrecollé et signé Raphael. Ht. 19,9 x 14,1 cm hors marge et cadre
Provenance : Marguerite Watson (1899-1993), duchesse de Nemours
80 / 100 €

168. CHARLES-PHILIPPE D'ORLÉANS (1905-1970)
Duc de Nemours
Beau portrait avec dédicace du prince à son épouse Marguerite Watson :
To Peggy darling, Chappy 1938
Tirage argentique contrecollé sur carton
Provenance : Marguerite Watson (1899-1993), duchesse de Nemours
80 / 100 €

169. Album, 22,5 x 30,5 cm, 31 planches, contenant plus de trente-deux photographies ayant trait au séjour que firent le duc de Nemours et la duchesse de Nemours à Budapest pour le Congrès de l'Ordre souverain de Malte en 1938. Nombreuses invitations dont celles de l'Archiduc Joseph, fra Lodovico Chigi Albani della Rovere, le Régent du royaume de Hongrie, le ministre hongrois des affaires étrangères, photographies de différents formats dont six : 23,6 x 17,7 cm.
Manque à un angle de la couverture.
Provenance : Marguerite Watson (1899-1993), duchesse de Nemours
150 / 200 €

170. France, circa 1927
LA MAISON DE FRANCE
Le duc et la duchesse de Guise et le comte de Paris en médailles
Gravure
Haut : 55,5 cm - Larg. : 38 cm
40 / 60 €

171. André Taponier, c. 1920
PHILIPPE VIII DUC D'ORLÉANS
Taponier, 12 Rue de la Paix, Paris
Photogravure
Haut : 29 cm - Larg. : 23,3 cm
Cadre en métal doré à motif de rai-de-coeur
80 / 100 €
Philippe VIII (1869-1926), duc d'Orléans, arrière-petit-fils de Louis-Philippe, il fut prétendant au trône et chef de la Maison de France de 1894 à 1926.

172. France, vers 1920
HENRI VI COMTE DE PARIS
Retirage moderne d'après un portrait photographique de TAPONIER
Haut : 23 cm - Larg. : 17,5 cm
Cadre en cuir marron sous couronne royale or (accidents)
60 / 80 €
Henri d'Orléans (1908-1999), arrière-arrière petit-fils du roi Louis-Philippe, il fut prétendant au trône et chef de la Maison de France de 1940 à 1999

POLOGNE



Girolamo PESCI (1684-1659)

Venus Couchée

des collections du roi Stanislas II Auguste de Pologne au palais Pod Blachą à Varsovie



173. Girolamo PESCI (1684-1659)

Venus Couchée

des collections du roi Stanislas II Auguste de Pologne au palais Pod Blachą à Varsovie
Huile sur toile

Inscription : numéro d'inventaire 1265 peint en rouge en bas à droite sur la toile
Cadre en bois doré au monogramme S.A.R. sous couronne pour Stanislas Augustus
Haut. : 95 cm - Larg. : 114 cm

Cadre en bois doré au monogramme S.A.R. sous couronne pour Stanislas Augustus Rex, soit Stanislas II Auguste roi de Pologne. Il est à noter que ce monogramme reprend exactement celui créé en 1764 par Jean-Baptiste Pillement (1728-1808) pour l'avènement du roi Stanislas Auguste.(1)

Mentionnée dans le « catalogue des tableaux du roi » Stanislas Auguste, réalisé en 1795, par Marcello Bacciarelli surintendant des Bâtiments du souverain, sous le n°1265, Pesci (soit Girolamo Pesci) : Vénus couchée provenant du palais Pod Blachą.(1)

Elle paraît être la seule et unique œuvre de cet artiste qui fit partie des collections du roi de Pologne.

Provenance :

- collection de Stanislas II Auguste Poniatowski, dernier roi de Pologne, au Palais Pod Blachą à Varsovie
- collection du prince Joseph Poniatowski au Palais Pod Blachą à Varsovie
- vendu en 1816 à Blazowski

Le caractère totalement inédit de la découverte de la provenance de ce tableau s'avère un témoignage exceptionnel et émouvant de ce que fut la collection de peintures du roi Stanislas Auguste, une des plus importantes et parmi les plus représentatives des grands maîtres de la peinture européenne au XVIIe et au XVIIIe siècle. Un ensemble unique, constitué par un des plus grands collectionneurs de son temps, qui ne survécut pas à l'abdication du souverain en 1795 et fut livré à la vente.

Le roi Stanislas II Auguste de Pologne commença sa collection dès le début de son règne en 1764, à partir de quelques dizaines de tableaux venant des collections d'Auguste II et d'Auguste III ou de ses premiers achats. Grâce à son avènement, le souverain fut en mesure de satisfaire ses propres goûts en constituant une collection royale inspirée des modèles d'autres grandes collections européennes de son temps. Un réseau d'agents artistiques fut mis en place avec des personnalités de premier plan comme Madame Geoffrin à Paris.

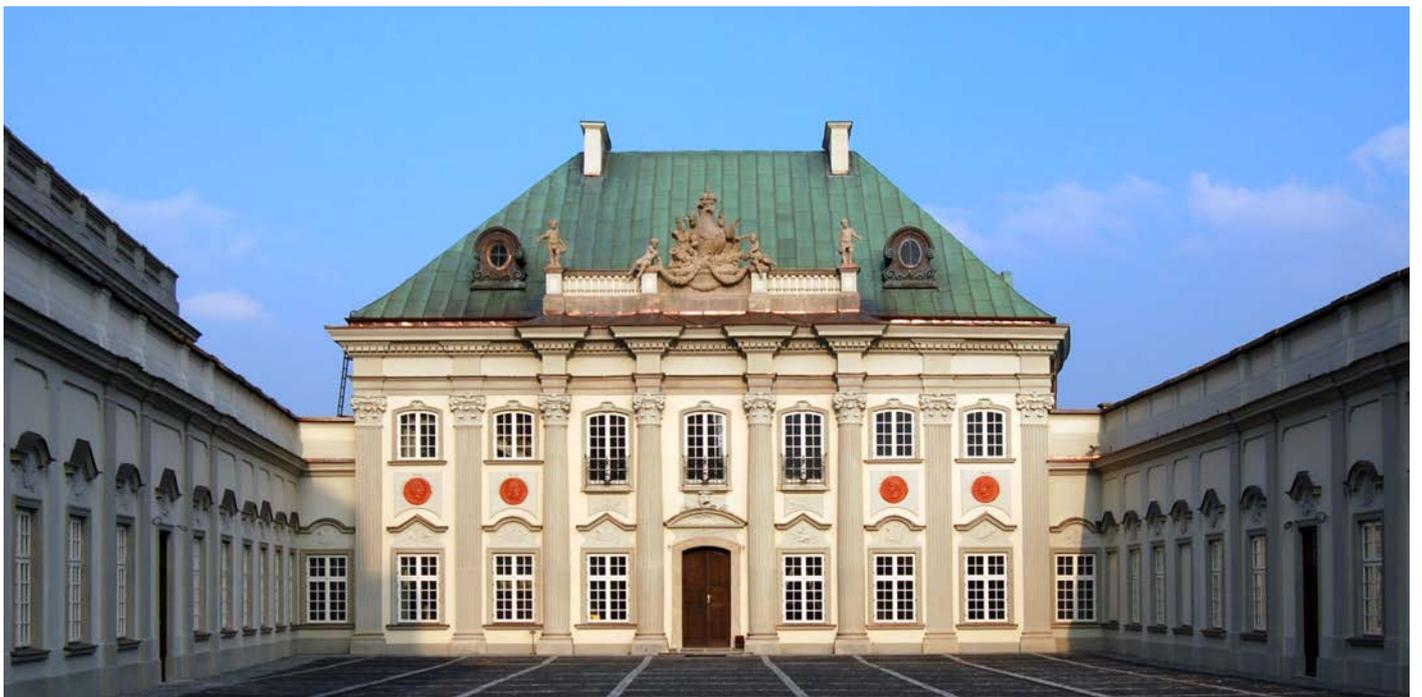
Dès 1783, un premier inventaire des tableaux du roi répertoriait 1538 œuvres et un second établi en 1795 recensait 2250. Les écoles flamandes, hollandaises, allemandes, italiennes et françaises des XVIIe et XVIIIe siècles constituaient l'essentiel de la collection royale, par des achats de tableaux ou des commandes effectués par le souverain à des artistes vivants, avec pour destination les intérieurs des résidences royales comme le présent tableau dont on sait, grâce à l'inventaire de 1795, qu'il ornaient les cimaises du palais Pod Blachą de Varsovie acquis par le roi Stanislas Auguste en 1776.

20 000 / 30 000 €

Girolamo Pesci (1684-1759), peintre actif à Rome, élève de Carlo Maratti, il fit une partie en 1716 de la Corporation des Virtuoses.

Le palais Pod Blachą de Varsovie fut acquis en 1776 par le roi Stanislas II Auguste de Pologne qui confia dès 1777 à Domenico Merlini le réaménagement de cette résidence. Le grand maréchal de la cour, Mniszech, y vécut un temps avec sa seconde femme, Ursula Zamoyska, nièce du souverain. Le prince Joseph Poniatowski, neveu du roi Stanislas Auguste, y vécut jusqu'en 1806. Le palais fut vendu en 1820 au tsar Alexandre Ier de Russie.

(1) Cat. exp. L'Aigle blanc, Stanislas Auguste dernier roi de Pologne, collectionneur et mécène au siècle des lumières, musée national du château de Compiègne, 2011 ; Actes du colloque : L'aigle blanc, Stanislas Auguste dernier roi de Pologne, collectionneur et mécène au siècle des Lumières, Paris, 2013 ; T. Mankowski, 1932.



Palais Pod Blachą, Varsovie



174. Ecole polonaise, seconde moitié du XVIIIe siècle

Portrait du roi Stanislas II Auguste de Pologne

en buste de trois quarts tourné à gauche et en uniforme

Huile sur toile

Haut. : 24,7 cm - Larg. : 18 cm

Cadre bois doré

1 200 / 1 500 €

Stanislas II Auguste Poniatowski (1732-1798), dernier roi de Pologne, fut élu en 1764 et régna jusqu'à son abdication en 1795. Amant de Catherine II de Russie et amie de la célèbre Madame Geoffrin, passionné d'art, il fut un des plus grands collectionneurs et mécènes de l'Europe de son temps.

175. INTAILLE AU PORTRAIT DU ROI STANISLAS AUGUSTE II DE POLOGNE

Le roi est figuré de profil, un diadème posé sur ses cheveux ondulés, à la Mithridate, roi du Pont, mais dans une pose qui rappelle une iconographie existant déjà en 1766.

Signé JEUFFROY VARSOVIE 1792

Verre

Haut. : 2,92 cm - Larg. : 2,5 cm

Belle intaille à rapprocher de celle exécutée par Romain Vincent Jeuffroy en 1792. On sait que le roi Stanislas Auguste de Pologne commanda son portrait en intaille à Jeuffroy, comme en témoigne une note en date du 17 janvier 1792 dans un de ses carnets de dépenses : « payer Goeffroy la bague de mon portrait [...] ».(1)

La Fondation Ciechanowieck au château royal de Varsovie conserve une intaille identique monté sur une bague. (Inv. FC-ZKW 339)

800 / 1 200 €

(1) *Cat. exp. L'Aigle blanc, Stanislas Auguste dernier roi de Pologne, collectionneur et mécène au siècle des lumières, musée national du château de Compiègne, 2011.*



176. Ecole polonaise, vers 1750

Portrait présumé d'un ministre polonais du règne d'Auguste III

en buste tourné de trois-quart à gauche

Huile sur toile

Haut. : 77,5 cm - Larg. : 62,5 cm

Cadre en bois doré

2 000 / 3 000 €

Restaurations.



AUTRICHE



177. Ecole autrichienne, circa 1855
PORTAIT D'ALBERT DE TESCHEN,
GOUVERNEUR DU ROYAUME DE HONGRIE

À cheval, tourné de trois quarts vers la gauche.
 Crayon, aquarelle et gouache sur papier
 Ht. 35 cm ; L. 28 cm (à vue)
 Cadre en bois doré

Provenance :

-Marie-Thérèse, reine des Deux-Siciles, épouse de Ferdinand II

Puis par descendance directe jusqu'à l'actuel propriétaire

Rare portrait équestre d'Albert de Habsbourg-Lorraine (Vienne 1817-Arco 1895), archiduc d'Autriche et duc de Teschen, gouverneur du royaume de Hongrie (1851-1860), cousin germain du père de l'empereur François-Joseph d'Autriche, frère de la reine Marie-Thérèse des Deux-Siciles, sa fille Marie-Thérèse de Habsbourg-Lorraine épousa le duc Philippe de Wurtemberg, fils de Marie d'Orléans. L'Archiduc Albert, comme le roi François II des Deux-Siciles, termina sa vie dans la cité historique d'Arco (Italie du Nord actuelle), du nom de l'illustre famille des comtes Arco, où il fit construire la grande villa archiduciale, sa demeure hivernale. Provenance: collection du roi Ferdinand II et de la reine Marie-Thérèse des Deux-Siciles puis par descendance.

1 000 / 1 500 €



178. J. TAUTENHAYN (1837-1911)
FRANCOIS-JOSEPH 1er EMPEREUR D'AUTRICHE

de profil à droite

Bronze

Diam. 7,1 cm

Inscription à l'avers : J. TAUTENHAYN / Franz-Joseph I., KAISER VON OSTERREICH. KOENIG VON BOEHMEN ETC., APOST. KOENIG VON UNGARN / DEM FORTSCHRITTE - WELTAUSSTELLUNG. 1873 - WIEN J. TAUTENHAYN

Au revers : scène avec les lauriers de la victoire.

100 / 200 €

SOUVENIRS DE LA MAISON ROYALE DES DEUX-SICILES



179. Sicile, circa 1835

PRESSE-PAPIER ORNE D'UN PORTRAIT DE LA REINE
MARIE-CHRISTINE D'ESPAGNE

de trois quarts tournée à gauche et vêtue d'hermine

Gouache sur ivoire ; jaspe rouge

Ht. 1,8 cm ; L. 14,8 cm Larg. 12,5 cm

Ht. 10,8 cm ; L. 9,5 cm (la plaque d'ivoire)

Provenance :

- Alphonse de Bourbon-Sicules comte de Caserte
- puis par descendance

300 / 500 €

Marie-Christine de Bourbon-Sicules (1806-1878), reine d'Espagne (1829-1833) puis Régente (1833-1840), était la fille de François 1er des Deux-Sicules, elle épousa le roi Ferdinand VII d'Espagne, dont elle fut la quatrième femme. Le couple eut deux filles, la reine Isabelle II d'Espagne et l'infante Louisa-Fernanda qui épousa Antoine d'Orléans duc de Montpensier, fils cadet roi des Français, Louis-Philippe 1er.



180. Naples, circa 1845.

LE COMTE ET LA COMTESSE DE SYRACUSE - PRINCES DE BOURBON-SICILES

Aquarelles sur porcelaine ou ivoire (non vérifié car encadrement d'époque non démontable)

Cadres à fleur de lys chantournés en bronze doré sur fond de velours rouge

Inscription : comte et comtesse de Syracuse sur une étiquette au dos

Dim. de chaque plaque : Ht. 9,5 cm x L. 8 cm

Dim. du cadre support en velours rouge : Ht. 35 cm x L. 22 cm

Provenance :

- Empereur Pedro II du Brésil

- Isabelle de Bragançe, princesse héritière du Brésil et comtesse d'Eu
- puis par descendance directe jusqu'aux actuels propriétaires.

2 000 / 3 000 €

Très rare paire de portraits peints en miniature, dans des encadrements chantournés en bronze doré sur fond de velours rouge, représentant vers 1845, soit quelques années après leur mariage (1837), le prince Léopold-Benjamin de Bourbon-Sicules, comte de Syracuse (1813-1860), demi-frère de la duchesse de Berry, avec son épouse, la princesse Marie Philiberte de Savoie-Carignan (1814-1874), fille du comte di Villafranca.

Ces deux portraits proviennent des collections de l'empereur Pedro II du Brésil, dont l'épouse, l'impératrice Teresa-Cristina, fille du roi François 1er des Deux-Sicules, était une des sœurs du comte de Syracuse. Ils sont demeurés jusqu'à ce jour dans la descendance du souverain brésilien.

On connaît dans les collections du Musée Condé de Chantilly un autre portrait du comte de Syracuse (OA 1759), mais daté de 1836, il est antérieur au mariage du prince.

IMPORTANT ENSEMBLE DE NEUF ALBUMS DES COLLECTIONS DU COMTE DE TRAPANI CONTENANT PLUS DE MILLE PHOTOGRAPHIES RE- PRESENTANT TOUTE LA SOCIÉTÉ COTOYÉE PAR LA FAMILLE ROYALE DES DEUX-SICILES. 1860-1880

Provenance :
- François de Bourbon-Siciles (1827-1892), comte de Trapani, fils du roi François Ier des Deux-Siciles.
- Puis par descendance

181. TROIS ALBUMS

(1)
Album in-8, maroquin noir, plats ornés au centre d'une plaque gravée du monogramme FCT sous couronne pour François comte de Trapani, 50 planches, 200 photographies au format carte de visite.

Nombreux photographes dont : Fratelli d'Alessandri, Alphonse Bernoud, Disderi, Grillet, Mayer & Pierson, Carlo Fratacci, Sommer & Behles, Carl Corrodi, A. Ken, Fd Mulnier.

Nombreuses personnalités identifiées dont : Lady Walpole, Giuseppe Cipriani, baron Hubner, Général Borges, Luigi Natale Galiani, Général Orsani, Frédéric de St Seroni, vicomte de Maricourt, Prosper Ricard, Mrs Barron, commandante J. Le Pinto, Raffaele Coquelli, Cav. Biagio Cagnetti, Tristani, Cte Godefroy de Montgrand, cte Gilbert Nugent, Edouard Trémant, Francesco Tabacchi Garcia.

(2)
Album in-8, maroquin rouge, décor au fer à motifs de fleurs de lys dans les angles, plats ornés au centre d'une plaque gravée du monogramme FCT sous couronne pour François comte de Trapani, 34 planches, 136 photographies au format carte de visite.

Nombreux photographes dont : Louis Fragney, Mayer & Pierson, Alphonse Bernoud, J.H. Gairoard, Ferrando, Disderi, Fratelli d'Alessandri, Cottereau, E. Appert, Maison Legray.

Nombreuses personnalités identifiées dont : Giulia comtesse Polidori, Gabrielli, Cte Walewski, Ctesse Walewska, Amiral Darcenal, M. de Mérode, Mgr Ghigi, Mons. Hotenloh, Mons. Gallo, Mons. Talbot, Francesco Pellegrini, Adolphe Thiers, François Guizot, Persigny, Berryer, La Garronnière, de Morny.

(3)
Album in-8, maroquin noir, plats ornés au centre d'une plaque gravée du monogramme FCT sous couronne pour François comte de Trapani, 50 planches, 200 photographies au format carte de visite.

Nombreux photographes dont : Altobelli, G. della Valle, Grillet, Sommer & Behles, Laïs, O.T. Pompejana, D'Alessandri, L. Powers, L. Suscipj, W. Cronenberg, Le Jeune, Raffaello Ferretti, Nadar, Gaston & Mathieu, Disderi, Cottereau, E. Appert.

Nombreuses personnalités identifiées dont : Marchesa della Sonora del Balzo nata Capece, Adele Capece Minutolo dei Principe di Canosa, Adelina del Balzo dei Duchi di Caprigliano-Sonora, Giuseppe Cipriani servo di S.A.R. H. Conte di Trapani, Gaetano et Giulia Canzano di Balmiso, princesse Isabeau de Beauvau-Craon, princesse de Caraman née Montesquiou-Fezenzac, Félicie de Fauveau, Ungaro Montejase, Giuseppe Gaetani.

300 / 500 €

182. TROIS ALBUMS

(4)
Album in-8, maroquin noir, 34 planches, 58 photographies, 6 au format cabinet et 52 au format carte de visite.

Nombreux photographes dont : L. Angerer, Buisson, J. Albert, K. Jagerspacher, Victor Angerer, Raffaello Ferretti, Adèle Wien, E. Neurdein, M. Possenbacher, Boissonnas, M.L. Winter, L. Subercaze, Albert, Boissonnas.

Nombreuses personnalités identifiées dont : Comte de Trapani, Charles Isembourg, archiduchesse Maria Mamiesi, cte de Chambord et ctesse de Chambord, Alfonso, Enrico, Guiseppe.

(5)
Album in-8, maroquin à reliure en nacre, 50 planches, 95 photographies au format carte de visite.

Nombreux photographes dont : E. Bondonneau, Provost, A. Ken, Raffaello Ferretti, M. Petagna, D'Alessandri, L. Suscipj, Fratelli d'Alessandri, Buisson, Pierre Petit, Disderi, L. Subercaze, L. Angerer, Pagliano e Ricordi, G. Arena.

Nombreuses personnalités identifiées dont : Cte de Vesins, cte Antoine Dieudonné, Alfonso de Borbon, Maria Catsize, Marino Doria, Gral de Schumackz, Cte de polignac, Cte de Murard et famille, Pedro Alvarez de Toledo, Jozefina da Fonseca, Giuseppe Rodriguez Maggiore dei Volteggiatori della Guardia, Giuseppe Marchesa d'Andria, Odelina d'Andria di Montelungo, Rosalia et Pietro d'Andria.

(6)
Album in-8, maroquin noir à ornementation de nacre, 40 planches, 45 photographies, 33 au format carte de visite et 12 au format cabinet.

300 / 500 €



183. TROIS ALBUMS

(7)
Album in-8, maroquin vert, 12 planches, 25 photographies au format carte de visite, format cabinet.

Nombreux photographes dont : Ferret, G. Penabert, C. Buisson, H. de Lieure, Fratelli d'Alessandri.

Nombreuses personnalités identifiées dont : Cte de Duchastel, baron Vermeulen, Mlle de St Joseph, famille de Kloch de Kornitz, Vtesse Murard, Carluccio de Dominicis, Marie-Louise de Chateaubriand (1879).

(8)
Album in-8, 48 planches, 191 photographies au format carte de visite.

Reliure égyptisante en maroquin à ornementation de bronze doré d'inspiration égyptisante. (accidents à la reliure)

Nombreux photographes dont : Alphonse Bernoud, J.H. Gairoard, Le Lieure, Fratelli Alinari, A. Duroni, Furne fils & H. Tournier, F.M. Chiappella, Emilio Maza, Mayer & Pierson, Disderi, Nadar, A. Ken, Maison Alphonse Giroux, A. Duroni, De Chanaz, Sommer Behles.

Nombreuses personnalités identifiées dont : Gral Minziant, Gral Frapoli, famille de Hosserth, Gral Ebert, Colonello Afsangaro, Conte Tleki, Gral Caracciolo, Menotri Garibaldi, Gral Lamarmora, Kléber, cte Cavour, cavalier Maffei, baronne Ricasoli, Victor Hugo (Nadar), Gral Menabrea, Gral Milbitz, Gral Cialvini, Gral Franzini, Carini Generale, Gral Uboldi Luogotenente ministre de la Guerre, Michele de Prezio (1864), Natoli ministro.

(9)
Album in-8, maroquin noir à ornementation de nacre, 48 planches, 150 photographies au format carte de visite.

Nombreux photographes dont : Fratelli d'Alessandri, Disderi, Bernoud, Mayer & Pierson, E. Desmaisons, Laïs, Altobelli e Molins, Mariannecci, L. Angerer, L. Haase & Comp., J. Laurent, J. Desplanque, G. Le Gray, E. di Chanaz, Furne fils & H. Tournier, Emilio Maza, Pierre Petit, Ferretti.

Nombreuses personnalités identifiées dont : Principessa Viombino, duchessa Ziano, Principessa Compagnano, duchessa Massimo, Tolstoy, conte di San Martino, Cialdini, Lord Palmerston, Pozzo di Borgo, Prince Carlo Poniatowski, princesse Elisa Poniatowska, ctesse Mattheim, mlle Bonaparte-Wyse, Gral Trémoville, Gral Schlick, Bismark-Schonhauser, baron de Schleinitz, Maréchal Warvaez, Gral Primo, Horace Vernet, conte Costantino Nigra, Gral Pallavicini, della Rovere, Gral Bosquet, Cavaignac.

300 / 500 €

FAMILLE ROYALE D'ESPAGNE



184. Espagne, c. 1800
LE ROI CHARLES IV D'ESPAGNE ET SA FAMILLE
 Bronze patiné
 Diam. 22,4 cm
 Cadre en bois naturel
 250 / 300 €



185. James GILLRAY, 1808
THE SPANISH-BULL-FIGHT, -OR- THE CORSICAN-MATADOR IN DANGER
 Gravure publiée par Hannah Humphrey (1808)
 Ht. 26 cm ; L. 35,6 cm
 Cadre en bois doré
 150 / 200 €



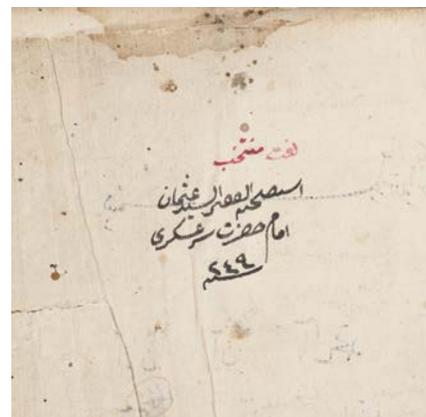
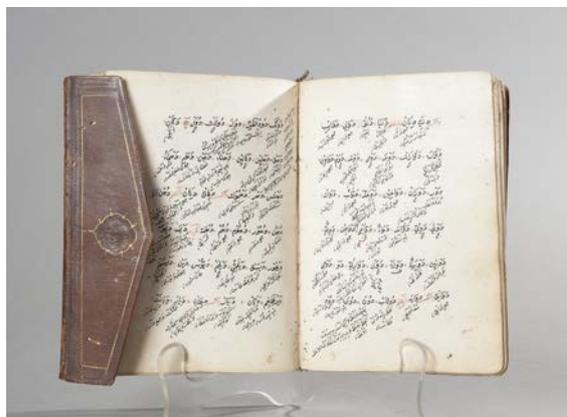
186. D'après Giuseppe Subleyras, c. 1819
VUE PERSPECTIVE DE LA BASILIQUE LIBÉRIENNE DE SAINTE-MARIE-MAJEÛRE
 à l'occasion des funérailles solennelles de Maria-Luisa de Bourbon, reine d'Espagne, qui furent célébrées à Rome le 10 janvier 1819.
 Gravure.
 Ht. 54 cm ; L. 74,5 cm
 Cadre en bois.
 100 / 200 €
 Très rare



187. Travail étranger, dernier quart du XXe siècle
BOITE A CIGARETTES
 rectangulaire et gravée des signatures du roi et de la reine d'Espagne
 Argent, acajou (fond et revers du couvercle)
 Ht. 4,1 cm ; L. 20 cm ; Prof. 9 cm
 Poinçons : titre et orfèvre
 Inscriptions : Juan Carlos R. et Sofia R.
 Bosselage multiple (devis de restauration établi)
 200 / 300 €

SOUVENIRS DE LA DESCENDANCE DU PRINCE HALIM PASHA D'EGYPTE

De tous les fils de Méhémet Ali, le prince Halim Pasha (1831-1894) fut le plus flamboyant, le plus vif d'esprit aussi et le seul à ne pas régner sur l'Égypte. Il fit partie de la « mission des princes » envoyée par son père en France à la cour du roi Louis-Philippe en 1844. Parlant un français parfait, aussi à l'aise à la chasse qu'en cabriolet, fréquentant le théâtre comme les bals, les ateliers d'artistes comme le salon politique de Madame Adélaïde, sœur du roi Louis-Philippe, le jeune prince devint très vite la coqueluche du tout Paris et fut admis en neveu au sein de la famille d'Orléans, dont il partagea l'intimité tant à Paris qu'au château d'Eu. Très éclairé en politique et initié à la franc-maçonnerie lors de son séjour en France, le prince Halim Pasha prôna très tôt l'instauration d'une monarchie constitutionnelle dans son pays. Sa descendance, dite « la branche des Halim », lui doit d'être considérée encore aujourd'hui comme celle des intellectuels de la famille royale d'Égypte.



188. Hasan al Askari, 249 H / 863 LES PLUS NOBLES VERBES ARABES

Manuscrit versifié, de la fin du XVIII^e siècle, de conjugaison des plus nobles verbes sur papier de 392 pages en écriture à l'encre noire et rehauts rouges, avec annotations et inscription « Hasan al Askari et la date 249 de l'hégire ».

Dans une reliure à rabat en cuir marron à décor estampé

Haut. : 19,4 cm - Larg. : 13,1 cm

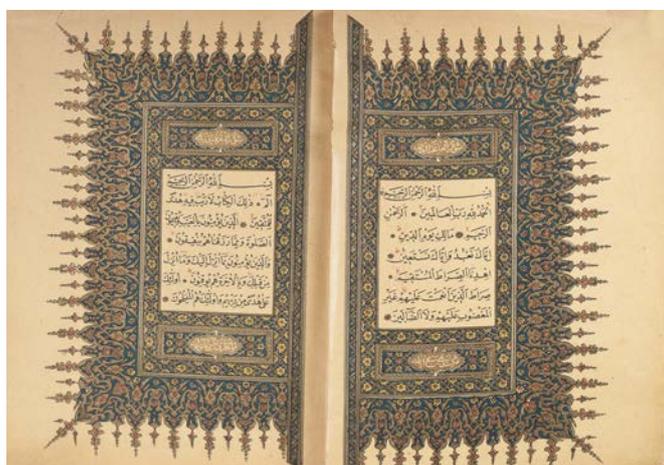
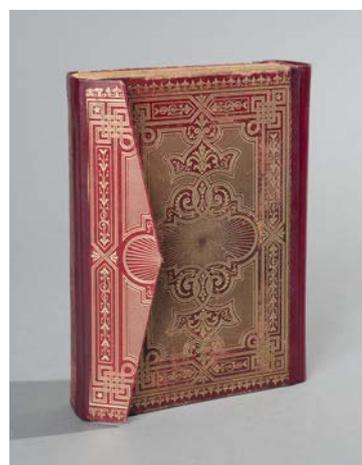
Manque sur le premier folio, une page désolidarisée de la reliure mais présente, quelques feuillets ont dans l'angle de la marge blanche en bas de petits trous de vers, usures à la reliure notamment à la charnière du rabat

Provenance :

- prince Halim Pasha d'Égypte
- puis par descendance

2 000 / 3 000 €

Imam Hasan al-Askari (846-874) devint le 11^e Imam pour les chiites duodécimains et les Alaouites. Son nom propre était Hasan ben Ali ben Muhammad.



189. Empire Ottoman, 1219 H. / 1804 CORAN OTTOMAN DE KHADIJE SEZA KADEN

Épouse du prince Halim Pasha d'Égypte

Daté de l'an 1219 de l'hégire, manuscrit sur papier de 612 pages à tranches dorées, de 13 lignes en écriture naskhi à l'encre noire et rehauts rouges. Texte enluminé de rosettes et de médaillons. Les titres des sourates sont inscrits dans des bandeaux dorés aux écoinçons fleuris. Double frontispice en réserve sur fond bleu et or piqué, bordé de cartouches inscrits polylobés aux écoinçons fleuris de rinceaux sur fond bleu. Les marges sont ornées de fleurons formés de palmettes échanquées adossées et entrelacées de rinceaux fleuris, inscrites dans un ruban à fond bleu.

Reliure à rabat en cuir rouge orné d'un décor au fer à motifs dorés d'entrelacs et rinceaux feuillagés avec en bordure une frise de fleurs de lys.

Inscription manuscrite qui indique que ce Coran appartenait à Khadije Seza Kaden (?-13 juillet 1928) - épouse du prince Halim Pasha, fils de Méhémet Ali le Grand (1831-1894). Elle est la mère de la princesse Emina Halim (1868-1926), ambassadrice de la sublime porte à Stockholm.

Haut. : 18,8 cm - Larg. : 13 cm

Manque à l'angle d'un folio, deux petites déchirures aux extrémités de deux folios, usures à certains endroits de la coiffe de la reliure

Provenance :

- Khadije Seza Kaden (?-1928), épouse du prince Halim Pasha d'Égypte
- puis descendance

800 / 1 000 €

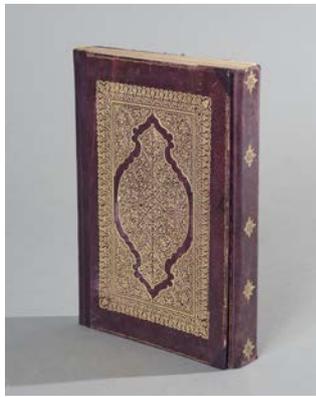
190. Empire Ottoman, 1318 H. / 1901
CORAN OTTOMAN DE KHADIJE SEZA
KADEN

Epouse du prince Halim Pasha d'Egypte
 Daté de l'an 1318 de l'hégire, imprimé, de 620
 pages à tranches dorées. Double frontispice
 enluminé et inscrit en réserve sur fond polychrome
 vert et rouge, bordé de cartouches inscrits
 polylobés. Les marges sont ornées de fleurons.
 Reliure à rabat en cuir violet orné d'un décor au fer
 à motifs dorés de rinceaux feuillagés encadrés par
 une frise de rai de coeur.

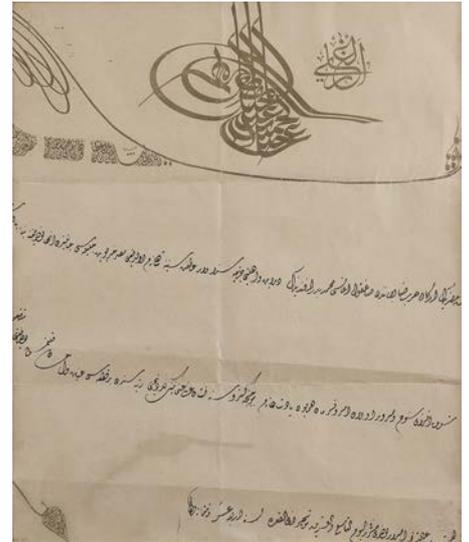
Haut. : 21,7 cm - Larg. : 14,8 cm

Usures à certains endroits de la coiffe de la reliure

Provenance :
 -Khadidje Seza Kaden (?-1928), épouse du prince
 Halim Pasha d'Egypte
 -puis descendance



600 / 800 €



192. Empire ottoman, 1876-1909
FIRMAN DU SULTAN ABDULHAMID II

Manuscrit sur papier, 3 lignes en noir, grand
 tughra d'or du sultan
 Provenance :
 -prince Halim Pasha d'Egypte
 -puis par descendance

1 000 / 1 500 €

191. Empire ottoman, circa 1865
DIX CUILLERES A COMPOTE

sommées de la couronne du khedive ismail d'
 Egypte

Argent et argent doré

Poinçons : empire ottoman vers 1865

Long. : 21,3 cm

Poids : 78,8 g

Ecrin en velours fushia à intérieur en velours noir

Provenance :
 -Kédhiv Ismail d'Egypte
 -puis descendance du prince Halim Pasha

3 000 / 4 000 €

Très rare service de voyage en argent provenant du
 Khédive Ismail dans son écrin d'origine et demeuré
 jusqu'à ce jour dans sa descendance.
 Intéressant présent du kédhiv Ismail fait
 vraisemblablement avant le départ en exil du prince
 Halim Pasha en 1867.



194. Aucoc, circa 1925

BOITE A PILULES
 au monogramme du roi Fouad Ier sous couronne
 Argent

Poinçons : A AUCOC sur le fond

Haut. : 1 cm - Larg. : 5,2 cm - Prof. : 3 cm

Poids : 28,8 g

Elégante boîte ovale en argent au chiffre du roi

Provenance : offert par le roi Fouad Ier à un
 descendant du prince Halim Pasha

300 / 400 €

193. Egypte (1922-1936)
BROCHE DE CORSAGE SOUS COURONNE
ROYALE

de la princesse Chivekiar d'Egypte

Or, diamants

5,7 x 4 cm

Poids brut : 20,70 g

Superbe broche en or et diamants destinée à être

l'écrin du portrait en miniature du souverain

égyptien pour être portée par la princesse

Chivekiar lors des cérémonies de la cour du

Caire.

Provenance :

-princesse Chivekiar d'Egypte (1876-1947), fille du

prince Ibrahim Fahmi Rifaat, elle épousa en 1895

Ahmed Fouad, qui devint le roi Fouad Ier

-offerte en présent à un membre de la famille royale

d'Egypte.

1 500 / 2 000 €





195. Egypte, 1922

PIECE DE 500 PIASTRES A L'EFFIGIE DU ROI FOUAD IER de profil tourné vers la droite
Or 18k
Diam. 3,6 cm
Poids : 42,5 g.
Superbe pièce d'or frappée à 1800 exemplaires, en 1922, à l'occasion de l'avènement de Fouad Ier, roi d'Egypte (1922-1936).
Provenance :
-descendance du prince Halim Pasha
1 000 / 1 200 €

196. Charles Pillivuyt et Cie, circa 1935

TROIS ASSIETTES CREUSES DU SERVICE DE TABLE DU ROI FAROUK
à décor composé d'une couronne centrale et d'une bordure polylobée en or sur fond blanc
Porcelaine
Diam. : 24,8 cm
Provenance :
-descendance du prince Halim Pasha
400 / 600 €

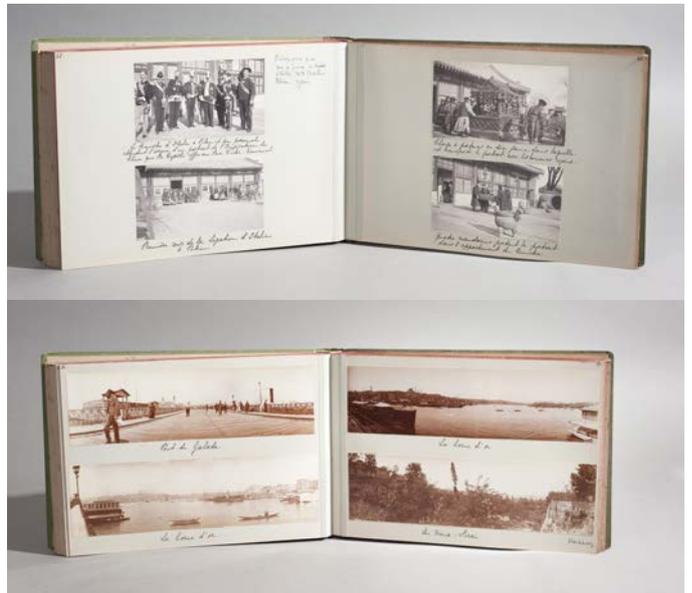
197. Carlo Sforza (1872-1952) et son entourage

DEUX ALBUMS EXCEPTIONNELS CONTENANT TROIS CENT QUATORZE PHOTOGRAPHIES PRISES PAR LE COMTE CARLO SFORZA ET SON ENTOURAGE EN TURQUIE ET EN CHINE ENTRE 1903 ET 1905
dont quatre photographies figurant la remise du portrait de l'impératrice de Chine, Cixi « », dans le Cité Interdite, au ministre Carlo Baroli pour le roi Victor-Emmanuel III d'Italie, à Pékin en 1904.

Album I

Avril-août 1903
23 x 32 cm, reliure toile.
Quarante-sept planches, cent soixante quatre photographies dont dix-neuf panoramiques

Auteurs des photographies : comte Sforza, comte Carlo Arrivabene Gonzaga, Corinaldi ou Torinaldi, Selms Melhamé, Henriette Van den Steen, Tatiana Lahovary, Ven den steen, Tatiana Lahovary, Soubre, Alberti, de Reis, Riseis, Rossins, Hector Vassiliadi, Paul Weitz, Pipo Christitch, comte Colorado - Mansfeld (le marin) attaché de l'ambassade d'Autriche, Mme Roux épouse du Commandant, Selma Melhamé, Safely Bey, Cambrelin, Alberti
Sites : Roumeli-Hissar, mosquée Kahrié, les bombes bulgares à Salonique, Top Kapon Séraï, la porte du kiosque des ambassadeurs, les jardins du vieux séraï, Caique impérial, Beylerbey Séraï, tombeau du cheval de Mahomet au cimetière de Sentari, la mosquée du Sultan Ahmet à Istantoul, vue prise des fenêtres de Sainte Sophie, Oxia, tennis du «Cercle d'Orient», Prinkipo, rochers de Tarsana, La Columbia dans la baie de Tchamliman, la vedette La Mouette, terrasse de l'hôtel Giacomo à Prinkipo, Halki?, excursion à Héréké devant le kiosque impérial, la Légation d'Espagne à Buyukdéré, terrasse de l'hôtel Impérial, Istantoul, inauguration du tennis du «Taurus» Yénikeuy, «Summer Palace» Thérapia?, Anatoli-Kavak, Tennis du «Taurus» à Yénikeuy, Vallée du Grand Seigneur à Beicos, chez Abraham Pacha, le platane de Godefroid de Bouillon, prairie de Buyukdere, visite à la «Mahroussa» yacht de S.A. Abbas Hilmi II khédive d'Egypte sur le Bosphore, Anatolie Kavak, fontaine à Eyout, Beylerbey Serai, cimetière d'Eyoub, cimetière des Petits-Champs, murs génois et tour à Galata, lac de Mantoue, comte Carlo Arrivabene Valenti Gonzaga, ambassade d'Italie à Thérapia, eaux douces d'Asie.



Album II

1903-1905
23 x 32 cm, reliure toile.
Quarante-sept planches, cent cinquante photos

Auteurs des photographies : Halim et Leila Melhamé, Constance Malaspina, Mme Vassiali, Marie Melhami, comte Grifféo, Feridé Melhamé, lieutenant Farina, Bice Malaspina, Selma Melhamé, comte Sforza, marquis Carlotti ou Barlotti, comte Corinaldi, Mme Baroli.
Sites : Mont du Géant, au Gymkhana-Buyukdiré, parc de Fouad Pacha-Tchiboukli, inauguration du tennis du Taurus, Thérapia, l'aqueduc de la forêt de Belgrade-Bosphore, ascension du Vésuve Naples, ambassade d'Italie, parc ambassade d'Allemagne à Thérapia, le pont de Galata, la mosquée Suleymaniyé, officiers belges chargés de la réorganisation de la gendarmerie turque de Macédoine, Lalili Djemi (mosquée des tulipes à Istantoul, la mosquée du Sultan Bayazid à Istantoul, Constantinople, mariage de Mara Groniteh à Belgrade, Istantoul, la pointe du Séraï à Istantoul, excursion à Oxia, Constantinople, promenade aux eaux douces d'Asie, palais de Beylerbey - Bosphore, ambassade de Russie Buyukdéré, la cueillette des genêts dans le parc de Summer Palace à Thérapia, tennis des Selim à Yénikeuy, Pont de Galata, la Corne d'or, au vieux Séraï, cour de la mosquée de Rustem Pacha à Istantoul, Eyoub, vue prise de la légation de Roumanie - Scutari et le Bosphore, Prinkipo, les îles des Princes, Palais de Tchiragan sur la Bosphore, les eaux douces d'Europe, Pira et la Corne d'or, Roumeli - Hiscar - Bosphore, la baie de Thérapia - vue de la terrasse du Summer Palace, l'entrée de la mer noire prise de Keriteh, déjeuner dans la vallée de Girzir, Eyoub, Anatoli-Kavak, Corne d'or et pointe du Séraï.

Ainsi que quatre photographies exceptionnelles, prises par la femme du ministre d'Italie, Mme Carlo Baroli :

- Pékin 1904, le Ministre d'Italie à Pékin et son personnel attendent l'arrivée d'un portrait de l'Impératrice de Chine que Sa Majesté offre au Roi Victor-Emmanuel
- vue de la première cour de la Légation d'Italie à Pékin
- chaises à porteurs en soie jaune dans laquelle est transporté le portrait avec les honneurs royaux
- quatre mandarins portent le portrait dans l'appartement du Ministre

1 500 / 2 000 €

Carlo Sforza (1872-1952), comte de Castel San Giovanni, homme politique italien qui fut un des plus fervents opposants au fascisme. Issu de la branche cadette de la noble dynastie de Sforza de Milan, il débuta sa carrière de diplomate en 1896, d'abord au Caire puis à Madrid, le comte Carlo Sforza occupa les fonctions de secrétaire d'ambassade à Paris où il brûla les papiers de la célèbre comtesse de Castiglione, puis il partit pour Constantinople et Pékin avant d'être chargé d'affaires à Bucarest. De 1911 à 1915, il fut ambassadeur d'Italie en Chine puis auprès du roi de Serbie en exil à Corfou. En 1922, il est nommé ministre des Affaires Étrangères du gouvernement italien. Ambassadeur d'Italie à Paris en 1922, il démissionna le jour même où le roi Victor-Emmanuel III nomma Benito Mussolini à la tête du gouvernement italien. Exilé aux Etats-Unis, il fit son retour en 1943 cependant il ne recouvrit le ministère des Affaires étrangères qu'en 1947, eu égard à un vif affrontement avec Churchill concernant la question du maintien des Savoie sur le trône d'Italie, auquel le comte Sforza était totalement opposé et qui lui valut l'opprobre du gouvernement britannique.



198



199



200



201



202



203

MAISONS ROYALES et PRINCIÈRES

198. Sèvres, époque Restauration LOUIS XVI ROI DE FRANCE

Signé : Duvivier F.

Biscuit

Diam. : 6 cm

Cerclage de bronze doré et bois noirci

Profil en médaillon en biscuit de Sèvres blanc sur fond bleu, le roi est figuré en buste tourné vers la droite,

Inscription sur le pourtour : LUDOVICUS XVI FRANC. ET NAV. REX

500 / 600 €

199. Sèvres, époque Restauration LOUIS XVI ROI DE FRANCE

Signé au dos : Mas

Biscuit

Diam. : 8,5 cm

Cerclage bronze doré

Profil en médaillon en biscuit de Sèvres blanc sur fond bleu, le souverain est figuré en buste tourné vers la gauche.

400 / 500 €

200. Sèvres, époque Restauration MARIE-ANTOINETTE REINE DE FRANCE

Biscuit

Haut. : 8 cm - Larg. : 6,5 cm

Cadre en bronze doré et bois noirci

Profil en médaillon en biscuit de Sèvres blanc sur fond bleu, la reine est figurée en buste, coiffée et parée de perles, tournée vers la gauche.

200 / 300 €

201. Sèvres, époque Restauration LE ROI LOUIS XVI ET LA REINE MARIE-ANTOINETTE

Biscuit

Diam. : 13,5 cm

Cadre en bois doré

Profil en médaillons des souverains, en biscuit de Sèvres blanc sur fond bleu.

400 / 500 €

202. Sèvres, époque Restauration MARIE-ANTOINETTE REINE DE FRANCE

Biscuit

Diam. : 10 cm

Cadre en bronze doré

Profil en médaillon en biscuit de Sèvres blanc sur fond bleu, la souveraine est figurée, coiffée d'un diadème orné au centre d'une fleur de lys, en buste tournée vers la droite.

400 / 500 €

203. Sèvres, époque Restauration MADAME ELISABETH DE FRANCE

Biscuit

Diam. : 9 cm

Cadre, avec sous-verre, en bronze doré et bois noirci

Profil en médaillon, en biscuit de Sèvres blanc sur fond bleu, la princesse est figurée en buste tournée vers la droite. Inscription sur le pourtour : «S.A.R. MADAME ELISABETH DE F.»

600 / 800 €



204



205



206



207



208



209

**204. Sèvres, époque Restauration
LOUIS XVIII ROI DE FRANCE**

Signé : Brachard
Biscuit
Diam. : 8 cm
Cerclage de bronze doré
Profil en médaillon, en biscuit de Sèvres blanc sur fond bleu, le roi est figuré, en buste et en uniforme, tourné vers la gauche.
300 / 400 €

**205. Sèvres, époque Restauration
CHARLES X ROI DE FRANCE**

Biscuit
Diam. : 9 cm
Cadre en bronze doré et bois noirci
Profil en médaillon, en biscuit de Sèvres blanc sur fond bleu, le roi est figuré en buste et en uniforme tourné vers la gauche.
400 / 500 €

**206. Sèvres, époque Restauration
CHARLES X ROI DE FRANCE**

Signé : Brachard et daté : 1816
Biscuit
Diam. : 8,6 cm
Cerclage en métal doré
Inscription au dos : Mas
Profil en médaillon, en biscuit de Sèvres blanc sur fond bleu, le roi est figuré en buste tourné vers la gauche.
400 / 500 €

**207. Sèvres, époque Restauration
LE DUC D'ANGOULEME**

Biscuit
Diam. : 8,5 cm
Cadre en bronze doré et noyer
Profil en médaillon, en biscuit de Sèvres blanc sur fond bleu, le roi est figuré, portant l'uniforme, en buste tourné vers la gauche.
400 / 500 €

**208. Sèvres, époque Restauration
LA DUCHESSE D'ANGOULEME**

Signé : Brachard et l'inscription : Sèvres
Biscuit
Diam. : 8,7 cm
Cerclage en bronze doré
Profil en médaillon, en biscuit de Sèvres blanc sur fond bleu, la princesse est figurée en buste tournée vers la droite, coiffée d'un diadème de perles.
400 / 500 €

**209. Sèvres, époque Restauration
LE DUC DE BERRY**

Signé : Brachard f.
Biscuit
Diam. : 8,7 cm
Cadre en bronze doré et bois noirci
Profil en médaillon, en biscuit de Sèvres blanc sur fond bleu, le prince est figuré en buste tourné vers la droite.
400 / 500 €



210



211



212



213



214



215

**210. Sèvres, époque Restauration
LA DUCHESSE DE BERRY**

Biscuit
Diam. 8,5 cm (Hors cadre) - 15,6 cm (avec cadre)
Cadre en bronze doré et noyer teinté acajou.
Profil en médaillon, en biscuit de Sèvres blanc sur fond bleu, la princesse est figurée en buste tournée vers la droite, coiffée d'un diadème avec motif central de fleurs de lys.
400 / 500 €

**211. Sèvres, époque Restauration
LA DUCHESSE DE BERRY**

Biscuit
Diam. : 8,5 cm
Cerclage en métal doré.
Profil en médaillon, en biscuit de Sèvres blanc sur fond bleu, la princesse est figurée en buste tournée vers la gauche, coiffée d'un diadème et de plumes.
400 / 500 €

**212. Sèvres, époque Restauration
LOUISE D'ARTOIS**

Signé : Brachard et daté : 1821
Biscuit
Diam. : 7,5 cm
Cadre en bois et bronze doré
Profil en médaillon, en biscuit de Sèvres blanc sur fond bleu, la princesse est figurée en buste tournée vers la droite.
Légers éclats en bordures du biscuit derrière le cerclage de bronze doré
800 / 1 000 €

**213. Sèvres, époque Restauration
HENRI V DUC DE BORDEAUX PUIS
COMTE DE CHAMBORD**

Biscuit
Diam. : 9 cm
Encadrement en bronze doré et bois noirci
Profil en médaillon, en biscuit de Sèvres blanc sur fond bleu, le jeune prince est figuré en buste tourné vers la droite.
800 / 1 000 €

**214. Sèvres, époque Restauration
SAINT LOUIS ROI DE FRANCE**

Inscription : Mas au dos
Biscuit
Diam. : 8,5 cm (Hors cadre) - 13 cm (Avec cadre)
Encadrement en bronze doré et bois noirci
Profil en médaillon, en biscuit de Sèvres blanc sur fond bleu, le roi est figuré en buste tourné vers la droite. Inscription LOUIS IX sur le pourtour.
800 / 1 000 €

**215. Sèvres, époque Restauration
LOUIS-PHILIPPE DUC D'ORLEANS**

Biscuit
Diam. : 8,5 cm (Hors cadre) - 13,5 cm (Avec cadre)
Encadrement en bois doré et noirci
Rare profil en médaillon, en biscuit de Sèvres blanc sur fond bleu, de Louis-Philippe de Bourbon-Orléans, roi des Français (180-1848), en buste tourné vers la droite, figuré sous la Restauration (1814-1830) alors qu'il n'est encore que duc d'Orléans.
500 / 600 €

216. France, XIXe siècle
BUSTE DU ROI CHARLES IX
Biscuit
Ht. 14,2 cm
Est.

217. Sèvres, fin du XIXe siècle
BUSTE DU ROI FRANCOIS 1er
blanc sur piédouche bleu à filet or
Biscuit, porcelaine
Ht. 14,5 cm
Marques : S.91, DORE A SEVRES RF 95
Inscription au dos : SEVRES A.C.
Est.

218. Octave de Rochebrune, (1824-1900)
LE CHÂTEAU DE CHAMBORD
Eau-forte
Ht. 63,5 cm ; L. 88,8 cm
Inscription : Rochebrune à Terre-Neuve / dédiée
à Alix de Rochebrune, Janv. 1870.
100 / 200 €

Octave de Rochebrune (1824-1900), petit-fils du Comte de Vassé, il fit de son château un véritable musée: rapatriant divers fragments architecturaux en provenance du château de Coulonges-les-Royaux alors en ruine, et rassemblant nombre d'objets d'art et de collections. Enfant, il découvrit très tôt sa vocation pour le dessin; ne cessant d'étudier et de progresser, plus spécialement attiré par les reproductions architecturales des grands monuments, il figura dès 1845 aux expositions des salons d'artistes.

219. France, XIXe siècle
BUSTE DU ROI HENRI IV
blanc sur piédouche bleu et or dans le goût de Sèvres
Biscuit, porcelaine
Ht. 17,8 cm
Signature du doreur (éclat à la base)
Est.

220. L.-J. MONDHARE, XVIIIe siècle
VUE DU CHÂTEAU ET PARC DE MARLY
Gravure couleur
Ht 70,3 x L. 54,8 cm
Inscription : A Paris chez Mondhare rue Saint Jean de Beauvais
(Traces d'humidité en partie supérieure)
150 / 250 €

221. D'après Rigaud, XVIIIe siècle
VUE DU CHÂTEAU DE LA MUETTE ET
UNE PARTIE DE SON PARTERRE
Gravure
Ht. 26,8 cm ; L. 50,4 cm (à vue)
Cadre en bois doré
Inscription : VUE DU CHATEAU DE LA
MEUTE ET D'UNE PARTIE DU PARTERRE
/ Dessiné sur les lieux et gravé par Rigaud avec P.
du Roy / à Paris chez Rigaud rue St Jacques vis à
vis le college du Plessis
100 / 200 €

222. Ecole française, XIXe siècle
BUSTE DU ROI LOUIS XVI
à patine brune et piédouche à patine noire
Plâtre (Accident)
Ht. 26 cm L. 19 cm Prof. 13 cm
100 / 200 €

223. P.G. Liénard, circa 1801
MEDAILLE AU PROFIL DU ROI LOUIS XVI
Bronze
Diam. 4,5 cm
Inscription à l'avant : profil du roi tourné à
gauche et inscription : LOUIS XVI ROI DES
FRANCAIS NÉ A VERSAILLES LE 23 AOUT
1764 DECAPITE A PARIS LE 21 JANVIER
1793
Inscription au revers : MEDAILLIER GENE-
RAL DES HOMMES ILLUSTRES CELEBRES
OU FAMEUX ANCIENS ET MODERNES
COMMENCE EN 1801 PAR P.G. LIENARD
A PARIS.
100 / 200 €

224. France, fin du XVIIIe siècle
JETON DU ROI LOUIS XVI
à l'ouroboros au revers
Bronze
Diam. 2,9 cm
Inscription à l'avant avec inscription : LUD.XVI.
FR.FT.NAV.REX.
Inscription au revers : NAT.MDCCLIV /
OE.MDCCXCIII / FDC
100 / 150 €

225. France, fin du XVIIIe siècle
PORTRAIT MINIATURE DU ROI LOUIS
XVI
de trois quarts tourné à droite
Gouache ovale sur ivoire (?)
Ht. 3,5 cm ; L. 3 cm
Cadre rectangulaire en bois vernis
100 / 150 €

226. France, dernier tiers du XVIIIe siècle
JETON DE LA MAISON DE LA REINE MA-
RIE-ANTOINETTE
Bronze
Diam : 28 mm
Inscription à l'avant : profil de la reine tourné à
droite et inscription : MARIE ANT. REINE.DE.
FR. ET.DE.NAV.
Inscription au revers : armoiries de la reine et
inscription : MAISON DE LA REINE
150 / 200 €

227. France, fin du XVIIIe siècle
MEDAILLE AUX PROFILS DE LOUIS XVI,
MARIE-ANTOINETTE ET MADAME ELI-
SABETH
Bronze
Diam. 4 cm
Inscription à l'avant : aux profils tour-
nés à droite de Louis XVI, Marie-Antoi-
nette et Madame Elisabeth avec l'inscrip-
tion : LOUIS XVI.M.ANTOINETTE
D'AUT.P.M.H.ELISABETH DE FR.
Inscription au revers : FILS DE SAINT LOUIS
MONTES AU CIEL LE 21 JANVIER 1793. 18
OCTOBRE 1793. 10 MAI 1794.
100 / 150 €

228. Sèvres, XIXe siècle
BUSTE DE MADAME ROYALE
blanc sur piédouche bleu et or dans le goût de
Sèvres
Biscuit, porcelaine
Ht. 28 cm
1 200 / 1 500 €

229. France, XIXe siècle
BUSTE DE LA PRINCESSE DE LAMBALLE
blanc sur piédouche bleu dans le goût de Sèvres
Biscuit, porcelaine
Ht. 14,7 cm
300 / 400 €

230. France, circa 1812
MEDAILLE AUX PROFILS DE NAPOLEON
1er ET MARIE-LOUISE
tournés à gauche
Bronze doré
Diam. 7,4 cm
400 / 500 €

231. France, circa 1812
MEDAILLON AU PORTRAIT DE L'IMPERA-
TRICE MARIE-LOUISE
de trois quarts à droite et en haut relief
Bronze
Diam. 7,3 cm
150 / 200 €

232. France, XIXe siècle
BUSTE DE L'AIGLON
Biscuit
Ht. 27,5 cm
300 / 400 €

233. D'après Carl von Steuben, c. 1812
NAPOLEON ET SON FILS ENDORMI
DANS SON CABINET DE TRAVAIL DU
PALAIS DES TUILERIES
Epitaphe de Victor Hugo sur la marge en bas
Gravure en couleurs par G. Zobel, c. 1826
Ht. 48 cm ; L. 39 cm (à vue)
Cadre uni en bois doré.
100 / 200 €



216



217



219



220



221



228



229



230



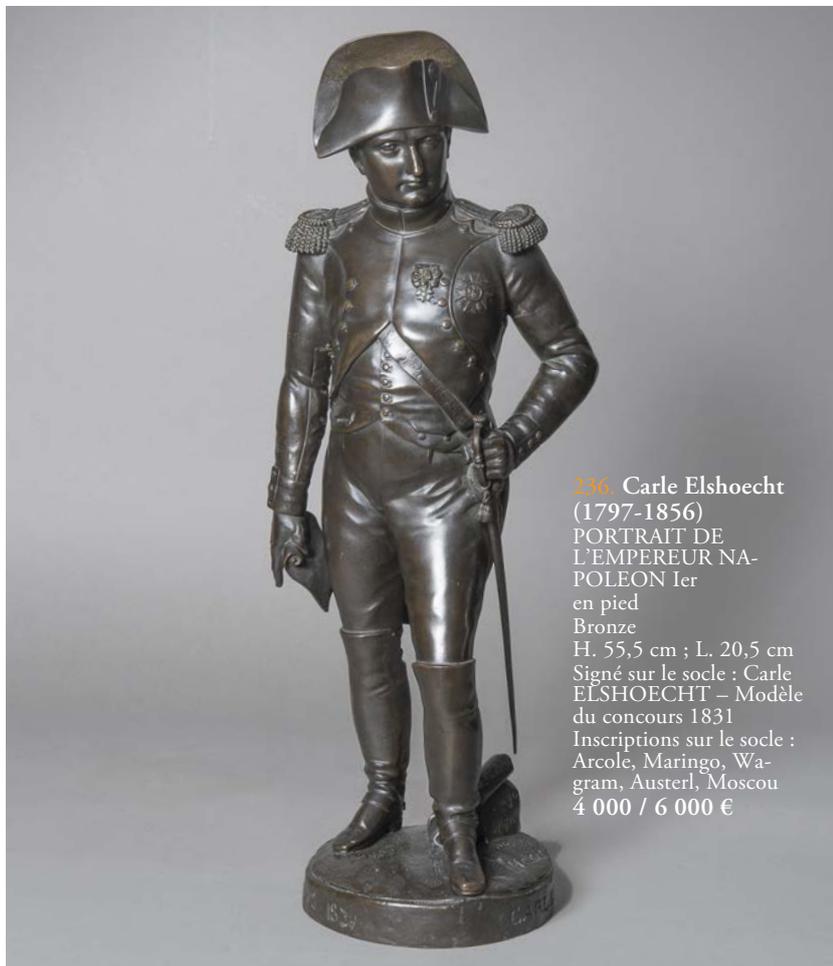
232



234. Nicolas-Denis Chaudet,
1er tiers du XIXe siècle
 BUSTE DE L'EMPEREUR NAPOLEON Ier
 Bronze
 H. 28 cm ; L. 17 cm
 Signé au dos : Chaudet
 2 000 / 3 000 €



235. France, XIXe siècle
 STATUETTE EQUESTRE DE L'EMPEREUR
 NAPOLEON
 Bronze
 Ht. 34,5 cm ; L. 30 cm
 Non signé
 2 000 / 3 000 €



236. Carle Elshoecht
 (1797-1856)
 PORTRAIT DE
 L'EMPEREUR NA-
 POLEON Ier
 en pied
 Bronze
 H. 55,5 cm ; L. 20,5 cm
 Signé sur le socle : Carle
 ELSHOECHT – Modèle
 du concours 1831
 Inscriptions sur le socle :
 Arcole, Maringo, Wa-
 gram, Austerl, Moscou
 4 000 / 6 000 €



237



239



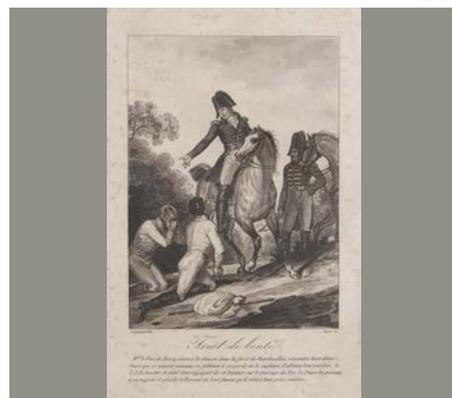
240



241



242



243

237. Morel, circa 1820

BOITE RONDE

Signée : MOREL. F.

au profil de la duchesse d'Angoulême tourné à droite

Ecaille

Ht. 2,2 cm Diam. : 7 cm

Inscription : MADme LA DUCHse D'ANGOU- LEMÉ FILLE DE LOUIS XVI

300 / 400 €

238. France, circa 1820

BOITE RONDE

au profil du roi Louis XVIII tourné à gauche

Buis ou thuya

Ht. 2,3 cm ; Diam. 9,1 cm

Inscription : LOUIS XVIII ROI DE FRANCE

100 / 150 €

239. MAIRE, 1825

MEDAILLON OVALE AU PROFIL DU ROI CHARLES X

tourné à gauche et signé : MAIRE. F.

Bronze

Ht. 15,2 cm ; L. 12,5 cm

Inscription : CHARLES X ROI DE FRANCE

300 / 400 €

240. France, circa 1825

BOITE RONDE AU PROFIL DU ROI CHARLES X

Cristal taillé avec sulfure

Ht. 2,5 cm ; Diam. 6 cm

(Petit accident non visible à l'intérieur)

500 / 600 €

241. MOREL, circa 1820

BOITE RONDE

Signé : MOREL. F.

aux effigies de la famille royale de France :

- au sommet : Henri IV entouré de Louis XVI et du duc de Berry

- à gauche : Louis XVIII, le duc d'Angoulême et la duchesse de Berry

- à droite : Charles X, la duchesse d'Angoulême et Louise de France.

- au centre : Henri de France duc de Bordeaux.

Buis, écaille

Ht. 2 cm ; Diam. 9 cm

Inscription : FAMILLE ROYALE DE FRANCE

800 / 1200 €

242. Morel, circa 1825

BOITE RONDE

aux profils de Louis XVIII, de Charles X, du duc et de la duchesse de Berry, du duc de Bordeaux

Biscuit, bronze doré

Ht. 5 cm ; Diam. 7,5 cm

Inscription : Illustres descendants d'Henri IV sur vous repose le bonheur de la France

400 / 500 €

243. D'après A.-E. Fragonard, circa 1818

LE DUC DE BERRY A LA CHASSE A RAMBOUILLET

Gravure de Jaxet

Ht. 30 cm ; L. . 22,6 cm (avec cadre)

Inscription : Trait de bonté. Mgr le Duc de Berry étant à la chasse dans la forêt de Rambouillet, rencontra deux déserteurs qui, se voyant reconnus se jetèrent à ses pieds en le suppliant d'obtenir leur pardon, S.A.R. touchée de pitié leur enjoignit de se trouver sur le passage du Roi. Le Prince les présenta à sa majesté et plaida tellement en leur faveur qu'il obtint leur grâce entière.

Trace de piqûres

10 / 20 €



245



246



247



249



251



253

244. France, circa 1825
LA DUCHESSE DE BERRY
 épreuve de médaille au profil tourné à gauche
 Bronze avec sous-verre
 Ht : 7 cm
 Inscription : MARIE CAROLINE DE SICILE
 DUCHESSE DE BERRY
60 / 80 €

245. France, circa 1825
COUPE-PAPIER
 sommé du buste du jeune duc de Bordeaux en
 uniforme
 Ht. 25,8 cm
 ivoire
 Excellent état
400 / 600 €

246. France, circa 1820-1825
BOITE RONDE
 au portrait du jeune duc de Bordeaux
 Buis et écaillé et biscuit doré
 Ht. 1,7 cm ; Diam. 7,4 cm
 Inscription : Dieudonné duc de Bordeaux
400 / 500 €

247. O. Courquin, 2nde ½ du XIX^e siècle
PORTRAIT DE HENRI COMTE DE
CHAMBORD
 au repoussé ornée des armes royales de France et
 de fleurs de lys aux écoinçons.
 Bronze
 Ht. 20,2 cm ; L. 15,8 cm
100 / 200 €

248. France, circa 1844
PETIT BUSTE DU COMTE DE CHAM-
BORD
 Plâtre
 Ht. 12 cm
 Inscription manuscrite : château de Randan sur
 une étiquette ancienne
 Provenance : l'étiquette collée sous le socle de ce
 buste est identique à celle remarquée au dos du
 cadre de la gravure « La chasse aux lions dans le
 désert » d'après Horace Vernet que nous présen-
 tons dans cette vacation.
Ce petit buste est la réduction que portrait exécuté
par Raymond Gayraud (1777-1858) à l'occasion du
séjour du comte de Chambord à Prague en 1844, le
prince avait vingt-quatre ans.
80 / 100 €

249. France, seconde moitié du XIX^e siècle
CLOCHE DE TABLE DU COMTE DE
CHAMBORD
 à motifs de fleurs de lys alternant avec des mé-
 daillons
 Bronze doré
 Ht. 12,4 cm ; diam. 6,1 cm
 Provenance : Joseph de Tenguy
200 / 300 €

250. France, seconde moitié du XIX^e siècle
 Paire de boutons de manchettes
 à motifs de fleurs de lys
 Argent
 Provenance : Joseph de Tenguy
100 / 200 €

251. Petit, circa 1842
MEDAILLE COMMEMORATIVE DU
DECES DU DUC D'ORLEANS
 Bronze
 Diam. 5,2 cm
 Inscription à l'avers : FERD. PH. L.CH.ROS
 DUC D'ORLEANS PRINCE RI.
 Inscription au revers : A FERDINAND DE
 FRANCE LA PATRIE ET L'ARMEE 13
 JUILLET 1842
 PETIT INV. ET FECIT
60 / 80 €

252. D'après Ad. Yvon, circa 1862
PORTRAIT DE S.A. LE PRINCE IMPERIAL
EUGENE LOUIS NAPOLEON
 en pied, le visage légèrement tourné à gauche.
 Lithographie par Soulange-Teissier, 1862
 Ht. 52 cm ; L. 36 cm (à vue)
 Cadre uni en bois doré
100 / 200 €

253. D'après G. GOSTIAUX, circa 1867
L'ENFANT DE FRANCE - NAPOLEON
EUGENE LOUIS JEAN JOSEPH - PRINCE
IMPERIAL
 tenant à la main le rameau d'olivier symbole de
 la paix, est porté sur un bouclier par l'industrie,
 l'armée, la bourgeoisie et l'agriculture.
 Lithographie de G. d'Harlingue
 Ht. 52,5 cm ; L. 41 cm (à vue)
 Quelques rousseurs
80 / 120 €

254. Ecole française, fin du XIX^e siècle
BUSTE DU PRÉSIDENT ADOLPHE THIERS
 Signé sur la tranche gauche : A. CARRIER
 BELLEUSE
 Biscuit et porcelaine
 Ht. 39 cm ; L. 28 cm ; Prof. 16 cm
 Buste en biscuit blanc sur piedouche de couleur
 bleu dit « de Sèvres » à filets d'or.
 Marques Sèvres : marque or : Doré à Sèvres RF
 92 et marque verte : S.84
 (Deux petits éclats situés à la base du socle)
80 / 120 €

INSIGNES & DÉCORATIONS RUSSES



255. Russie

Ordre impérial de Saint-André
Ancien modèle (avant 1856)
Croix miniature de l'Ordre de Saint-André avec le Saint-Georges en émail polychrome sur l'aigle bicéphale noire sous couronne impériale. Au revers, la devise de l'ordre en cyrillique : Pour la foi et la fidélité
En or, émail
Poinçons : trace de poinçons sur l'anneau de bélière
Haut. : 2,5 cm - Larg. : 1,8 cm
Poids brut : 5,8 g
Très bon état
2 000 / 3 000 €

256. Russie

Ordre impérial et militaire de Saint-Georges
Premier quart du XXe siècle
Croix d'officier de 3e classe vers 1910
à quatre branches pattée émaillée de blanc des deux côtés, avec arêtes apparentes, avec à l'avant, dans un médaillon émaillé polychrome, les armoiries de Moscou, à savoir : Saint-Georges en armure face à droite sur un cheval blanc, terrassant de sa lance un dragon sur fond rouge. Le centre du revers présente sur fonds émaillé blanc, Le monogramme en lettres cyrilliques noires S G pour saint Georges.
En or, émail
Haut. : 4,8 cm - Larg. : 4,5 cm
Poids brut : 19,5 g
Très bon état
7 000 / 8 000 €
La croix d'officier de 3e classe ne fut décernée que 650 fois entre 1789, date à laquelle l'ordre fut institué par Catherine II et 1917, date de la chute de l'empire des Romanov. La croix de Saint-Georges était destinée uniquement aux mérites militaires et elle se portait au-dessus de tous les autres ordres russes, exception faite de l'ordre de Saint-André.

257. Russie

Ordre de Saint-Stanislas
Vers 1880-1900
Plaque de 1ère classe à huit grands rayons en argent ciselé, le centre en argent ciselé partiellement doré et émaillé, revers en argent doré, avec la signature de Keibel, le poinçon de titre (84 zolotniques, soit 875/1000e) et la marque de fournisseur de la Cour, toutes ces marques se retrouvent aussi sur l'épingle à bascule de la plaque
En argent, émail
Diam. : 9,1 cm
Poids brut : 54,9 g
Très bon état
1 500 / 2 000 €
L'Ordre de Saint-Stanislas est un ordre honorifique polonais, puis russe, fondé en 1765 par le roi Stanislas Auguste Poniatowski et disparu avec la chute du tsar Nicolas II de Russie, en 1917. Il était destiné à récompenser les mérites personnels tant civils que militaires et il se composait de trois classes, Grand-Croix, Commandeur et Chevalier. L'Ordre de Saint-Stanislas occupait la sixième place dans la hiérarchie des ordres russes.

258. Russie

Ordre de Saint-Stanislas
Premier quart du XXe siècle
Croix militaire de 3e classe en argent doré et émail destinée aux non-chrétiens avec au centre l'aigle bicéphale qui remplace les initiales SS de l'ordre. Avec sont ruban rouge et blanc.
Pour les non-chrétiens
En argent doré, émail
Diam. : 3,7 cm
Poids brut : 20,1 g
1 500 / 2 000 €

259. Russie

Ordre de Sainte-Anne
1828-1874
Croix militaire de 1ère classe surmontée de la couronne
Poinçons : maître orfèvre, de titre 925
Haut. : 8,5 cm - Larg. : 5,4 cm
Poids brut : 48 g
Très bon état
6 000 / 8 000 €
Cet ordre fut fondé par Charles Frédéric, duc de Schleswig-Holstein, en 1735 en mémoire de sa femme Anna Petrovna (1708-1728), déclaré Ordre russe par l'empereur Paul Ier en 1797

260. Russie

Ordre de Saint-Wladimir
1908-1917
Croix de 3e classe
Poinçons : traces de poinçons
En or et émail couleur noire (accident à l'émail)
Haut. : 4,6 cm - Larg. : 4,2 cm
Poids brut : 12,9 g
2 000 / 3 000 €
Ordre fondé en 1782 par Catherine II, il confère la noblesse héréditaire.

261. Russie

Ordre de Saint-Georges
Seconde moitié du XIXe siècle
Croix de 1ère classe pour les non-chrétiens
En argent doré
Haut. : 3,9 cm - Larg. : 3,2 cm
Poids brut : 13,2 g
80 / 120 €

262. Russie

Ordre de Saint-Georges
Seconde moitié du XIXe siècle
Croix de 3ème classe pour les non-chrétiens
En argent
Haut. : 3,9 cm - Larg. : 3,2 cm
Poids brut : 9,4 g
80 / 120 €

263. Russie

Ordre de Saint-Georges
Croix d'honneur à 4 branches aux angles arrondis pour officier pour la prise d'assaut de la forteresse d'Ismail -1790.
Or, ruban orange et noir de l'ordre de St Georges
Devise à l'avant : « Pour bravoure excellente »
Devise au revers : « Prise d'Ismail le 11 décembre 1790 »
Haut. : 4,7 cm - Larg. : 4,7 cm
Poids : 26,1 g
Bon état
2 200 / 2 500 €

Cette croix fut instituée le 25 mars 1791 sous le règne de Catherine II dans le cadre d'un épisode de la guerre russo-turque (1787-1791). Cette décoration était attribuée aux officiers méritant qui prirent part à la prise de la forteresse turque d'Ismail (La forteresse et la citadelle sont situés à l'extrême nord du delta du Danube, en actuelle Bessarabie)

264. Russie

Barrette de costume portant décorations :
Légion d'honneur, insigne d'officier (déb. XXe)
Croix de bataille début XXe Russie
Médaille de la bravoure 1ère classe Russie (déb. XXe)
Croix de la campagne des steppes – 1918 (croix latine argent section semi-circulaire) 3.7 x 3.3 cm ruban ordre de St-Georges
Légion d'honneur, insigne d'officier (déb. XXe)
Croix de bataille début XXe Russie
Médaille de la bravoure 1ère classe Russie (déb. XXe)
Croix de la campagne des steppes – 1918 (croix latine argent section semi-circulaire) 3.7 x 3.3 cm ruban ordre de St-Georges
2 000 / 3 000 €

265. Russie

Barrette de costume portant décorations :
Début du Xxème siècle
Ordre de Saint-Anne (3e classe)
Ordre de Saint-Stanislas (2e classe)
Ordre de Saint-Georges (4e classe)
Médaille du tricentenaire dynastie Romanov
1913
1 500 / 2 000 €

266. Ordre de l'Hôpital de Saint Jean de

Jérusalem.
1 plaque de chevalier de justice, argent, émail
Une plaque de chevalier de justice
En argent, émail
50 / 100 €

267. Russie, fin XIXe-début XXe siècle

Lot de cinq insignes de régiments :
- croix de régiment E12 Semionoski, émaillée blanc avec au centre l'épée et aux deux extrémités de la croix les monogrammes impériaux, Ht. 5,1 cm ; poids : 16,94 g.
- insigne d'unité d'escorte 1877-1878, métal, monogramme d'Alexandre II dans une couronne de chêne et de laurier en haut-relief nouée par un ruban, Ht. 6 cm ; poids : 29,56 g.
- insigne de régiment d'infanterie 169e Novi Troki, argent, émail, avec les dates 1811-1911 sur fond d'aigle impérial russe aux monogrammes des tsar Alexandre II et Nicolas II, Ht. Poids : 10,99 g.
- insigne de régiment avec dates 1798-1898 sous couronne impériale, métal doré et émaillé, Ht. 5,7 cm Poids : 22,08 g.
- croix de régiment avec dates 1651-1901, argent, poinçon de titre 84 avec kokochnik, Ht. 4,5 cm Poids : 25,55 g.
4 000 / 5 000 €

268. Russie, après 1917

Russie, après 1917
Insigne soviétique
Bronze, émail rouge et bleu
Haut. : 4,7 cm
Poids : 16,38 g
100 / 200 €

269. Russie, après 1917

Russie, après 1917
Insigne soviétique (Y.C.P.P)
Bronze, émail rouge
Haut. : 6,3 cm
Poids : 58,67 g
100 / 200 €

270. Turquie, Gallipoli, 1921

Turquie, Gallipoli, 1921.
Croix de Gallipoli 1920 1921, en alliage de plomb léger, laqué noir, fixation au revers par pattes d'attache en fer blanc.
Plomb
Larg. : 3,4 cm
Poids : 18,23 g
Petit nombre d'exemplaires, très rare. Ces croix étaient réalisées à la main avec les matériaux trouvés sur place et les moyens du bord (boîtes de conserve, obus...) dans les camps de Gallipoli.
300 / 500 €

*Insigne commémoratif du séjour de l'armée russe dans les camps étrangers
Après l'évacuation de la Crimée par le général Wrangel en novembre 1920 les troupes russes et cosaques furent ré-organisées et stationnées sur trois sites : Gallipoli, Kabakdja en Turquie et l'île grecque de Lemnos. La Marine et ses équipages furent internés à Bizerte en Tunisie. A la dispersion de ces camps en 1921-1922, en souvenir de ces stationnements précaires, des insignes de poitrine portant le nom des différents sites furent réalisés.*

271. Tchécoslovaquie

1918
Médaille de la révolution
avec son ruban rouge à rayure centrale
Avec barrettes portant inscription BACHMAC ZBOROV 5
Bronze
Diam. : 4,2 cm
Poids : 30,05 g
80 / 120 €

272. Russie, début XXe siècle

Sept médailles et croix diverses (Saint-Georges..) dont 3 miniatures
100 / 200 €

L'intégralité des lots de cette vente sont visibles sur www.collindubocage.com



264



258



de 272



265



260



de 272



de 272



262



257



271



de 272



de 267



261



de 267



255



263



de 272



de 267



de 267



de 267



259



256

DOCUMENTS AYANT APPARTENU A ANDRE DE FOUQUIERES

André de Fouquières (1874-1959), homme de lettres et homme du monde, fondateur de l'association royaliste de l'Oeillet blanc destinée à assurer la garde d'honneur du prétendant au trône de France de l'époque Philippe VIII duc d'Orléans. Co-auteur de plusieurs pièces de théâtre et mémorialiste, il présida "Les Parisiens de Paris" à la fin de sa vie.



273. Russie, 1901

Menu du déjeuner donné en l'honneur du tsar Nicolas II à la Chambre de commerce de Dunkerque du 18 septembre 1901.
In-4 de 4 pp., couverture ornée d'une illustration de A. Devambe avec rehauts de gouache. Gravé par André Devambe.
Un Tsar à Compiègne : Nicolas II, 1901 (Musée national du château de Compiègne), n° 59.
100 / 200 €

274. Russie, 1901

Menu du déjeuner donné à l'hôtel Ritz le 3 juillet 1913 en l'honneur du tricentenaire de la dynastie des Romanov.
In-8 de 2 pp., couverture ornée d'une illustration héliogravée intitulée : A la porte de l'école - Bogdanoff-Bielsky. Gravé par Ph. Rosen, Paris
100 / 200 €

275. Russie, 1909

Menu du déjeuner offert à l'Empereur Nicolas II et de l'Impératrice Alexandra Féodorovna de Russie par le Président de la République française, Armand Fallière à bord du cuirassé Vérité, en rade de Toulon, le 1er août 1909, à l'occasion de la troisième visite officielle du Tsar en France. Sur la couverture, signée Georges Scor, figure un marin français et un marin russe enveloppés du drapeau de la flotte impériale et du drapeau français.

In-8 de 4 pp., couverture ornée d'une illustration de A. Callet avec rehauts à l'aquarelle. Graveur : Stern.
Hauteur : 22 cm. Largeur : 14 cm.
100 / 200 €

276. Russie, circa 1935

Invitation du grand duc et de la grande duchesse Boris de Russie au château de Sans-Souci à Bellevue.
Gravée par Agry, Paris
9,1 x 13,7 cm
40 / 60 €

277. Natalia Pavlovna princesse Paley, 1929

L.A.S. datée du 24 juin 1929 dans laquelle elle demande à André de Fouquières de la recevoir avec son gendre Lucien Lelong au sujet « des meubles, tableaux, porcelaines que nous avons pu racheter à cette vente à Londres ».
In-4, 2 pp.
100 / 200 €
Natalia Pavlovna (1905-1981), connue sous le nom de princesse Paley, était la fille du grand-duc Paul Alexandrovitch de Russie et la petite-fille du tsar Alexandre II.

278. Russie-Grèce, 1938

Carte de deuil, sommée de la couronne royale, adressée à André de Fouquières avec quelques lignes manuscrites de la grande-duchesse Hélène Vladimirovna de Russie (1882-1957), petite-fille du tsar Alexandre II, à l'occasion du décès de son mari, le prince Nicolas de Grèce (1872-1938).
11,6 x 17,7 cm
60 / 80 €

279. Iran, 1939

Menu manuscrit aux armes de la couronne impériale d'Iran inscrit d'un encadrement enluminé à motifs de rinceaux fleuris et filet or.
In- 12, 1 page
100 / 150 €

280. Iran, 1939

Invitation de l'ambassadeur d'Iran à Paris en 1939 en l'honneur de l'anniversaire de l'avènement au trône de Sa Majesté impériale le shah d'Iran et à l'occasion du mariage du prince héritier avec la princesse Fawzia d'Égypte.
Graveur : Stern.
18,8 x 14 cm (en l'état)
40 / 60 €

281. Indes, circa 1935

Deux invitations gravées l'une aux grandes armes en or du maharaja de Kapurthala et la seconde à son monogramme bleu sous couronne.
Gravé par Appay à Paris.
11,2 x 14,1 cm
8,7 x 11,6 cm
60 / 80 €

282. Indes, 1935

Invitation gravée sous couronne or du maharajah Tukoji Rao Holkar à son château de Holkar à Saint-Germain-en-Laye
Gravé par Haguët, Paris
14,7 x 11,6
40 / 60 €

283. Egypte, circa 1939

Trois invitations de la cour d'Égypte -invitation de la princesse Chivékiar d'Égypte et d'Ilhamy bey Hafiz pacha, gravée par Erhet à Paris, 13,2 x 9 cm
-invitation manuscrite du prince Wahid el Din d'Égypte, gravée en bleu de la couronne royale d'Égypte, 10,2 x 16,2 cm
-invitation de la reine Nazli d'Égypte au palais de Golestan, gravée de la couronne royale d'Égypte, 16,9 x 11,1 cm
60 / 80 €

284. France, circa 1925

L.A.S. de condoléances d'Henriette de Belgique, duchesse de Vendôme à André de Fouquières dont la mère venait de décéder. Datée du 6 février 1925.
In-12, 3 pp.

On joint une invitation au château Saint-Michel à Cannes du duc et de la duchesse de Vendôme, à leurs armes.

Gravée par Dupré à Paris.
10,2 x 15,3 cm
40 / 60 €

285. Portugal, 1942

L.A.S. de Mme Randal-Bouriat, secrétaire de la reine Amélie de Portugal, à André de Fouquières, dans laquelle il évoque la peine ressentie par la souveraine à l'occasion du décès de son neveu, le prince Amédée de Savoie-Aoste (1898-1942).
In- 12, 2pp., armes de la reine Amélie de Portugal.
On joint une invitation sous couronne de la reine Amélie de Portugal, gravée par Margueritat, Paris.
9,2 x 14 cm
80 / 100 €

286. France, 1937

L.A.S. d'Isabelle de Olaneta e Ibarreta (1897-1958), marquise de Valdeterazzo et duchesse de Montpensier, à André de Fouquières concernant l'organisation d'une petite fête chez elle, 7 avenue Malakoff à Paris. Daté du 18 janvier 1937.
In- 8, 2 pp., sous couronne.
Enveloppe avec cachet aux armes de la duchesse de Montpensier
80 / 100 €

Isabelle de Olaneta e Ibarreta (1897-1958), marquise de Valdeterazzo, épousa Antoine d'Orléans duc de Montpensier, arrière-petit-fils du roi Louis-Philippe et propriétaire du château de Randan.

287. Jules Favre (1809-1880)

2 L.A.S. évoquant les élections, sa candidature, son désir qui l'éloigne de toute scène publique (1), insensible aux calomnies de ses ennemis, il ne s'arrête pas aux amertumes suscitées par la complicité de ses amis qui savent ce qu'il a fait et ne trouvent pas un mot pour rendre hommages à la vérité.

In-8, 6 pp.

Avocat et homme politique français, Jules Favre fait partie de ces hommes qui traversèrent le XIXe siècle en jouant un rôle dans presque tous les régimes que connut la France. En 1870-1871, il fut ministre des Affaires Etrangères. Il écrivit dans Le précurseur sous le règne de Louis-Philippe Ier et il fut un des fondateurs de L'électeur libre. En 1867, il fut élu à l'Académie française.

100 / 200 €

288. Emile Zola (1840-1902)

L.A.S. à Arthur Meyer pour proposer Louis de Robert à l'essai en tant que chroniqueur dans « Le Gaulois »

In-8, 2 pp.

400 / 600 €

Emile Zola connut Louis de Robert lors de l'affaire Dreyfus.

Louis de Robert (1871-1937), écrivain français, il obtint le prix Femina en 1911.

Arthur Meyer (1844-1924), patron de presse français, il fut le directeur du Gaulois, grand journal conservateur que reprit le Figaro en 1929 sous la direction de François Coty.

289. Vicomte de Mareuil (1894-1895)

Trois volumes contenant la copie de lettres, la plupart confidentielles, concernant la Défense nationale, rédigées d'abord à Constantinople (T. I & II) puis à Madrid (T. III).

In-4, papier calque, environ 1000 pp. les trois volumes.

Sujets divers : évocation de la dette publique, rencontre avec le commandant Berger, réaction du sultan lors d'une épidémie à Constantinople, frais de représentation, industrie allemande, exposition nationale de 1895, épidémie de choléra, le croiseur Abd-el Kader, dette publique et dette flottante, rencontre avec Shefton bey pour la fabrique de canons, question des fortifications, Edgar Vincent, diplomatie, projet d'emprunt Kaulla, banque ottomane, l'orient-Express, rencontre avec le grand vizir et le président de la dette publique, attentat du 9 décembre...

- Volume I (1893-1894) - 199 pp.

- Volume II (1894-1895) - 330 pp.

- Volume III, (1896-1898) - 480 pp.

200 / 300 €

290. Jules Cambon (1845-1935)

L.A.S. à en-tête de l'ambassade de France à Berlin dans laquelle il se propose à un ami de le voir.

Diplomate et Grand-Croix de la Légion d'honneur, Jules Cambon fut ambassadeur à Berlin en 1907 où il fréquenta le salon politique de la princesse Radziwill. Nommé secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, il fut élu à l'Académie française en 1918.

Lors de la conférence de paix de Paris en 1919 il présida la « commission des affaires grecques ».

In-12, 2 pp.

100 / 200 €

291. Raymond Poincaré (1860-1934)

L.A.S. datée du 8 mars 1909 à propos d'un article de l'Action française et du syndicat de la poste dont il ne juge pas bon qu'il ait pour unique conseil un avocat.

In-12, 2 pp.

100 / 200 €

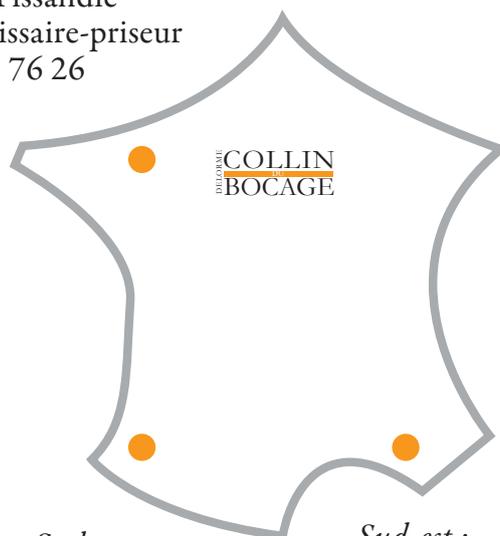
Plusieurs fois ministre, Raymond Poincaré fut président du Conseil puis Président de la République (1913-1920). Il est un des plus importants personnages politiques de la IIIe République, jouant un rôle essentiel dans le conflit de la Première Guerre mondiale.

Une vente aux enchères de souvenirs historiques, ce sont avant tout des objets, acquis par passion ou possédés par héritage familial, dotés d'une forte valeur sentimentale, que leurs propriétaires ont décidé de confier à la vente en nous accordant toute leur confiance, qu'ils en soient ici sincèrement remerciés au nom de l'Etude Delorme & Collin du Bocage et de moi-même.

Enfin et à titre personnel, en tant qu'expert de cette vente, tous mes remerciements vont à Maître Olivier Collin du Bocage pour la confiance qu'il m'a accordée afin de préparer cette dispersion dans les meilleures conditions, à Maxime Champion, sans qui la conception de ce catalogue n'aurait pu être menée à son terme, je lui sais gré de sa patience et de son investissement de tous les instants dans cette aventure qui fut parfois périlleuse ! Je souhaiterais également exprimer ma reconnaissance à Alexandre Cousin qui, par sa méthode et sa rigueur, m'a fidèlement assisté dans le récolement des objets et la relecture de ce catalogue, à Guillaume Séret dont les précieux conseils sont toujours le gage d'une amitié sans faille et au Professeur Solinas, maître de conférences au Collège de France, à qui ma formation d'historien d'art doit beaucoup et sans laquelle mes compétences en tant qu'expert ne seraient pas tout à fait les mêmes.

CORRESPONDANTS EN FRANCE

Grand-ouest :
Monsieur Tissandié
Diplômé commissaire-priseur
06 60 48 76 26



Sud-ouest :
Monsieur d'Aleyrac
06 12 59 23 78

Sud-est :
Monsieur Pannier
06 62 70 23 76

DESCRIPTION DES LOTS

L'acheteur déclare avoir examiné les lots qu'il souhaite acheter. Il déclare acheter en pleine connaissance de cause et avoir interrogé le commissaire-priseur et l'expert. Si l'acheteur considère que l'état d'un objet est une condition substantielle de son achat, il doit le préciser par écrit sur son ordre d'achat car il ne serait y avoir de réclamation tant son information étant rendue possible avant l'adjudication. Cela signifie que tous les lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment précis de leur adjudication avec leurs possibles défauts, imperfections et restaurations. Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, une exposition préalable ayant permis aux acquéreurs l'examen des œuvres présentées. De plus, les dimensions, couleurs de reproductions et informations sur l'état sont fournies à titre indicatif. Tous les meubles sont présumés restaurés avec des parties refaites. L'état de marche des pendules, des montres, objets scientifiques ou de mesure, et tous mécanismes ne sont pas garantis.

